



La Tribune

Des croisières sur le lac Memphrémagog en 2010

L'homme d'affaires André L'Espérance fait construire un navire

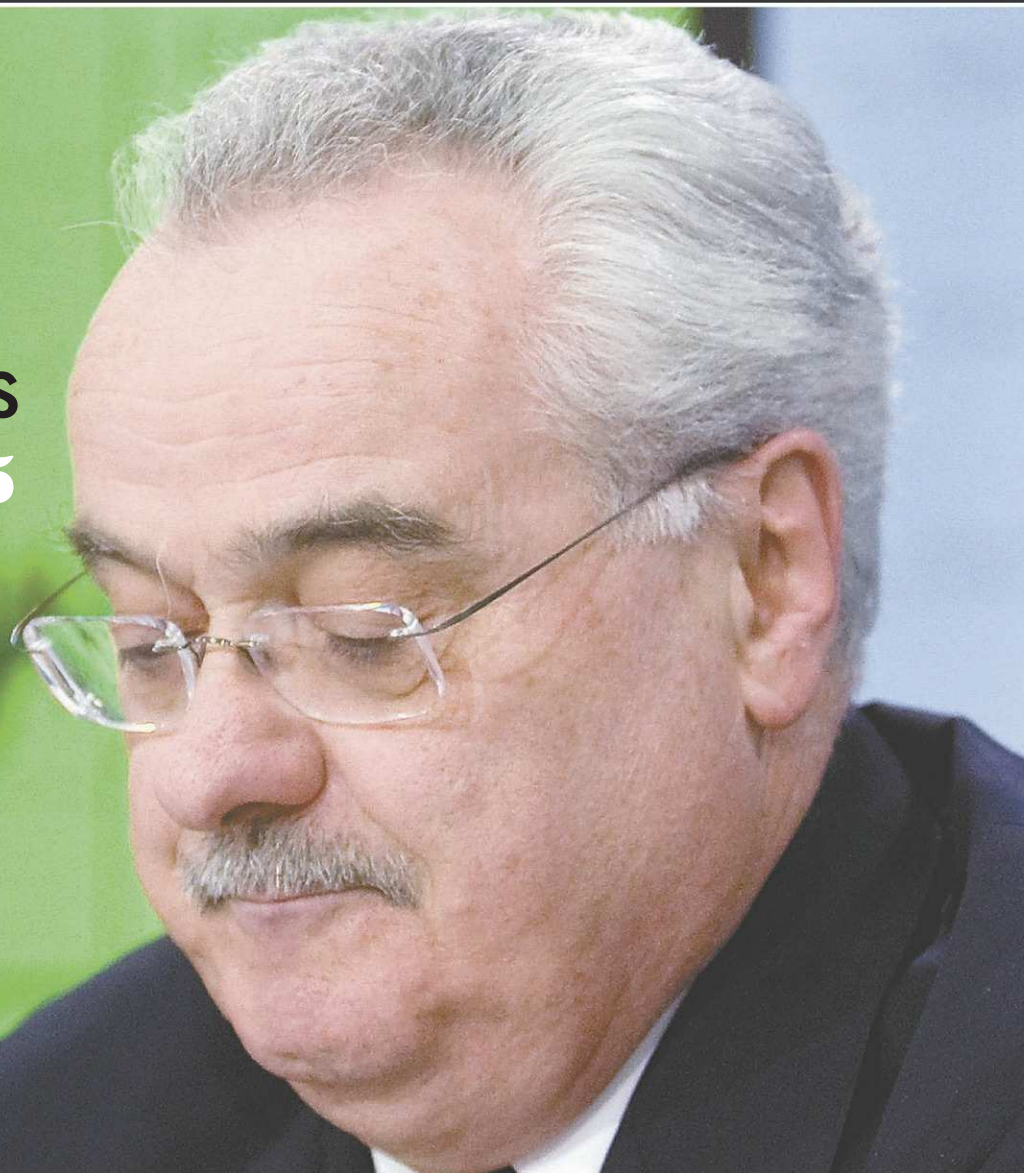
/5

COUP DE MASSUE

-25 %

La Caisse de dépôt absorbe une perte
DE 39,8 MILLIARDS

/2,3,4 et 15



Fernand Perreault, président et chef de la direction de la Caisse de dépôt et placement.

SPORTS

Sherbrooke obtient le premier centre de haute performance paralympique

/39

Mario Dumont devient animateur et conseiller à TQS

/19

La Branche Artisanale Enr.
Service horticole

C'est le temps de la taille de formation et de régénération de pommiers.

Pour plus de renseignements, contactez

Eric Guay
819 574-7647

274835

TOUJOURS AVEC VOUS...

Compréhension

approche familiale • organisation complète des funérailles

STEVE ELKAS
RÉSIDENCE FUNÉRAIRE
CRÉMATORIUM

819 565-1155 steveelkas.com

La Tribune

Présidente-éditrice / Louise Boisvert

INFORMATION

Rédacteur en chef / Maurice Cloutier
Directeur / Louis-Éric Allard
Adjointe / Jacynthe Nadeau

PUBLICITÉ

Directrice / Suzanne-Marie Landry
Adjoints / Alain LeClerc /
Sophie Thibaut /
Annie Lachance Beaudoin

FINANCES

Directeur / Yvon Gauvin

PRODUCTION ET INFORMATIQUE

Directeur / René Béliveau
Adjoints / André Roberge /
Steeve Rancourt / Stéphane Garant

ABONNEMENT ET TIRAGE

Directeur / André Custeau
Coordonnatrice / Cynthia Morin

ADRESSES ET NUMÉROS

www.cyberpresse.ca
1950, rue Roy, Sherbrooke, J1K 2X8

RÉDACTION: 819 564-5454
redaction@latribune.qc.ca /
télé. 819 564-8098

PUBLICITÉ: 819 564-5450 /
télé. 819 564-5482

ANNONCES CLASSÉES:
819 564-2222
télé. 819 564-5482

ABONNEMENTS: 819 564-5466
1 800 567-6955

Sommaire

Annonces classées	25 à 28
Arts et spectacles	19 à 21
Décès	29 à 31
Économie	15 à 17
Genre	24
Horoscope	27
Loterie	13
Monde	18
Mots croisés	27
Opinions	12
Sports	32 à 39

Mon clin d'œil

STÉPHANE LAPORTE

L'émission de Mario à TQS
s'intitulera *Dumont, 360*.
360? Dans le sens de
Dumont, la girouette?

Météo

AUJOURD'HUI

 NEIGE
INTERMITTENTE

MAX.: **5°** MIN.: **-2°**
Lever du soleil: 6:33 Coucher du soleil: 17:28

JE VENDREDI

 PLUIE
INTERMITTENTE

MAX.: **10°** MIN.: **-2°**

JE SAMEDI

 ALTERNANCE
SOLEIL ET NUAGES
POSSIBILITÉ
D'AVERSES DE
NEIGE

MAX.: **-3°** MIN.: **-13°**

UNE ANNÉE 2008 DÉSASTREUSE



• La Caisse de dépôt et placement a enregistré un rendement négatif de 25 %, soit une performance nettement inférieure aux grandes caisses de retraite canadiennes, dont le rendement moyen s'est établi à moins 18,4 %.

• La valeur des actifs gérés par la Caisse a fondu de 39,8 milliards \$. En tenant compte des dépôts nets de 4,6 milliards \$, l'actif net des déposants est passé de 155,4 milliards \$ à 120,1 milliards \$.

• La Caisse a dû inscrire en 2008 une provision de 5,6 milliards \$ relativement à ses investissements dans le papier commercial adossé à des actifs (PCAA), représentant 43,8 % du coût total de 12,8 milliards \$ de ses investissements dans le PCAA; sans le PCAA, la Caisse enregistrerait sur une période de cinq ans une performance supérieure à la moyenne des autres grands fonds de retraite canadiens (4,1 %, par rapport à 3,6 %).

• La direction de la Caisse reconnaît avoir «placé une trop grande confiance» dans le PCAA et avoue que «ce fut une erreur d'en accumuler autant».

• Face à la crise financière mondiale, la Caisse a procédé en octobre à une modification de la répartition de son actif afin de réduire son exposition aux marchés boursiers; le poids des placements en revenu fixe est ainsi passé de 30 à 44 %, alors que le poids du secteur des marchés boursiers a fondu de 36 à 22 %.

Le PQ et l'ADQ exigent des comptes

MARTIN OUELLET

LA PRESSE CANADIENNE

QUÉBEC — Les partis d'opposition ont exigé hier que Jean Charest et Monique Jérôme-Forget rendent des comptes sur le recul historique affiché par la Caisse de dépôt et placement en 2008.

Le Parti québécois, l'Action démocratique et Québec solidaire veulent que le premier ministre et la ministre des Finances comparaissent devant la commission parlementaire qui se réunira prochainement pour passer en revue l'année catastrophique du «bas de laine» des Québécois.

En conférence de presse à Québec, la cheffe péquiste Pauline Marois a attribué une part considérable des pertes de la Caisse à «la stratégie du rendement rapide» initiée par le premier ministre en 2004.

«Jean Charest devra être clair, transparent, indiquer aux Québécois comment il compte remettre de l'ordre à la Caisse (et) faire en sorte que les Québécois ne paient pas le prix pour les déboires de la Caisse», a soutenu Mme Marois.

Après avoir «camouflé» en campagne électorale l'état désastreux des rendements de la Caisse, M. Charest ne peut plus se défilé, a poursuivi la leader souverainiste.

Il devra admettre «qu'il a fait une erreur monumentale en 2004 en modifiant la loi sur la Caisse. L'erreur faite relativement aux papiers commerciaux est une conséquence de la directive politique du gouvernement qui vise le rendement à tout prix», a-t-elle affirmé.

Malgré les discours rassurants des sociétés publiques, comme la CSST et la Régie des rentes, Mme Marois se dit convaincue que les contribuables seront tôt ou tard contraints de combler le gouffre creusé par la Caisse.

«Personne ne peut nous faire croire que des pertes de 40 milliards \$ n'auront aucun impact sur les cotisants. (...) On a vu apparaître sur le fil de presse des communiqués de sociétés d'État qui indiquaient qu'il n'y

aurait pas d'augmentation de tarifs. Ça sent la manipulation de la population. Ça aura des incidences sur les citoyens, que ce soit par la cotisation aux divers régimes ou par la hausse de tarifs», a-t-elle prédit.

Avec la complicité du gouvernement Charest, la Caisse de dépôt et placement a caché des mois durant aux Québécois l'état lamentable de ses rendements, a dénoncé pour sa part le député adéquiste François Bonnardel.

Il s'agit «d'une des plus grandes impostures de l'histoire politique du Québec», a-t-il lancé.

Tout comme le PQ, l'Action démocratique veut interroger le premier ministre et la ministre des Finances en commission parlementaire.

Les deux ont des comptes à rendre et ne peuvent se contenter de faire porter le blâme aux seuls gestionnaires, a insisté le député Bonnardel, porte-parole de son parti en matière de finances.

«Nous refusons que cette commission serve à trouver des boucs émissaires, et c'est pourquoi nous demandons au premier ministre et à la ministre des Finances de comparaître le plus tôt possible devant la Commission des finances publiques afin de répondre aussi à nos questions et de permettre que la lumière soit faite sur le rôle qu'ils ont joué dans les cachotteries et les erreurs de la gestion de la Caisse», a-t-il dit.

En point de presse, M. Bonnardel a aussi réclamé une enquête complète du vérificateur général sur «les événements de la dernière année» qui ont conduit la Caisse à accuser un rendement négatif historique de 25 pour cent.

Dès la reprise des travaux parlementaires le mois prochain, l'ADQ reviendra d'ailleurs à la charge avec son projet de loi visant à élargir le mandat du vérificateur général, de façon à ce qu'il ait les coudées franches pour examiner les livres de la Caisse.

De plus, selon M. Bonnardel, un vaste débat public s'impose sur le mandat de l'institution et ses pratiques de «gérance des fonds».

-25%

Le pire rendement de son histoire

La Caisse a

SYLVAIN LAROCQUE

LA PRESSE CANADIENNE

MONTRÉAL — Même s'ils ont dévoilé hier des résultats catastrophiques pour 2008, les dirigeants de la Caisse de dépôt et placement du Québec ont exprimé fort peu de regrets.

Le plus important gestionnaire institutionnel du Canada a inscrit une perte nette de 39,8 milliards \$ pour l'exercice terminé le 31 décembre, soit 25 pour cent de son actif net, qui est passé de 155,4 à 120,1 milliards \$ en un an. En comparaison, les caisses de retraites comparables au Canada ont dégagé un rendement médian de moins 18,5 pour cent en 2008.

Les avoirs de la Caisse sont ainsi retombés à ce qu'ils étaient en 2005, puisque la perte de 2008 a effacé une bonne partie du rendement de 63,2 milliards \$ généré au cours des cinq années précédentes.

«C'est un résultat qui est très décevant, mais qu'il faut replacer dans le contexte», a déclaré le président et chef de la direction de la Caisse, Fernand Perreault, au cours d'un entretien téléphonique.

En plus de pâtir, comme tous les investisseurs, de la débâcle des marchés boursiers, la Caisse a eu deux prises de plus contre elle en 2008: une couverture

plus importante contre le risque de change, laquelle a coûté pas moins de 8,9 milliards \$, et une nouvelle provision de 4 milliards \$ sur le papier commercial adossé à des actifs (PCAA), un type de placement fortement happé par la crise financière.

La Caisse a toujours recouru à une importante protection contre la fluctuation des devises du fait qu'elle détient plus d'investissements dans l'immobilier, dans des entreprises non cotées en bourse et dans des infrastructures que les autres caisses de retraite comparables, a expliqué M. Perreault. La forte chute du dollar canadien, à l'automne, a fait bondir le coût de cette couverture. Malgré tout, la Caisse n'a pas l'intention de changer de cap.

«Je ne pense pas que notre politique d'avoir une portion importante d'immobilier et de marchés boursiers est nécessairement mauvaise à long terme», a affirmé Fernand Perreault en conférence de presse.

Il reste qu'en réaction à la chute généralisée des bourses, la Caisse s'est fortement désinvestie du marché des actions à l'automne. La Caisse ne détient plus que 22 pour cent des ses actifs en actions, comparativement à 36 pour cent au début de la crise. Les placements obligataires ont pris le relais: ils comptent





« C'est une année décevante, on doit s'interroger sur les décisions qui ont été prises, mais ce n'est pas une raison pour faire de la politique sur le dos de la Caisse de dépôt. »

— Jean Charest

« L'épisode du PCAA est incontestablement une page difficile de l'histoire de la Caisse. (...) En rétrospective, nous avons placé une trop grande confiance en ces titres. (...) Ce fut une erreur d'en accumuler autant. »

— Fernand Perrault, président et chef de la direction de la Caisse

« Personne ne peut nous faire croire que des pertes de 40 milliards \$ n'auront aucun impact sur les cotisants. (...) On a vu apparaître sur le fil de presse des communiqués de sociétés d'Etat qui indiquaient qu'il n'y aurait pas d'augmentation de tarifs. Ça sent la manipulation de la population. Ça aura des incidences sur les citoyens, que ce soit par la cotisation aux divers régimes ou par la hausse de tarifs. »

— Pauline Marois



peu de regrets

désormais pour 44 pour cent des actifs, contre 30 pour cent auparavant.

Il faudra graduellement réintégrer les marchés boursiers, puisque la pondération actuelle « n'est pas soutenable à long terme », a noté M. Perreault.

PCAA

Au sujet du PCAA, la Caisse a finalement reconnu sa responsabilité.

« L'épisode du PCAA est incontestablement une page difficile de l'histoire de la Caisse, a admis M. Perreault. A court terme, ses effets sont importants sur le rendement de l'institution. (...) En rétrospective, nous avons placé une trop grande confiance en ces titres. (...) Ce fut une erreur d'en accumuler autant. »

En excluant le PCAA, le rendement de la Caisse sur cinq ans se serait établi à 4,1 pour cent, comparativement à 3,6 pour cent pour la médiane des pairs. Dans les faits, il s'est limité à 3,1 pour cent.

Le président du conseil de la Caisse, Pierre Brunet, a tout de même voulu se faire rassurant en soulignant à 56 pour cent de la perte de 2008 — 22,3 milliards \$ — consistait en des moins-values non matérialisées, donc sur papier.

« Cette provision-là peut très bien être récupérée à 80 pour

cent, à 60 pour cent, à 100 pour cent, en fonction de l'évolution des marchés, a-t-il soutenu. (...) Ce n'est pas perdu ça, ça peut tout revenir. »

Il reste qu'au-delà des éléments particuliers (couverture de change et PCAA), les rendements de la Caisse ont été moindres que ceux des indices de marché dans la plupart des secteurs, notamment celui des actions internationales.

« C'est un domaine où on n'a pas été très performants durant les dernières années », a convenu Fernand Perreault, en faisant néanmoins remarquer que peu de gestionnaires réussissaient à « battre » les indices américains.

Dans l'espoir de rectifier le tir, la Caisse a licencié 10 gestionnaires en pleine campagne électorale, l'automne dernier. Elle effectuera désormais de la gestion indicielle, abandonnant la gestion active.

Dans le domaine des obligations, des placements privés, de l'immobilier et des infrastructures, l'écart entre les rendements obtenus par la Caisse et les indices s'explique par les importantes dépréciations que l'institution a dû inscrire en raison de la crise mondiale du crédit, a relevé M. Perreault. Même BAA, le gestionnaire aéroportuaire londonien dans lequel la Caisse détient

une participation de 21 pour cent, y est passé.

Comme la Caisse est considérée comme une société de placement, et non comme une caisse de retraite ou une institution financière, elle doit inscrire à ses livres la juste valeur de tous ses placements à la fin de son année fiscale, même si elle a l'intention de les conserver pour une longue période. Or, en raison de la crise, les évaluations ont été très faibles au 31 décembre.

« Je peux vous dire une chose: il y a beaucoup (d'institutions), quand les choses commencent à aller mal, qui ont la tentation d'avoir le crayon léger sur leurs évaluations, a lancé Fernand Perreault. Ce n'est pas le cas de la Caisse. Moi, dans toute ma vie, des cadavres dans un garde-robe, je n'en ai jamais gardé. »

Cela n'a pas empêché la Caisse de réclamer un assouplissement des règles, mais les autorités comptables ont rejeté cette requête en novembre.

Les deux personnes qui ont occupé le poste de président et chef de la direction de la Caisse en 2008 n'étaient pas présentes à la conférence de presse d'hier. Henri-Paul Rousseau a quitté l'institution en août. Richard Guay, pour sa part, a donné sa démission au début janvier, mais il était absent depuis le 12 novembre pour cause de surmenage.

Charest et Jérôme-Forget rejettent toute responsabilité

DENIS LESSARD

QUÉBEC — Le gouvernement Charest rejette toute responsabilité pour le dérapage financier survenu en 2008 à la Caisse de dépôt et placement du Québec. Pas question pour Jean Charest ou Monique Jérôme-Forget de venir témoigner devant la commission parlementaire qui sera chargée de lever le voile sur ce qui s'est passé dans la gestion du bas de laine collectif des Québécois.

« C'est une année décevante, on doit s'interroger sur les décisions qui ont été prises, mais ce n'est pas une raison pour faire de la politique sur le dos de la Caisse de dépôt », a répliqué hier M. Charest après que la Caisse eut confirmé que son portefeuille de 150 milliards avait reculé de 25,6 %, soit une perte de 39,8 milliards.

Comme la responsable des Finances, Monique Jérôme-Forget, il a minimisé les conséquences de ces pertes pour les déposants. Plusieurs organismes ont déjà annoncé qu'il n'y aura qu'un « impact limité » sur les cotisations, notamment à la Régie des rentes, à la Société d'assurance automobile et à la Commission de santé sécurité au travail, a fait valoir M. Charest.

Mme Jérôme-Forget a, quant à elle, soutenu que les retraités n'avaient rien à craindre pour leur rentes, du recul des actifs de la caisse, oubliant les 130 000 ouvriers de la construction dont le niveau des prestations n'est plus garanti depuis 2005.

Pas responsable

Pour M. Charest, la responsabilité du gouvernement à l'égard de la CDP se limite au choix des membres du conseil d'administration et du président directeur général.

Les premiers seront choisis « le plus tôt possible », dans les prochaines semaines — le mandat est échu dans huit cas sur les 14 membres du conseil. Le PDG sera désigné « au plus tard » en juin. Même le choix de Richard Guay, nommé à la barre en sep-

tembre dernier, n'était pas une erreur du gouvernement, selon la ministre des Finances.

Elle a soutenu que M. Guay était en fait le choix d'Henri-Paul Rousseau, qui avait fait vigoureusement campagne pour son poulain auprès du conseil d'administration et du gouvernement. Le conseil d'administration avait fait d'autres choix, mais M. Guay a été sa recommandation « finale », a reconnu Mme Jérôme-Forget. À plusieurs reprises d'ailleurs, aux questions des journalistes qui lui demandaient d'expliquer la contre-performance de la Caisse, elle a suggéré de « poser les questions à M. Rousseau ».

M. Charest et sa ministre ont relevé cette contre-performance par rapport aux autres fonds. Ce retard soulève selon eux bien des questions, auxquelles devront répondre les dirigeants en commission parlementaire. L'ancien président directeur général, Henri-Paul Rousseau, s'est dit hier disposé hier à venir s'y expliquer. M. Charest et Mme Jérôme-Forget ont soutenu qu'il n'était pas question pour eux d'y témoigner.

Jean Charest était visiblement irrité hier quand on lui a rappelé qu'en campagne électorale, le chef adéquate Mario Dumont avait déjà attaché le grelot à des pertes de 25 % des fonds de la CDP. À ce moment-là, le chef libéral s'était fait rassurant et avait refusé de confirmer des chiffres qui circulaient déjà largement.

« M. Dumont avait aussi dit que les retraités risquaient de perdre leur rente », a répliqué M. Charest accusant son adversaire de démagogie. Mme Jérôme-Forget avait aussi renchéri. C'est l'adéquate qui avait « menti », selon elle, même si ses affirmations se sont révélées exactes. En campagne électorale au moment où il avait parlé de ces pertes, les rapports de la Caisse étaient moins alarmistes, a-t-elle dit. Deux semaines avant les élections du 8 décembre, les informations de la CDP laissaient prévoir un recul de 18 % du portefeuille. (La Presse)

BAD BOYS	Brasserie Lac Brompton	jeudi dames crevettes 299 \$
------------------------	--	--

Les Québécois devraient revoir à la baisse leurs attentes

DENIS DUFRESNE

denis.dufresne@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — Les Québécois devraient revoir à la baisse leurs attentes face au rendement de la Caisse de dépôt et placement du Québec (CDPQ) et recentrer le mandat de celle-ci sur la protection du capital.

Telle est l'opinion de l'économiste Marcelin Joanis, de la Faculté d'administration de l'Université de Sherbrooke, à la suite du bilan dévoilé hier par la CDPQ, qui fait état d'une perte globale de 39,8 milliards \$ en 2008, soit de 25 pour cent de ses avoirs.

«Le mandat de la Caisse est de faire fructifier les avoirs des déposants et c'est approprié, mais pas de maintenir des rendements de 10 ou 12 pour cent, ce n'est pas réaliste», juge-t-il.

«Il ne s'agit pas de maximiser les rendements, mais de les optimiser sur le terme pour que les déposants disposent des fonds dont ils ont besoin», ajoute M. Joanis.

« Le mandat de la Caisse est de faire fructifier les avoirs des déposants et c'est approprié, mais pas de maintenir des rendements de 10 ou 12 pour cent, ce n'est pas réaliste », affirme le professeur Marcelin Joanis.

Ce dernier ne croit pas toutefois que les dirigeants de la Caisse ont fait preuve de mauvaise foi ou ont été trop audacieux dans leur gestion du «bas de laine» des Québécois.

«Au moment où on se parle, non. Il y a eu prise de risque, mais de bonne foi», juge-t-il.

Ce dernier fait remarquer



LA PRESSE, PATRICK SANFAÇON

Le président et chef de la direction de la Caisse de dépôt et placement, Fernand Perreault, a dévoilé hier des résultats catastrophiques pour 2008. À ses côtés, le président du conseil de la Caisse, Pierre Brunet.

qu'à la différence des caisses de retraite comme Teachers, qui gère les cotisations des enseignants ontariens, la CDPQ regroupe plusieurs organismes déposants, dont la Société de l'assurance automobile du Québec et la Régie des rentes du Québec.

«Alors quand on compare au rendement de Teachers (qui a mieux fait que la CDPQ en 2008), ce n'est pas pareil», soutient-il.

Deux grands facteurs expliquent la mauvaise performance de la Caisse, précise M. Joanis, l'achat de papier commercial (achat d'actifs non bancaires dans les secteurs des hypothèques,

des prêts autos et des cartes de crédit) et la stratégie de couverture sur les fluctuations des taux de change.

«Il y a eu beaucoup de fluctuations sur les taux de change en 2008. De plus, tout ce qui s'est passé depuis l'été, l'ampleur de l'effondrement, personne ne pouvait l'anticiper», croit-il.

Le professeur Joanis ne pense pas que le Vérificateur général du Québec doive se pencher immédiatement sur la CDPQ, mais il ne l'exclut pas.

«Jusqu'à preuve du contraire, il n'y a pas eu de malversation. Je comprends l'impatience des partenaires, mais il y aura d'abord la Commission des fi-

nances publiques où comparaitra la Caisse, comme toutes les sociétés d'État», illustre-t-il.

Selon lui, il faut toutefois regarder de près ce qui s'est passé et évaluer l'impact des pertes sur chacun des déposants et sur les finances publiques.

«Il n'y a pas d'inquiétude à avoir pour les prestations, il n'est pas question de coupes. Mais à court ou à moyen terme, il y a la possibilité de rajustement des cotisations; ça dépendra aussi des marchés financiers. Moi, je ne m'attends pas à des décisions rapides; les gouvernements doivent être prudents», dit Marcelin Joanis.

Aucun boni pour 2008

SYLVAIN LAROCQUE

LA PRESSE CANADIENNE

MONTRÉAL — Le président et chef de la direction de la Caisse de dépôt et placement du Québec, Fernand Perreault, n'a pas exclu, hier, que les mauvais résultats de 2008 se traduisent par des licenciements.

La Caisse a annoncé mercredi une perte nette de 39,8 milliards \$ pour l'exercice 2008, soit 25 pour cent de son actif net.

«On est en train de se réajuster au niveau organisationnel», a déclaré M. Perreault au cours d'un entretien téléphonique.

«Il n'y a pas de nombre de mises à pied spécifiquement en tête là-dedans, a-t-il ajouté. Il y a des secteurs qui vont diminuer, il y en a d'autres qui vont peut-être augmenter un peu. Le net sera peut-être des mises à pied. (...) On va procéder au fur et à mesure qu'on avance dans notre organisation.»

Le grand patron a toutefois précisé qu'aucune décision finale n'avait encore été prise à cet égard. L'effectif de la Caisse a déjà reculé «un peu» entre le 1er janvier 2008 et le 1er janvier 2009, a indiqué Fernand Perreault, sans donner de chiffres.

En mars 2008, la Caisse comptait 880 employés.

Il faut dire qu'en vertu des changements apportés dans la foulée de la crise du papier commercial adossé à des actifs (PCAA), la Caisse prévoit créer des nouveaux postes «de haut niveau» en gestion de risque.

Fernand Perreault a par ailleurs annoncé qu'en raison des piètres résultats de 2008, la Caisse ne verserait aucune prime pour 2008.

«Il n'y aura pas de boni à la Caisse en 2008, ni pour les dirigeants, ni pour aucun employé», a-t-il affirmé.

En 2007, la Caisse avait versé un total de 40,7 millions \$ en primes à ses employés. En 2006, la somme atteignait 39,7 millions \$.

La suspension des bonis, qui touchera vraisemblablement Henri-Paul Rousseau, ancien président et chef de la direction de la Caisse, ne vaut que pour 2008. Si la Caisse dégage un rendement positif en 2009, les primes devraient effectuer un retour. M. Rousseau a quitté la Caisse en août.

Inquiétude chez les organismes de défense des consommateurs

SHERBROOKE — Les organismes de défense des consommateurs et des gagne-petit sont inquiets des répercussions possibles des pertes de la Caisse de dépôt et de placement du Québec (CDPQ).

«C'est sûr que les personnes en situation de pauvreté risquent d'écoper. On peut craindre des hausses pour les permis, les assurances parentales et les tarifs», juge Line Marcoux, de la Table d'action contre l'appauvrissement de l'Estrie.

Pour Ghislaine Beaulieu, coordonnatrice de l'Association coopérative et d'économie familiale (ACEF) Estrie, «le rendement assez médiocre» de la Caisse soulève des questions et des inquiétudes.

«Une perte de 40 milliards \$, on trouve ça énorme. Bien sûr, on va minimiser cela en nous parlant de rendement à long terme, mais on a l'impression que 2009 ne sera pas mieux que 2008», dit-elle.

«On se fait aussi rassurant au sujet des hausses de tarifs, mais que se passera-t-il les années suivantes? On ne veut pas couper dans les programmes comme la CSST (Commission de la santé et de la sécurité au travail), mais s'il y a un manque à gagner, il va bien falloir que quelqu'un paye!» ajoute Ghislaine Beaulieu.

Celle-ci s'insurge également contre le fait que les petits salariés vont devoir contribuer au rétablissement de la situation

tandis que les hauts dirigeants empochent des millions \$.

«Tout augmente, les tarifs d'Hydro-Québec, le transport en commun et les aliments. Dans un tel contexte ça va devenir difficile et il est justifié aussi de s'inquiéter pour les programmes sociaux et le chômage», mentionne Ghislaine Beaulieu.

«On pense que le gouvernement était certainement au courant des problèmes de la Caisse

lors du déclenchement des élections en novembre dernier», ajoute-t-elle.

Pour sa part, le président du syndicat des employés d'Hydro-Sherbrooke, Denis Fréchette, a préféré attendre de prendre connaissance des détails de l'annonce avant de la commenter.

«Mais tout le monde ici sait qu'il y a un déficit, il n'y a pas de surprise là!» dit-il.

— Denis Dufresne

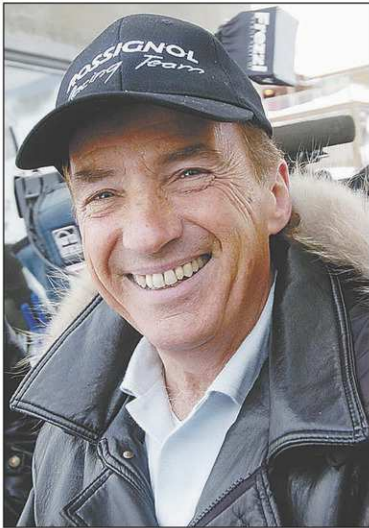
Des croisières gourmandes dès 2010 ?

André L'Espérance fait construire un navire pour des excursions sur le Memphrémagog

JEAN-FRANÇOIS GAGNON
jean-francois.gagnon@latribune.qc.ca

MAGOG — Possédant déjà un train touristique, l'homme d'affaires André L'Espérance se lance dans le domaine des croisières. À compter du printemps 2010, il offrira des excursions sur le lac Memphrémagog à bord d'un navire devant être construit au cours des prochains mois.

Peu d'informations ont été dévoilées au sujet de ce projet promu par le propriétaire de l'Orford Express et ancien président-directeur général de la station Mont-Orford. «Tellement de choses peuvent changer. On préfère pour le moment ne pas trop en dire. On est à la case départ», déclare Annie Brunelle,



ARCHIVES LA TRIBUNE, JOCELYN RIENDEAU

André L'Espérance

qui travaille sur le projet avec M. L'Espérance.

Cela dit, il s'agit d'un projet sérieux, car la Ville de Magog et le promoteur en sont venus à un accord de principe, ces derniers jours, concernant l'utilisation du quai MacPherson, situé à proximité de la pointe Merry. Si tout se déroule tel que prévu, les parties signeront ensemble un bail d'une durée de 20 ans.

Au cours des dernières années, un bail liait la Ville de Magog à une autre entreprise, en l'occurrence Croisières Memphrémagog. Cette dernière garderait son privilège d'amarrer ses bateaux au quai, dont est responsable la municipalité, durant une seule saison de plus.

Présentement, André L'Espé-

rance et son équipe travaillent à l'élaboration d'un concept. «On souhaite quelque chose de spectaculaire et de complètement différent de ce qui est offert ailleurs au Québec», indique Annie Brunelle.

Inspiré de l'Orford Express

Dans la foulée, Mme Brunelle mentionne que le concept qui sera pondu s'inspirera de l'Orford Express, qui propose différents types d'escapades gourmandes. «On a un grand succès avec le train. On a eu au-delà de 85 pour cent d'occupation lors de notre dernière saison.»

Pour supporter le projet, la Ville de Magog s'est engagée à ajouter un bâtiment d'une valeur d'un peu plus de 500 000 \$

au quai MacPherson. On retrouverait notamment à l'intérieur de celui-ci une cuisine qui servirait à préparer la nourriture pour les personnes montant à bord du navire.

Enthousiaste lorsqu'il parle de ce projet, le maire Marc Poulin affirme qu'il aura un «impact économique de six millions \$ par année. Et il s'agit d'un chiffre conservateur.»

«On voit le promoteur comme un partenaire et c'est pour ça qu'on a accepté de l'appuyer. Ça va devenir un pôle intéressant d'un point de vue touristique pour la région. Des centaines de gens monteront à bord du bateau à toutes les semaines l'été», commente le maire de Magog.



ARCHIVES LA TRIBUNE, CHRISTIAN LANDRY

La relance de la station de ski Mont-Orford passe par la modernisation de ses équipements jugés désuets. Dans le rapport transmis à la ministre du Développement durable, de l'Environnement et des Parcs du Québec, le comité de relance propose des pistes pour amasser des sous qui serviront justement à payer les nouveaux équipements.

DANS LE RAPPORT TRANSMIS À QUÉBEC SUR MONT-ORFORD

Le comité de relance propose une hausse du tarif journalier

MAGOG — Le tarif du billet journalier à la station Mont-Orford devrait subir une hausse si l'on désire que l'entreprise redevienne rentable. Voilà à tout le moins une des conclusions à laquelle en arrive le comité de relance du centre de ski, qui suggère que ce tarif soit augmenté de 2,25 \$ dès la saison 2009-2010.

D'après le comité de relance, dont le rapport a été transmis à la ministre du Développement durable, de l'Environnement et des Parcs du Québec, cette mesure permettrait d'amasser 450 000 \$ par année. Cette prévision est valide à condition qu'environ 200 000 jours/ski soient

enregistrés annuellement, un achalandage qui n'aurait rien d'extraordinaire pour cette station.

Tel qu'annoncé ces derniers mois, le comité recommande également que les promoteurs immobiliers associés au projet de relance versent un montant d'argent lorsqu'ils vendront une unité d'habitation. On souhaite que 5000 \$ soient remis après chaque vente.

Les promoteurs en question sont Vertendre et André L'Espérance. Les deux projets immobiliers seraient reliés au centre de ski par de nouveaux télésièges qui seraient installés au cours

des prochaines années.

De plus, les propriétaires des habitations qui seraient construites par les deux promoteurs seraient tenus de payer une taxe de secteur de 0,10 \$ par tranche de 100 \$ d'évaluation foncière.

Après 10 ans, la taxe de secteur générerait près de 80 000 \$ par an. On s'attend par ailleurs à ce que la vente d'unités d'habitation permette d'obtenir un montant additionnel de 400 000 \$ par année durant approximativement deux décennies.

Tout l'argent recueilli grâce aux trois modes de financement identifiés par le comité de relance

servira à financer les équipements du centre de ski, qui sont jugés désuets.

Le comité demande aussi au gouvernement de faire sa part et de prêter une somme de neuf millions \$ sans intérêt. Cet argent serait également investi dans l'amélioration des équipements de la station, qui a entre autres besoin de nouveaux canons à neige et de télésièges plus jeunes.

Et les terres exclues ?

Lors d'une conférence de presse tenue hier par la MRC de Memphrémagog, il a de nouveau été question des 459 hectares de terres exclues du parc national

du Mont-Orford.

En marge de la rencontre, un représentant de la coalition SOS Parc Orford, l'ex-député Robert Benoit, a déploré que la MRC de Memphrémagog se soit abstenue de réclamer la réintégration des terres, malgré que plusieurs membres du comité de relance soient en faveur d'un tel scénario.

À ce sujet, le préfet de la MRC de Memphrémagog, Roger Nicolet, a mentionné que le mandat transmis par la ministre Line Beauchamp était «énorme». Il a néanmoins affirmé que les maires se pencheront sur le statut des terres retranchées du parc à plus ou moins brève échéance.

Le conseiller syndical Marc Bellemare, de la Fédération des travailleurs du Québec, a quant à lui décrié la pression exercée par SOS Parc Orford. «Je suis tanné qu'on pose comme condition la réintégration des terres. Régions l'avenir de la station et, après ça, on pensera à remettre les terres dans le parc», a-t-il déclaré, visiblement irrité.

De ses îles de glace aux îles de corail

Perspectives

LUC LAROCHELLE

luc.larochelle@latribune.qc.ca



Star Académie a une mouture australienne. Un croisement hybride de l'émission américaine «Survivor».

Le recteur de l'Université de Sherbrooke, Bruno-Marie Béchard, auditionne dans la première vague de concurrents prêts à s'astreindre à la pénible tâche d'agir comme gardien-occupant d'une île de la Grande Barrière de corail, payé 150 000 \$ pour six mois.

«The Best Job in the World», proclame l'Office du tourisme de l'État de Queensland, en Australie (www.islandreefjob.com).

«Je ne me leurre pas. Sur plus de 30 000 candidats, mes chances d'être choisi sont infimes. Par contre, si tel devait être le cas, la probabilité de vivre une expérience extraordinaire est à 100 %. Je ne perds rien à essayer. Je ne mourrai pas en me répétant j'aurais donc dû», campe le recteur Béchard, qui apprendra d'ici le 2 mars s'il a été sélectionné parmi les 50 finalistes convoqués en entrevue.

Une vidéo d'une minute mise en ligne sur le site du concours, et dont le service des communications de l'Université fait la promotion dans les médias depuis hier, présente M. Béchard. On le voit à côté

d'une motoneige (une Ski-Doo de BRP) sur un plan d'eau gelé, avec deux îles en arrière-plan.

Le recteur mousse sa candidature en spécifiant qu'il parle cinq langues et que sa famille et lui sont animés de «passion, de curiosité, de créativité, et qu'ils ont les habilités communicationnelles et les réseaux» pour vendre les splendeurs de la Grande Barrière de corail à travers le monde.

Voici d'ailleurs en primeur le «making of» du court métrage *BMB on the Lake Magog*, pour lequel le recteur Béchard a porté tous les chapeaux: scénariste, scripteur, acteur et réalisateur.

«J'ai planté notre caméra familiale dans un banc de neige à l'arrière de notre résidence du lac Magog. Nous sommes à l'opposé de l'Australie sur le globe et j'ai voulu montrer le contraste entre les îles d'ici durant l'hiver et celles de l'Australie».

On peut visionner et comparer les présentations visuelles de candidats provenant de 200 pays à l'adresse électronique précédemment mentionnée. Le recteur Béchard n'est effectivement pas en route pour la prochaine cérémonie des Oscars.

Il ne s'en formalise pas. «Ma présentation est simple et modeste, j'en suis parfaite-



Le recteur de l'Université de Sherbrooke Bruno-Marie Béchard a planté la caméra familiale à l'arrière de sa résidence du lac Magog pour enregistrer la vidéo de sa candidature au concours «The Best Job in the World» lancé par l'Office du tourisme de Queensland, en Australie.

ment conscient mais je joue le jeu jusqu'au bout car j'ai été inspiré par la formule. C'est un coup de génie de l'Office de tourisme de Queensland que d'avoir pensé à ce mode subtil de promotion et de recourir aux moyens technologiques pour lancer un appel à travers le monde pour chercher la meilleure candidature», s'enthousiasme M. Béchard.

Ainsi, le processus de recrutement d'un gardien à temps partiel d'une île touristique d'Australie est plus ingénieux et moins cloîtré que celui de votre université pour trouver le prochain recteur?

Bruno-Marie Béchard esquisse un sourire. Je n'ajoute rien pour l'embarrasser sachant qu'il n'a pas à répondre du regard pour le moins

sélectif que le comité de candidature a posé sur le potentiel de certains aspirants à sa succession...

////

Le service des communications de l'Université n'a pas ménagé les superlatifs pour vanter les aspirations du «plus jeune recteur des Amériques n'ayant pas peur des succès». Le message a instantanément rebondi dans ma boîte de courriels en provenance d'autres sources avec l'interrogation suivante: les effectifs de l'Université doivent-ils servir à promouvoir ainsi une démarche tout à fait personnelle de M. Béchard?

«Je n'y vois aucun problème. Je suis une personnalité publique quittant une fonction

publique et il y a eu de l'intérêt journalistique pour la suite de ma carrière. C'est strictement en regard de cet intérêt qu'il a été demandé au service des communications de relayer le message», répond à ce sujet le recteur.

C'est un point de vue.

Si le maire Jean Perrault avait eu les mêmes attentes à l'égard du personnel de la Ville, je ne sais pas s'il réussirait aussi facilement à convaincre ses commettants de l'utilité de la chose.

Remarquez, moi, ça ne me regarde plus. Je pars. Je propose de devenir le premier correspondant de *La Tribune* à l'étranger, plus spécifiquement à Brisbane. Le recteur et moi avions toujours eu des atomes crochus.

Un coroner recommande plus de visibilité pour les tracteurs de ferme

RENÉ-CHARLES QUIRION
rene-charles.quirion@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — Devant des décès à répétition lors d'accidents de la route impliquant un tracteur de ferme et son chargement, un coroner recommande que ce type de véhicule soit plus visible.

Dans le rapport d'investigation entourant le décès de Fernand Bégin sur le 12e rang à Val-Joli survenu le 29 août 2008, le coroner Gilles Sainton recommande à la Société de l'assurance automobile du Québec

(SAAQ) d'évaluer la pertinence et la faisabilité d'apporter des modifications à la loi.

Le coroner invite les décideurs de la SAAQ à prendre connaissance de ce rapport afin de rendre obligatoire la présence et l'utilisation de dispositifs d'éclairage et de signalisation sur les remorques agricoles.

Le Dr Sainton vise directement cet élément comme l'une des principales causes au décès du motocycliste à Val-Joli.

Depuis l'an 2000 au moins six accidents ont mis en cause la vi-

sibilité d'un tracteur de ferme et de son chargement.

Fernand Bégin circulait derrière un tracteur qui s'apprêtait à tourner à gauche dans une cour de ferme située de l'autre côté de la chaussée. Le conducteur a vu la moto au loin dans son rétroviseur et initié son virage. Au même moment, le motocycliste a accéléré pour dépasser le tracteur vers la gauche.

Malgré le fait que le conducteur du tracteur aperçoit la moto et applique les freins, la collision est inévitable.

Le motocycliste et sa passagère son éjectés du véhicule. Le décès de Fernand Bégin est constaté à son arrivée au CHUS.

«L'accident dont a été victime M. Bégin illustre bien le danger de cette situation. Il serait donc préférable de corriger cette lacune», croit le Dr Sainton.

Il rappelle qu'il n'est pas obligatoire de munir les remorques agricoles tirées par un tracteur de ferme de dispositif d'éclairage et de clignotant.

«Nous seulement le conducteur d'un tracteur d'un tracteur

de ferme auquel est attaché une remorque dispose-t-il d'une visibilité réduite de l'arrière du convoi si la remorque est pleine, mais il n'a également aucun moyen d'aviser les conducteurs des véhicules qui le suivent de son intention de tourner. Cela est d'autant plus important que la différence de vitesse entre un véhicule agricole et les autres usagers de la route amènent sans aucun doute ces derniers à surestimer le temps qu'il faudra pour combler la distance qu'ils sépare», explique le coroner.



présente le



Carnaval
de Sherbrooke

www.carnavaldesherbrooke.com

Mon Carnaval j'y participe...

village des neiges

Place Loto-Québec

c'est gratuit

- Compétitions de sculptures sur neige (amateurs et professionnels)
- Ateliers de sculptures sur neige (venez créer votre sculpture sur neige)

au parc Jacques-Cartier du 27 février au 1er mars 2009

UN RENDEZ-VOUS LOTO-QUÉBEC

PORTIÈRES DÉVERROUILLÉES

Le SPS émet 26 billets en une soirée...

RENÉ-CHARLES QUIRION
rene-charles.quirion@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — Devant le fléau de vols dans les véhicules, le Service de police de Sherbrooke a choisi de sévir.

Dans la soirée de mardi, les policiers ont remis 26 constats d'infraction à des automobilistes dont les portières n'étaient pas verrouillées au centre-ville de Sherbrooke. Cette opération exceptionnelle a entraîné aux conducteurs fautifs des constats d'infraction de 52 \$ en vertu de l'article 381 du code de la sécurité routière.

Plus d'un vol par jour

«Il est assez rare que nous effectuons ce type d'opération en donnant des billets. Devant une situation qui ne cesse de se répéter, nous avons décidé de sévir», explique le porte-parole du Service de police de Sherbrooke, Martin Carrier.

Le SPS enregistre en moyenne plus d'un vol dans un véhicule par jour. Depuis le début de 2009, déjà 93 vols dans les véhicules ont été rapportés aux policiers municipaux sherbrookoïses. En 2008, ce sont 492 automobilistes qui ont constaté que des gens mal intentionnés s'étaient servis dans leur véhicule.

«Nous ne pouvons cibler spécifiquement où ces vols sont survenus. Cependant, il y a une concentration de ces vols qui sont réalisés au centre-ville de Sherbrooke», explique le porte-parole du SPS.

Ce dernier mentionne que régulièrement des automobilistes laissent leurs portes débarquées.

Lunettes de soleil, CD, porte-feuille sont les principaux articles prisés par les malfaiteurs.

«Il devient extrêmement difficile d'arrêter des suspects pour ce type de vol. Lorsqu'une personne ouvre la portière d'un véhicule, il doit vraiment être pris en flagrant délit. C'est un vol qui ne prend que quelques secondes. L'aide du public devient donc primordiale pour identifier les rôdeurs dans les stationnements», mentionne l'agent Carrier.

Le SPS prévient que ce type d'opération de sensibilisation est appelé à se répéter au cours des prochaines semaines.

Une enquête maison réalisée en décembre 2008 au Carrefour de l'Estrie avait permis de constater que le quart des automobiles vérifiées dans le stationnement avaient des objets de valeur à la vue ou littéralement les portes débarquées.

Sur cent véhicules garés, le porte-parole du Service de police de Sherbrooke Martin Carrier a eu accès à l'habitacle de sept d'entre eux.

La Régie de police Memphrémagog a initié l'Opération Flocon en 2003 pour contrer cette problématique à la station touristique du mont Orford.

De décembre 2003 à décembre 2006, le nombre d'anomalies constatées (portières déverrouillées, objets de valeur à vue etc.) est passé de 17,5 % à 5,4 %, faisant diminuer le nombre de vols de 400 pour cent. Pas moins de 6500 véhicules ont été vérifiés depuis 2003 et la Régie de police Memphrémagog remis en moyenne 74 constats d'infraction par année.

Elle se fait voler sa voiture après en avoir fait le plein

RENÉ-CHARLES QUIRION
rene-charles.quirion@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — Une femme de Sherbrooke y repensera deux fois avant de laisser ses clés dans son véhicule pour aller payer son plein d'essence.

L'automobiliste se trouvait avec le pompiste de la station-service Shell du 1445 de la rue Galt Ouest pour payer son achat lorsque son véhicule lui a été volé sous ses yeux.

«Un suspect est passé devant le véhicule et a vu les clés. Il est entré dans le véhicule puis a pris la fuite», explique le porte-parole du Service de police de Sherbrooke, Martin Carrier.

La propriétaire de la Toyota Yaris a immédiatement contacté le Service de police de Sherbrooke pour dénoncer ce vol.

«Les policiers ont croisé le véhicule volé en se rendant sur les lieux de l'appel. Ils ont réussi à intercepter le suspect», mentionne le porte-parole du SPS.

Lorsque les policiers sont intervenus auprès du suspect, ils ont rapidement remarqué ses symptômes d'ébriété.

«Le suspect a été soumis à l'alcootest. Il a enregistré des taux dépassant de deux fois la limite permise», mentionne l'agent Carrier.

Le suspect, un homme de 46 ans de Sherbrooke, a passé la nuit derrière les barreaux.

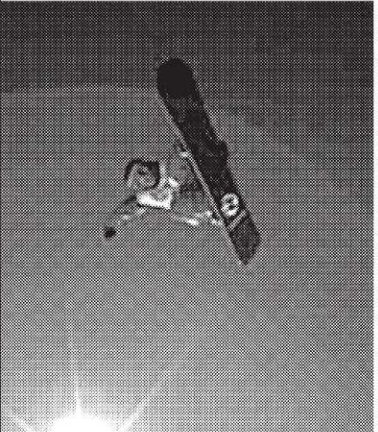
Des accusations de vol de véhicule et conduite avec des capacités affaiblies ont été portées hier contre Sylvain Boucher, un individu au lourd passé judiciaire, devant le juge Michel Beauchemin de la Cour du Québec.



LA TRIBUNE, ARCHIVES

Lors d'une enquête maison réalisée dans le temps des Fêtes, le porte-parole du SPS Martin Carrier avait réussi à ouvrir sept portières de véhicules non verrouillées sur 100 véhicules.

ECONO SPORTS
LA LIQUIDATION FINALE
TOUT DOIT SORTIR JUSQU'À 80% DE RABAIS

 PLUS DE 200 PAIRES DE SKI ALPIN ET BOTTES DE SKI sont réduites de 40% À 70% DE RABAIS	PLUS DE 300 PAIRES DE LUNETTES DE SKI réduites de 40% À 70% DE RABAIS
 TOUTES NOS PLANCHES À NEIGE sont réduites de 40% À 60% DE RABAIS	TOUTES NOS RAQUETTES À NEIGE (LOUIS GARNEAU, GV ET TIERRA) sont réduites de 20% À 40% DE RABAIS
 TOUS NOS VÊTEMENTS D'HIVER (MANTEAUX ET PANTALONS) sont réduits de 30% À 80% DE RABAIS	TOUS NOS SACS À SKI, À PLANCHE ET À BOTTES sont réduits de 40% DE RABAIS

ECONO SPORTS
819 346-4050
1495, rue King Ouest, SHERBROOKE


Une remise en beauté bien méritée

Trois coiffeuses offrent une nouvelle tête à des mères monoparentales



MARIO GOUPIL

mario.goupil@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — «Toi aussi t'as le droit d'être belle. Toi aussi t'as le droit d'être gâtée...», glisse Marie-Pierre Allain à l'oreille de la cliente qu'elle est en train de chouchouter sur une chaise du salon de coiffure Marie au Carré, rue Montréal.

Hier, c'était gratuit pour neuf mères de famille monoparentales, qui ont eu droit à une «transformation beauté». Les trois associées du salon Marie au Carré, qui sont Marie-Josée Plamondon, Isabelle Girard et Marie-Pierre Allain, n'ont accepté de coiffer aucune de leurs clientes régulières en ce mercredi, habituellement très occupé de 9 h à 21 h.

C'est la deuxième fois en trois ans que les propriétaires du salon Marie au Carré consacrent une journée et leurs talents aux moins biens nanties de la société sherbrookoise. Il y a trois ans, elles avaient gâté des femmes de la rue.

Les deux mains plongées dans la teinture rouge qu'elle applique sur la chevelure de Caroline Giguère, Marie-Pierre Allain expliquait que ses collègues et elle souhaitent répéter l'expérience chaque année maintenant.

«Je veux poser un geste pour la société et, surtout, pour les plus démunis de notre société. Or, les femmes et les enfants le sont plus que quiconque», avance-t-elle.



Les coiffeuses Marie-Pierre Allain, Marie-Josée Plamondon et Isabelle Girard ont choisi de laisser leur clientèle régulière pour une journée, le temps d'offrir des métamorphoses à neuf mères monoparentales. Parmi celles-ci, Caroline Giguère s'est retrouvée avec une teinture rouge et des cheveux beaucoup plus courts... Au risque que fiston ne la reconnaisse pas au retour!

Caroline Giguère est l'une des neuf femmes fréquentant le Réseau d'appui aux familles monoparentales et reconstituées de l'Estrie que le tirage au sort a favorisées pour cette journée. À 37 ans, elle vit seule avec son fils de deux ans et demi.

«Quand je me suis assise sur la chaise, j'ai demandé qui payait pour cela. Marie-Pierre m'a répondu que c'était elle et ses deux collègues. C'est plutôt rare que tu vois quelque chose comme ça. Ce n'est pas tout le monde qui ferait cela...», s'étonnait la cliente d'un jour.

C'est fiston qui a dû être surpris de voir maman rentrer à la maison avec des cheveux courts, teintés de rouge en plus!

«Il ne pourra plus m'agripper par les cheveux, lance en riant Caroline Giguère. J'ai un garçon, mais il en vaut 10!»

Marie-Pierre Allain venait de couper la tignasse de son invitée.

«On va la mettre belle, belle, belle, avant qu'elle sorte et qu'elle rencontre de beaux messieurs», lance la coiffeuse avec un large sourire.

Marie-Pierre Allain, qui a une fille de 17 ans et une autre de 5 ans, ne cachait pas avoir un penchant pour la cause des mamans qui élèvent seule leur enfant.

« Je veux poser un geste pour la société et, surtout, pour les plus démunis de notre société. »

«J'ai été moi-même mère monoparentale quand j'avais 20 ans, alors je comprends ce qu'elles vivent», raconte celle qui a le même âge que celle à qui elle faisait une beauté.

Absente de son travail pour cause de maladie, Caroline Giguère confie ne pas vivre dans l'abondance. C'est dans le but de briser l'isolement qu'elle a adhéré au RAME, où elle a la chance de rencontrer des personnes qui vivent sensiblement les mêmes choses qu'elle.

«Parfois, on se fait des soupers communautaires et on échange sur nos expériences respectives. Il y a des ateliers, des conférences et on peut même gagner... des métamorphoses!», ajoute en riant celle qui se faisait cajoler.

C'est une nouvelle Caroline Giguère qui se présentera au prochain souper communautaire.

Estrie et Montérégie misent sur l'électronique de pointe

LA TRIBUNE

SHERBROOKE — L'Estrie et la Montérégie s'unissent pour la mise en oeuvre de la stratégie et du plan d'action pour le développement du créneau d'excellence micro/nano-technologies pour l'électronique de pointe.

En 2006, ce secteur, de même que le développement d'applications électroniques et de conceptions de logiciels, regroupait

quelque 4000 emplois sur le territoire de la Montérégie et de l'Estrie, selon le président du conseil d'administration de MicroTeq-10 et directeur du développement du créneau d'excellence micro/nano-technologies pour l'électronique de pointe, Marc Leclerc.

L'objectif est de doubler le nombre d'emplois d'ici 2015 et d'attirer 10 nouvelles entreprises «pertinentes au développement du secteur».

Plan d'action

Un plan d'action a été mis en oeuvre par MicroTeq-10 afin de mettre en branle les gestes à poser au cours des cinq prochaines années afin d'atteindre la vision élaborée par les régions concernées pour ce créneau. Elles souhaitent que «d'ici 2015, l'axe Montréal-Sherbrooke soit la dorsale (liée au Nord-Est des États-Unis) des microtechnologies à l'échelle nationale».

On souhaite regrouper les entreprises du secteur, favoriser certains projets afin qu'elles se regroupent et qu'elles puissent être compétitives sur la scène internationale.

Le développement de créneaux d'excellence s'inscrit dans le cadre du projet d'Action concertée de coopération régionale de développement (ACCORD).

L'annonce a été faite par le député d'Orford, Pierre Reid,

au nom du ministre du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation, Raymond Bachand.

«L'annonce d'aujourd'hui (hier) démontre que les régions de la Montérégie et l'Estrie sont prêtes à travailler ensemble. Leurs PME sont dotées d'un potentiel énorme que nous devons développer au maximum», estime le député d'Orford.

Mon Carnaval j'y participe...

village des enfants

c'est gratuit

- Jeux gonflables
- Train du nord
- Tour de poney
- Montagne de neige (glissoire)

au parc Jacques-Cartier du 27 février au 1er mars 2009

TIGRE GÉANT

www.carnavaldesherbrooke.com

PAVILLONS ARGYLL ET D'YOUVILLE

Une injection de 620 000 \$ en radiologie

FRANÇOIS GOUGEON

francois.gougeon@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — En modernisant ses équipements de radiologie, le CSSS-IUGS ne contribue pas qu'à améliorer la qualité de vie de ses patients. Au bout du compte, ça améliore le fonctionnement du réseau de la santé et ce sont des économies.

Voilà quelques-uns des nombreux avantages identifiés hier par les autorités de l'établissement et les donateurs ayant rendu possible l'investissement de 620 000 \$ pour les nouvelles installations de radiologie des pavillons Argyll et D'Youville.

À elle seule, la Fondation du Sherbrooke Hospital, en voie de dissolution pour laisser toute la place à la Fondation VITAE, contribue pour plus du tiers, avec 250 000 \$.

Projet majeur, comme l'ont expliqué en détail la Directrice des services professionnels (DSP) et du partenariat médical, Dre Suzanne Gosselin et l'assistante-chef en radiologie, Sophie Leblanc, cette modernisation rendra de nombreux services.

«Les équipements de radiologie seront mieux adaptés, plus mobiles, plus sécuritaires, avec une qualité d'image nettement meilleure. En outre, grâce à la technologie de numérisation (système PACS), les résultats seront accessibles par ordinateur à l'ensemble des médecins du CSSS-IUGS et à ceux du CHUS, quand ils doivent recevoir nos patients», a illustré Mme Leblanc.

Autrement dit, cela réduira le transfert vers le CHUS et même les cliniques privées de ces personnes âgées en lourde perte d'autonomie et vulnérables. «En évitant les transferts et en leur permettant de demeurer dans leur milieu de vie, cela va contribuer à diminuer le niveau d'anxiété chez nos résidents», a aussi noté la responsable. Et tout en décongestionnant le CHUS, l'investissement donnera lieu à des économies récurrentes.

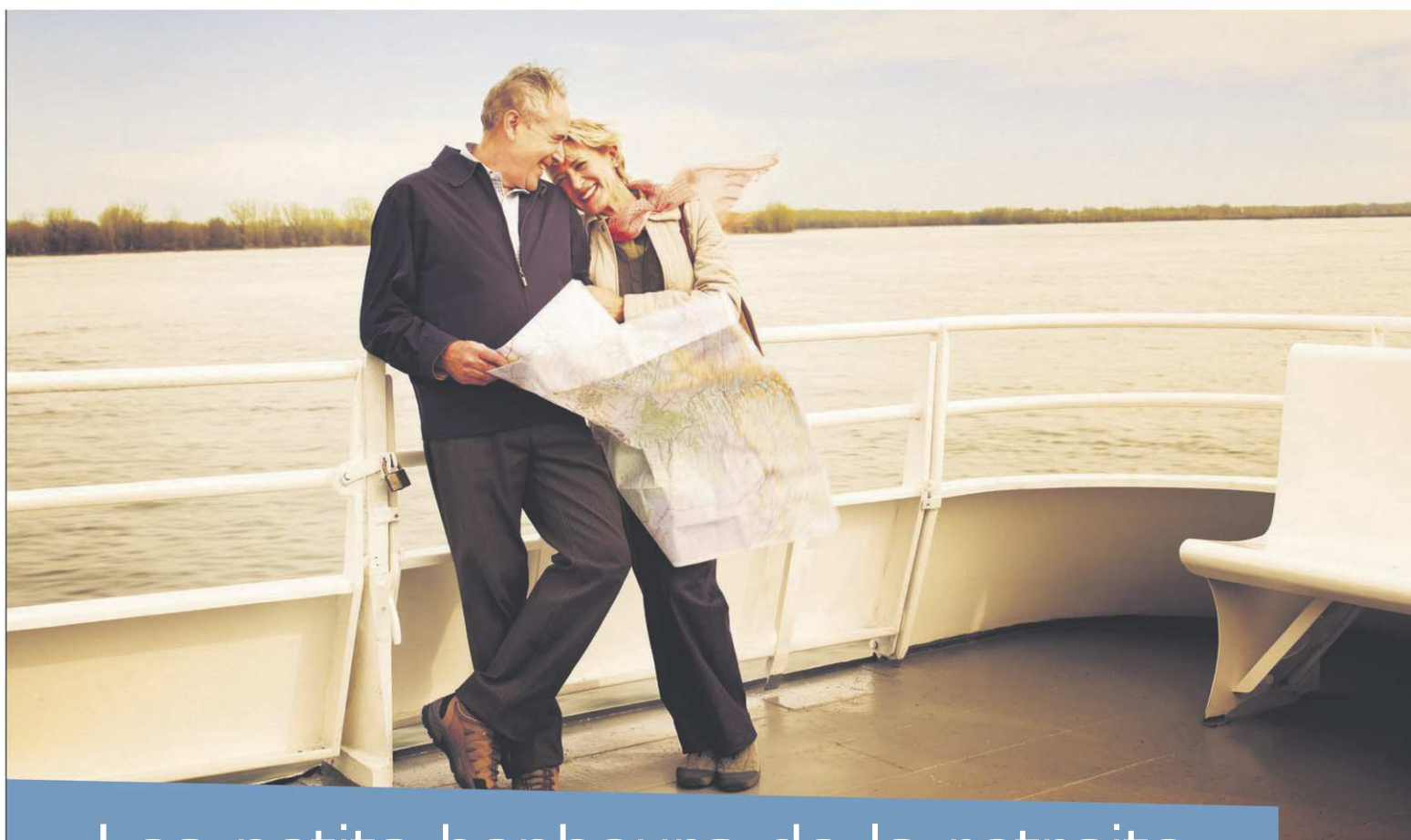


IMACOM, CLAUDE POULIN

Le nouveau système de radiologie, qui facilitera le recrutement de jeunes technologues préférant travailler avec de l'équipement moderne plutôt que désuet, sera en plus accessible aux quelque 350 résidents des pavillons Saint-Joseph et Saint-Vincent.

Mais au-delà de la quincaillerie la plus rutilante, «c'est plus que de la technique. C'est un contact, une présence à nos patients pour une meilleure qualité de vie», a aussi dit Sophie Leblanc.

Les présidents de la Fondation du Sherbrooke Hospital et de la Fondation VITAE, Bruce Allanson et David Price, entourent l'assistante-chef de radiologie au CSSS-IUGS, Sophie Leblanc, devant les nouveaux équipements de diagnostic.



Les petits bonheurs de la retraite ça commence aujourd'hui.

Le Village Grec condamné

LA TRIBUNE

SHERBROOKE — La direction du restaurant Village Grec C.L. inc. a omis de déclarer des montants de TPS sur les ventes de près de 1,6 million \$ conclues du 1er novembre 2003 au 30 avril 2007.

Le restaurant de la rue Denault et ses administrateurs, Patrick Charland et Line Fréchette, ont été condamnés à payer des amendes totalisant 55 464,54 \$ pour avoir éludé ces montants de TPS.

Le commerce n'en était pas à sa première condamnation du genre, car il avait déjà commis des infractions similaires en ce qui a trait à la TVQ, et ce, pour la même période.

Village Grec C.L. inc. s'était alors vu imposer des amendes et des frais totalisant 170 219,38 \$.

Le REER du Fonds de solidarité FTQ vous procure **30 % plus d'économies d'impôt qu'un REER conventionnel**. C'est 30 % plus d'argent qui vous revient maintenant. À vous d'en profiter !

À Sherbrooke

Bureau 105
2100, rue King Ouest

Nos heures d'ouverture sont du lundi au vendredi, de 8 h 30 à 18 h.

Exceptionnellement ouvert
le samedi 28 février,
de 9 h à 17 h.

1 800 567-FONDS (3663)

www.fondsftq.com

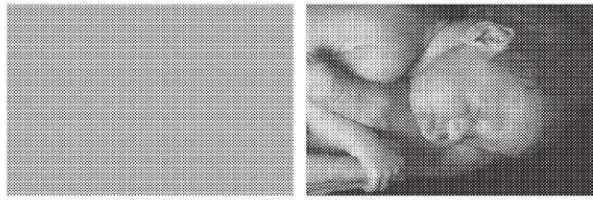
La valeur de l'action fluctue. Pour des renseignements détaillés sur les actions du Fonds, consultez le prospectus disponible à nos bureaux et sur notre site internet.



FONDS
de solidarité FTQ



Centre hospitalier
universitaire
de Sherbrooke



La prévention des infections, c'est l'affaire de tous



Les infections nosocomiales – C. difficile, SARM et autres – sont en diminution au CHUS. Voilà une excellente nouvelle pour les patients. Il faut continuer d'appliquer les mesures de prévention si l'on désire préserver de tels résultats. Et ça, c'est l'affaire de tous.

De fait, la prévention des infections concerne tous les gens qui gravitent autour de l'hôpital : les patients, leur famille et amis, les médecins, le personnel, les étudiants, les bénévoles, etc. Mais que leur demande-t-on au juste ?

« Nous demandons aux gens qui viennent au CHUS pour consulter un médecin de se désinfecter les mains en arrivant et en quittant l'hôpital (voir comment dans l'encadré). Ceux qui viennent visiter un patient doivent également se les nettoyer en entrant et en sortant de la chambre », décrit la Dre Louise Dion, microbiologiste-infectiologue au CHUS.

Les médecins, le personnel, les étudiants et les bénévoles respectent eux aussi des mesures strictes d'hygiène des mains. « Cette simple forme de pré-

vention contribue à diminuer de façon significative les infections nosocomiales comme le C. difficile, la gastroentérite et le SARM », souligne Lise Blais, coordonnatrice de l'équipe de prévention des infections.

L'hygiène respiratoire (voir encadré) s'applique lorsque les gens présentent de la fièvre et de la toux. Elle aide à prévenir l'influenza – communément appelée la grippe – et le virus respiratoire syncytial, une infection qui touche surtout les enfants.

Au CHUS, entre 2003 et 2008, les nouveaux cas de C. difficile sont passés de 360 à 63, ceux du SARM de 245 à 113. Preuve que les efforts de prévention et les investissements (distributeurs de mousse antiseptique que l'on trouve partout, matériel de soins dédié à chaque patient, unités d'isolement SARM, chambres privées et semi-privées, etc.) ont porté fruit.

Cependant, puisque les menaces d'infections nosocomiales ne peuvent jamais être totalement écartées, les mesures de prévention gardent toute leur importance. Chacun d'entre nous doit continuer de les appliquer avec rigueur. Pour protéger les patients et se protéger soi-même.

L'équipe de prévention des infections du CHUS

L'équipe de prévention des infections du CHUS compte une douzaine de personnes, médecins microbiologistes-infectiologues et infirmières spécialisées. Ces précieuses sentinelles sont là pour

prévenir la transmission des infections chez les patients, le personnel et les visiteurs.

« Notre travail implique d'abord de la surveillance épidémiologique », décrit Nancy Fortin, infirmière et conseillère en prévention des infections. « Cela consiste notamment à repérer les cas d'infection nosocomiale, à identifier les causes et à faire des recommandations pour améliorer la prévention. Nous participons aussi à des programmes provinciaux de surveillance visant entre autres à obtenir des statistiques nationales. »

Sur un pied d'alerte partout dans l'hôpital, l'équipe intervient rapidement lorsqu'un cas se déclare. « Dès qu'une infection nosocomiale survient, il faut isoler le patient, sensibiliser le personnel et décider de la durée d'isolement. En outre, nous faisons une enquête pour vérifier si des contacts hospitalier ou des membres du personnel sont atteints », poursuit la Dre Dion.

L'équipe mène également des activités de prévention : révision et amélioration des façons de faire, sensibilisation aux mesures d'hygiène et à la vaccination contre l'influenza. Le groupe veille à l'application des politiques de prévention, dresse des statistiques et donne de la formation aux professionnels de la santé.

Avec les quatre microbiologistes-infectiologues du CHUS, les infirmières conseillères en prévention des infections forment une équipe extrêmement compétente et à la fine pointe des connaissances médicales. Une ressource inestimable pour les patients, le personnel et la population en général. ■

L'équipe de prévention des infections du CHUS ▼



L'hygiène des mains

(DÉSINFECTION AVEC LA MOUSSE ANTISEPTIQUE, ENCORE PLUS EFFICACE QUE LE SAVON)

- Mettez de la mousse antiseptique dans le creux de la main;
- Frottez pour distribuer la mousse partout (bouts des doigts, pouces, poignets...);
- Frottez jusqu'à ce que les mains soient sèches.

L'hygiène respiratoire

(EN CAS DE FIÈVRE ET TOUX)

- Désinfectez-vous les mains souvent;
- Toussez ou éternuez dans un mouchoir de papier (faute de mouchoir, utilisez le pli du coude ou le haut du bras);
- Portez un masque;
- Si possible, asseyez-vous à l'écart des autres patients;
- Évitez de venir visiter un patient à l'hôpital si vous toussiez et êtes fiévreux.

La mairesse Ruest-Jutras sollicitera un dernier mandat

JEAN-PIERRE BOISVERT

DRUMMONDVILLE — Francine Ruest Jutras va solliciter un nouveau mandat, un sixième de suite, à la mairie de Drummondville lors des élections municipales de novembre prochain.

Elle en a donné l'assurance dans une série de deux entretiens à TVCogeco qui seront diffusés cette semaine et la semaine prochaine, dans le cadre de l'émission *Zoom Actualités* animée par l'auteur de ces lignes.

Élue une première fois en 1983 à titre de conseillère et depuis 1987 sans interruption au poste de mairesse, Mme Ruest-Jutras a confié qu'il s'agirait pour elle d'un dernier tour de piste. «J'y ai bien réfléchi ces derniers temps, j'ai consulté mes proches y compris mon mari (l'avocat Germain Jutras) et j'en suis venue à la conclusion que, si on veut bien de moi, je serai aux affaires pour un autre mandat de quatre ans», a-t-elle confirmé.

Le moment était venu, selon elle, de clarifier la situation. «Avant que la rumeur laisse entendre toutes sortes d'hypo-



Francine Ruest-Jutras

thèses, je crois que le temps est venu de faire connaître mes intentions. Mais ce mandat, si les citoyens me réélisent, sera mon dernier. Ce qui nous mènera en 2013, à l'aube du 200e anniversaire de Drummondville (en 2015), et je serai là pour contribuer à préparer cet événement important», a-t-elle dit.

«Ce mandat, si les citoyens me réélisent, sera mon dernier. Ce qui nous mènera en 2013, à l'aube du 200e anniversaire de Drummondville (en 2015), et je serai là pour contribuer à préparer cet événement important.»

Celle qui a assumé la présidence de l'Union des municipalités du Québec de 2002 à 2004 a souligné que plusieurs projets sur la table l'intéressent particulièrement. «La rénovation du Centre culturel, l'agrandissement du Centre Multisport, le déménagement de la bibliothèque municipale, la construction d'un second incubateur industriel et la mise en valeur de la rue Lindsay vont se concrétiser dans les deux prochaines années et je suis animée de la même passion

qu'à mes débuts pour conduire tous ces projets à bon port», a-t-elle affirmé.

Mentionnons que la mise en valeur de la rue Lindsay, l'une des artères principales à Drummondville, sera de grande am-

pleur à compter de 2010 puisqu'il est prévu autant des rénovations souterraines qu'en surface. Les travaux se feront par tronçon et par période afin d'incommoder le moins possible les commerçants et leurs clientèles.

SALON PLEIN AIR

du 26
FÉVRIER
au 1^{er} MARS

Bateaux, camions, motos marines, VTT, motos, roulottes

Une soixantaine de véhicules exposés dans tous les mails.

Pour un avant-goût de l'été!

Représentant sur place



CARREFOUR DE L'ESTRIE

Une présentation de



141, rue Centre, Magog



6845, Boul. Bourque, Sherbrooke
819 864-1192



131, St-Joseph Ouest, Disraël
418 449-1777

Éléance **VR** Design Inc.
Nouveau
Magasin de pièces

6845, boul. Bourque Sherbrooke 819 864-1192



**Safari
Condo**

Du jamais vu!
Rabais jusqu'à 7000 \$

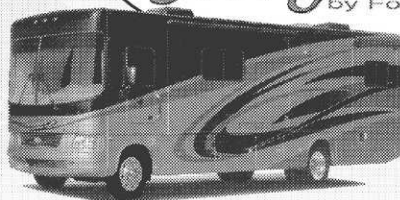
au **Carrefour de l'Estrie**
Les spécialistes seront sur place

face au mail La Baie

**26, 27, 28 février
et 1^{er} mars**

Aussi distributeur de motorisés neufs et usagés.

Georgetown
by Forest River



et

Dutchmen Dorado



272496

Des changements s'imposent



MAURICE CLOUTIER

maurice.cloutier@latribune.qc.ca

Le secret était éventé depuis plusieurs semaines. La confirmation est cependant tombée hier. La nouvelle demeure brutale. La Caisse de dépôt et placement du Québec, le bas de laine des Québécois, a perdu près de 40 milliards de dollars en 2008, en raison d'un manque de vision inacceptable.

Les faits sont troublants. La Caisse a un rendement négatif de 25 pour cent, nettement plus élevé que les autres caisses de retraite auxquelles elles se comparent qui ont perdu, en moyenne, 18,5 pour cent. Une partie des pertes est sur papier seulement et pourra être effacée par les rendements futurs, mais il faudra sans doute beaucoup de temps.

Bien sûr, tous ceux qui ont des placements à la bourse ou dans des régimes de retraite ont encaissé une perte de valeur en 2008. La crise est mondiale et a frappé fort. Les pertes sont énormes. Mais la Caisse n'est pas un investisseur comme les autres. Elle jouit d'une batterie de spécialistes chevronnés pour la guider et lui éviter de dilapider les économies des Québécois. Pourquoi avoir tant investi dans le papier commercial adossé à des actifs? Pourquoi tous ces spécialistes n'ont pas flairé les risques alors que le marché immobilier américain était en chute depuis plusieurs mois et que l'économie montrait des signes d'essoufflement après des années de croissance soutenue?

La commission parlementaire qui aura lieu la semaine prochaine doit permettre de comprendre la nature des erreurs commises et la lenteur des dirigeants de la caisse à sentir les signes avant-coureurs de la tempête. On veut des réponses claires. Certains dirigeants devront aussi payer le prix des erreurs coûteuses dont feront les frais les travailleurs et retraités québécois.

Plusieurs organisations gouvernementales, dont la Société

d'assurance automobile du Québec et la Commission de la santé et sécurité au travail, ont réagi rapidement hier pour soutenir qu'aucune augmentation des contributions n'est envisagée à court terme en raison des pertes encourues sur les fonds gérés par la Caisse. Cependant, personne n'est dupe. Ces régimes ont déjà besoin de contributions additionnelles pour leur solvabilité à long terme. Or, les pertes subies devront être épongées tôt au tard. Les cotisations vont augmenter.

S'il ne faut pas paniquer devant les résultats désastreux d'un exercice teinté par une crise majeure, il ne faut pas non plus se mettre la tête dans le sable. Des changements s'imposent dans le style de gestion pratiqué. L'objectif de rendement optimal fixé par le gouvernement libéral a également conduit à des opérations financières visiblement trop risquées. Les gestionnaires ont peut-être voulu trop bien faire mais ils ont vraiment raté leur coup.

C'est au gouvernement Charest de préciser au terme de la commission parlementaire le nouveau mandat des dirigeants de la Caisse. Cette commission parlementaire doit aller au fond des choses, sans quoi il faudra réclamer une enquête plus large.

En outre, le gouvernement Charest doit assumer sa part de responsabilité. C'est trop facile d'entendre la ministre des Finances, Monique Jérôme-Forget, déplorer la piètre performance mais en refuser toute la responsabilité. Le gouvernement a pourtant un pouvoir sur les orientations et les nominations. Il a aussi droit à des explications en cours d'exercice. Évidemment, personne ne veut que la gestion quotidienne de la Caisse soit soumise aux pressions politiques ou aux intérêts du gouvernement au pouvoir. Il faut trouver la meilleure formule.

Le gouvernement libéral doit prendre sa part de blâme pour le fiasco de la Caisse en 2008.

C'est aussi au gouvernement à déterminer le niveau de risque acceptable pour l'avenir.

CAISSE DE DÉPÔT : UNE PERTE DE 39.8 MILLIARDS



hervephilippe@videotron.ca

Droits réservés

Tribune libre

RÉSULTATS DE LA CAISSE

Analyser le passé et bâtir l'avenir

Les résultats de la Caisse pour l'année 2008 constituent une sous-performance qui découle de facteurs peu nombreux, mais parmi lesquels on retrouve une erreur de taille. Essentiellement, beaucoup trop de papier commercial et une mauvaise position de couverture contre les variations du dollar US-Canada.

Le papier commercial de l'ordre de 13 milliards de dollars a forcé des prises de pertes ou de réserves de plusieurs milliards de dollars. Il faut diagnostiquer avec beaucoup de rigueur pourquoi et comment autant de papier commercial s'est retrouvé dans les portefeuilles de l'organisation.

Quant à la position de couverture du risque de change, il s'agit d'une politique de long terme qui existe depuis longtemps. Sur le long terme de 10 ans, cette politique vise des résultats neutres (ni profits ni pertes). On a donc perdu ce qui avait été gagné.

Les erreurs commises sont identifiables et circonstanciées. Elles permettent d'expliquer la différence entre le résultat obtenu par la Caisse et celui du marché moyen comparable qui, en 2008, se situe quelque part entre -16 % et -20 % selon les comparables rete-

nus. On peut donc y remédier pour l'avenir et ne pas en tenir responsables l'ensemble des nombreuses équipes de gestion de la Caisse.

Les rendements à long terme, la seule mesure pour de tels fonds, continuent d'être significatifs. Revoyons-les. Les cinq années de 1995 à 1999 ont produit une moyenne annuelle de 14,68 %. Les cinq années de 2003 à 2007, 12,4 %. Il y a eu trois années de rendement négatif: 2001 (-4,99 %), 2002 (-9,6 %) et 2008 (-26 %). Donc neuf années sur 14 au-dessus de 10 %, ce qui est rassurant pour nos déposants. Les années 2001 et 2002 ont produit un cumulatif négatif de -14,59 % pour la Caisse qui se compare à -18,2 % pour les fonds de retraite publics d'Amérique du Nord durant la même période.

Les marchés sont ainsi faits qu'après les années de vaches grasses viennent les années de vaches maigres, puis les années de vaches grasses, et cela inéxorablement, et sans exception dans l'histoire, avec parfois des variations de la longueur des cycles.

Ceci mène à la préoccupation majeure que devraient avoir la société québécoise, les partis politiques, le gouvernement et les

médias: la prochaine période de la Caisse. Car c'est maintenant que les portefeuilles doivent être positionnés pour bénéficier de la reprise des marchés, et abordées tant d'autres questions relatives à la diversification du portefeuille. Des réponses à ces questions dépendront 80 % de la qualité des rendements des années à venir.

Or ces rendements futurs, s'ils sont de qualité, pourront permettre de récupérer rapidement les pertes de 2008. Il est donc capital de savoir comment la Caisse sera équipée pour saisir au maximum ce potentiel de rendement qui viendra compenser 2008 et produire l'enrichissement futur. La Caisse est en déficit de leadership depuis près d'un an: la présidence du conseil doit être changée et des nominations s'imposent aux postes d'administrateurs, dont une majorité ont un mandat échu qui les rend bien fragiles pour procéder au recrutement du nouveau PDG. Ce déficit de leadership s'explique aussi par l'absence d'un PDG permanent. Ce sont là des priorités urgentes et incontournables.

Jean-Claude Scraire, ancien pdg Caisse de dépôt et placement

POUR NOUS ÉCRIRE

La Tribune invite ses lecteurs à réagir à l'actualité dans cette page. Les lettres courtes seront privilégiées et la direction se réserve le droit d'abréger les documents.

Ne seront publiées que les lettres portant le nom, l'adresse et le numéro de téléphone de leur auteur. Seuls le nom et le lieu de résidence

apparaîtront toutefois dans le journal.

Envoyez vos documents:

Courriel: redaction@latribune.qc.ca
Télécopieur: 819 564-8098

Poste: Opinions des lecteurs,
1950, rue Roy, Sherbrooke,
Québec, J1K 2X8.

100 ANS D'ÉCRITS

26 FÉVRIER 1968



LA SOCIÉTÉ
D'HISTOIRE DE
SHERBROOKE



des années 1980.

100 000 infractions par jour à Sherbrooke!

En grosses lettres, l'édition du 26 février 1968 révèle que plus de 100 000 infractions au code de la route surviennent à Sherbrooke quotidiennement! Un journaliste de *La Tribune* obtient ce nombre impressionnant après avoir déambulé dans les rues de Sherbrooke et observé le comportement des automobilistes. En deux heures, plus de 65 infractions ont été répertoriées : stationnement interdit, non respect d'un feu rouge, piétons impatients, etc.

Le nombre de 100 000 infractions fait évidemment sourcilier, d'autant plus qu'il est obtenu à partir d'un petit échantillon. Sans aller dans le détail du calcul mathématique effectué par le journaliste, mentionnons que le nombre de véhicules enregistrés à Sherbrooke (entre 14 000 et 15 000) ainsi que le nombre de rues, soit plus de 300, entrent dans les variables. Malgré tout, le résultat peut paraître exagéré. Toutefois, le sergent Pednault corrobore ce chiffre et soutient même qu'un seul automobiliste commet en moyenne 20 infractions par heure lorsqu'il circule en ville. Indisciplinés, les automobilistes sherbrookoïses?

Sherbrooke, ville de l'automobile?

Sherbrooke est reconnue pour être une ville d'automobiles. Les Sherbrookoïses adoptent, en effet ce mode de transport dès sa commercialisation. Déjà en 1930, près d'un Sherbrookoïse sur quatre possède une voiture! Cela amène bien des problèmes de logistique, notamment en ce qui a trait aux stationnements. Ces derniers constituent un véritable casse-tête, pour ne pas dire un cauchemar, pour

les autorités municipales. Les lieux de stationnement étant insuffisants, les automobilistes garent les voitures un peu partout, là où il y a un peu de place! Si la multiplication rapide du nombre de véhicules amène son lot de problème, cet engouement pour l'automobile fait le bonheur de bien des commerçants sherbrookoïses: en 1954, le territoire de Sherbrooke compte pas moins de 70 stations services.

Par ailleurs, entre 1942 et 1952, la ville de Sherbrooke procède à plusieurs annexions pour agrandir son territoire. Des routes sont construites, notamment dans les quartiers sud et ouest. Inspirées du modèle américain, ces nouvelles infrastructures sont développées pour assurer la fluidité des déplacements : routes droites, peu de signalisation, voies quadruples, etc. Les Sherbrookoïses conduisent plus rapidement désormais et appliquent cette façon de circuler jusque dans les zones résidentielles. Un peu comme un héritage, cette façon de conduire parfois nonchalante semble se transmettre de génération en génération.

Avec les années et l'entrée de nouveaux règlements au code de la route, la réputation rebelle des automobilistes du territoire sherbrookoïse ne semble pas se résorber. Dans un récent article publié dans *La Tribune*, René-Charles Quirion mentionne que les Sherbrookoïses sont très réfractaires à la nouvelle réglementation concernant l'utilisation du téléphone cellulaire au volant, entrée en vigueur à l'été 2008. Délinquants au volant, les Sherbrookoïses? Peut-être un peu.

LOTO QUÉBEC Résultats des tirages du : 2009-02-25

1 25 000 \$ **2** 50 000 \$ **3** 100 000 \$
896607 409409 566552
décomposables

Numéros «Télé» 453044 524773 778728 Numéro boni 19
non décomposables

649 05 11 26 04 13 18 27 32
31 36 39 compl. 29 36 44 compl.

Quotidienne 3 270 01 05 06 12 15 16 22 29 30 33 02 06
4 2519 43 45 46 48 50 57 61 63 65 67 26 28 31

Banco 01 05 06 12 15 16 22 29 30 33 02 06
43 45 46 48 50 57 61 63 65 67 26 28 31

Triples 02 06
26 28 31

Astro Jour - Mois - Année - Signe **Extra** 3158457
02 JUILLET 62 CAPRICORNE

Millionnaire TIRAGE DANS 2 JOURS ET IL Y AURA
UN GAGNANT DU GROS LOT DE
1 000 000 \$ PAR ANNÉE
PENDANT 25 ANS C'EST GARANTI!

En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle de Loto-Québec, cette dernière a priorité. 274305

SERIONS-NOUS PLUS LIBRES AU LENDEMAIN
D'UN **OUI?**
Mario Polèse

QUEBEC LIBRE

MARIO POLÈSE, auteur et professeur, amène le lecteur dans un voyage imaginaire au cœur d'un QUÉBEC INDÉPENDANT.

EN VENTE EN LIBRAIRIE OU SUR
WWW.LIBRAIRIE.CYBERPRESSE.CA

LES ÉDITIONS
voix para//èles

274336

La Fondation du Centre Notre-Dame de l'Enfant

DANS LE CADRE DE LA
SEMAINE QUÉBÉCOISE DE LA DÉFICIENCE
INTELLECTUELLE
SOUS LE THÈME
« Je te découvre... Tu me ressembles »

vous invite à son
DÎNER SPAGHETTI

le dimanche 8 mars 2009
de 11 h 30 à 13 h 30

Coût : **15 \$** du billet
(5 \$ du billet, enfant 12 ans et moins)

au
Centre Notre-Dame de l'Enfant
1621, rue Prospect
à Sherbrooke

Billets en vente, à la réception du Centre Notre-Dame de l'Enfant, du lundi au vendredi, entre 9 h et 16 h, et à la porte le dimanche 8 mars.

Pour réservation, pour groupe de 8 à 10 personnes, veuillez communiquer avec
Nathalie Lemaire au 819 346-8471 poste 0.

Apportez votre vin

Marie Dionne Coiffure : Quatre femmes à la tête de leur talent

« Laissez-nous sculpter et peindre vos cheveux. »

Marie Dionne n'a pas seulement le talent d'être une excellente artiste de la coiffure et une formatrice renommée, elle sait également avec adresse s'entourer d'une équipe de stylistes visagistes passionnée. Le proverbe « Qui s'assemble se ressemble » serait donc très à propos pour décrire cetteoureuse du cheveu qui cumule plus de 25 ans dans le domaine.

La tribu est fière de son équipe, lance Marie Dionne, de mes "filles" comme j'aime les appeler. Je dis souvent qu'elles ne travaillent pas pour moi, mais avec moi. »

Les stylistes Julie Hamel et Christina Lauzière de même que la coloriste Véronique Lemieux sont choyées de côtoyer celle qui sillonne régulièrement les États-Unis pour rester à l'affût des dernières tendances. « J'ai la chance d'être formatrice à l'échelle du Québec pour la compagnie John Paul Mitchell Systems, et ce, depuis 10 ans, confie Marie Dionne. Cela m'amène à suivre toutes sortes de cours de perfectionnement, à assister à de nombreux congrès pour être constamment au courant des nouveautés de l'heure. » Ces formations lui permettent également d'actualiser ses techniques et de s'inspirer des plus grands coiffeurs tels Robert Croomean's, Scott Cole et Angus Mitchell, fils de Paul Mitchell.

« Chaque fois que je reviens d'un congrès, je suis heureuse de transmettre mes nouvelles connaissances à mes trois complices et ainsi d'en faire profiter la clientèle », explique celle qui se trouve privilégiée de faire ce métier. L'équipe de Marie Dionne fait partie de ceux et celles qui présenteront cette année, les 8 et 9 mars prochain au Palais des congrès de Montréal, les nouveautés dans le domaine.

Marie Dionne aime faire le parallèle entre un cheveu et un vêtement. « Passeriez-vous toute votre vie avec le même chandail? C'est sans doute pour cette raison que changer de tête fait

autant de bien au moral! »

Ses trois complices

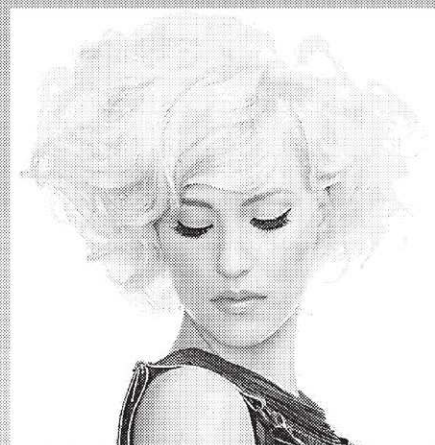
Julie Hamel, Christina Lauzière et Véronique Lemieux sont aussi passionnées de leur métier que leur mentor Marie Dionne.

« C'est une passion depuis que je suis toute petite de percer dans ce domaine, confie Julie Hamel, styliste en coiffure chez Marie Dionne. J'aime relever de nouveaux défis. C'est un art de créer de nouvelles têtes et y'a rien au monde qui me ferait changer de carrière! » Ainsi, Julie Hamel nage dans les nouvelles couleurs, coupes et coiffures comme un

créativité. Une nouvelle cliente m'apporte toujours des idées nouvelles de coupe ou de couleur. J'aime le changement et pouvoir travailler avec l'inspiration du moment. »

La qualité du cheveu avant tout

Chez Marie Dionne Coiffure, la priorité passe par la santé du cheveu. « Nous n'utilisons que les produits Paul Mitchell, synonyme de qualité et de performance, confirme Marie Dionne. À base d'ingrédients naturels et solubles à l'eau, ils n'engendrent aucune accumulation sur les cheveux en plus de donner une extrême brillance. Ils sont également non testés sur les



pour celles qui préfèrent le style plus classique aux reflets extrêmes et vibrants pour les plus audacieuses. Véronique aime travailler avec la coloration permanente en crème à base de cire d'abeille *The Color*. « Elle laisse les cheveux conditionnés, brillants, avec des reflets naturels durables jusqu'à la prochaine application, explique-t-elle. En plus, elle couvre à 100 % les cheveux gris! »

Si vous souhaitez rehausser la couleur naturelle de vos cheveux, rajouter des reflets, raviver la coloration ou atténuer les cheveux gris, vous apprécierez la coloration demi-permanente en gel *PM Shines*, sans ammoniaque et à base de protéines de soya. « Elle hydrate les cheveux tout en les laissant d'une extrême brillance et en santé, confirme Christina. Cette coloration est aussi appréciée des hommes! »

Pour une allure plus intense et extrême, vous oserez une coloration temporaire, à base de pigments purs, vibrants et de protéines végétales *Inkworks*. « En plus d'hydrater, elle amplifie la brillance et crée une couleur vive, précise Julie. C'est de loin la favorite des jeunes! » D'ailleurs, le salon offre des rabais aux étudiants. Informez-vous!

Vous avez besoin d'une métamorphose, d'une coloration ou tout simplement d'une coupe? Conseiller les clients selon leurs cheveux, leurs visages, leurs besoins et leurs goûts tout en leur proposant les nouveautés de l'heure, donner un service très personnalisé dans une ambiance intime et relaxante, voilà ce qui passionne l'équipe de Marie Dionne. À vous de rencontrer ces artistes de la coiffure!



Véronique Lemieux, Marie Dionne, Julie Hamel et Christina Lauzière

poisson dans l'eau. Elle, qui a déjà fait de la compétition de coupe et de coloration, excelle ni plus ni moins dans son métier. Créative dans l'âme, cette

animaux, biodégradables et n'endommagent pas l'environnement. »

Tendance haute en couleur

L'équipe de Marie Dionne Coiffure confirme que la coloration est encore très en vogue. « La nouvelle collection est vraiment magnifique; la clientèle est déjà enchantée de laisser l'allure hivernale pour celle du printemps », confirment les quatre femmes à la tête de leur talent. Les blondes feront tourner les têtes. Les plus conservatrices voudront ajouter quelque chose de plus aux bruns chocolatés si appréciés, un peu de rouge ou de orangé! Pour celles qui aimeraient oser, les couleurs « néons » auront la cote en saison de renouveau.

« Ce que je trouve passionnant, c'est d'adapter les tendances du moment d'après le style, les goûts et les envies des clientes », mentionne Véronique Lemieux, la coloriste de Marie Dionne. Véronique aime mettre de la couleur dans la vie. C'est entre autres pour cette raison qu'elle s'est inscrite à des cours de correction de couleurs. « Une couleur peut se personnaliser avec chaque cliente », indique-t-elle.

Le salon offre trois types de colorations allant des reflets plus sobres



amoureuse de la coiffure n'a qu'un seul but : satisfaire la clientèle en lui faisant profiter de ses connaissances et de son talent. « C'est tout ça qui me pousse à vouloir continuer », confirme-t-elle.

Pour la styliste Christina Lauzière, le domaine de la coiffure correspond à un monde d'imagination. « Je suis une mordue de la coiffure, lance-t-elle, car elle me permet de laisser aller ma



Nous recommandons et utilisons les produits

PAUL MITCHELL®

Marie Dionne Coiffure

819 822-2229

4206, King Ouest,
coin Bertrand-Fabi
Sherbrooke

(Adjacent à : Le Paradis Détente)

 S&P/TSX 7932,30 72,97	 TSX CROISSANCE 854,97 1,38	 \$ CAN 79,71 ¢ US -0,72	 DOW JONES 7270,89 -80,05	 S&P 500 764,90 -8,24	 NASDAQ 1425,43 -16,40	 OR US 965,70 -3,40	 PÉTROLE 42,50 \$ US 2,54
---	---	--	---	---	--	---	---



LA PRESSE CANADIENNE

Selon plusieurs acteurs du secteur financier, la perte record de 39,8 milliards de dollars de la Caisse de dépôt en 2008 s'explique en partie par la déconfiture des marchés, mais surtout par des erreurs qui auraient pu être évitées.

PERTES DE 39,8 MILLIARDS À LA CAISSE DE DÉPÔT EN 2008

Un désastre qui aurait pu être évité

HÉLÈNE BARIL

MONTREAL — Le chiffre avait beau être connu, il a quand même frappé tout le monde une fois devenu officiel. La perte record de 39,8 milliards de dollars de la Caisse de dépôt en 2008 s'explique en partie par la déconfiture des marchés, mais surtout par des erreurs qui auraient pu être évitées, selon les acteurs du secteur financier interrogés hier.

L'investissement massif dans le papier commercial à haut risque est la principale erreur de la Caisse de dépôt, même sa direction l'a reconnu hier. Et «c'est la conséquence d'avoir mis tous ses oeufs dans le même panier», estime Léon Courville, économiste et ancien président de la Banque Nationale.

Selon lui, une catastrophe d'une telle ampleur a pu se produire parce que l'épargne de tous les Québécois est canalisée dans une seule caisse, gérée par un seul conseil d'administration, sous l'autorité d'une seule personne, son président.

«Le gouvernement dit qu'il ne veut pas s'ingérer dans les affaires de la Caisse, alors qui s'en occupe?» demande Léon Courville.

Claude Béland, ancien président du Mouvement Desjardins, est d'accord avec Léon Courville sur ce point. La Caisse de dépôt est un one man show. M. Béland sait de quoi il parle pour

avoir passé 13 ans au conseil d'administration de la Caisse. Il a servi sous Jean Campeau, sous le tandem Guy Savard et Jean-Claude Delorme et sous Jean-Claude Scraire. «On a personnalisé la Caisse de dépôt», dit-il, en constatant que c'était particulièrement vrai sous Henri-Paul Rousseau, un gestionnaire imposant dans tous les sens du terme.

M. Rousseau doit porter la responsabilité de l'implication de la Caisse dans le papier commercial, selon lui. «C'était son style. Il connaissait les nouveaux produits financiers et voulait jouer dans la modernité.»

Comme administrateur de la Caisse, Claude Béland a souvent été frustré par le pouvoir du président. Il croit que le conseil actuel vit les mêmes frustrations et qu'une partie de la solution aux problèmes de la Caisse doit venir de l'amélioration des règles de gouvernance.

Scinder la Caisse en deux ou trois entités serait une façon d'améliorer sa gouvernance, croit Léon Courville. Les déposants devraient être libres de confier leur argent à l'une ou l'autre de ces entités, ce qui introduirait une concurrence profitable pour tout le monde, selon lui.

Des explications S.V.P.

Aux yeux d'Yves Michaud, les explications données hier par la direction de la Caisse pour expliquer le désastre du papier commercial sont nettement

insuffisantes. Il estime également que ses dirigeants sont «un peu beaucoup jovialistes» quand ils affirment pouvoir récupérer une grande partie de leurs investissements de 13 milliards dans ces titres toxiques.

Celui qui a été surnommé le Robin des banques croit aussi que cette perte de 39,8 milliards aura des conséquences graves pour tout le monde, même si tout le monde hier, du premier ministre Jean Charest à la Régie des rentes, en passant par la CSST, s'est employé à le nier. «Il y a parfois des lendemains qui chantent, mais là, il va y avoir des lendemains qui vont pleurer.»

Yves Michaud croit que le gouvernement devrait imposer des limites aux investissements de la Caisse dans les différentes catégories d'actif, comme c'était le cas à ses débuts, pour limiter les risques.

Michel Nadeau, qui été le numéro 2 de la Caisse sous le règne de Jean-Claude Scraire, n'est pas d'accord. «La Caisse doit apprendre de ses erreurs», estime-t-il, et non se faire imposer des contraintes d'investissement.

Cela dit, Michel Nadeau estime que 2008 a été «une année désastreuse» pour la Caisse, qui a accumulé les erreurs, les malchances et les sous-performances. Il se dit particulièrement déçu de la performance des gestionnaires de la Caisse dans le portefeuille d'obligations. (La Presse)

LES PCAA

Une aventure de près de 6 milliards...

MARTIN VALLIÈRES

MONTREAL — Les papiers commerciaux devaient être un moyen pour la Caisse de dépôt de bonifier ses liquidités, avec des titres «aussi bien cotés» que les bons du Trésor, ont affirmé hier ses dirigeants.

Plutôt, ces fameux PCAA dans lesquels la Caisse a investi jusqu'à 12,7 milliards de dollars se sont transformés en véritable piège dès les premiers remous de la crise financière.

«Le marché des PCAA canadiens a fonctionné correctement pendant des années. Néanmoins, ce fut une erreur d'en accumuler autant», a admis Fernand Perreault, président et chef de la direction de la Caisse.

Conséquence de cette erreur au moins 5,6 milliards des PCAA détenus par la Caisse ont dû être dépréciés depuis le gel de ce marché, en août 2007.

Et de cette somme, au moins 3,8 milliards ont dû être dépréciés durant la seule année 2008, a-t-on confirmé hier, avec les résultats annuels.

Mais ce n'est pas tout. S'ajoutent à cette dépréciation au moins 300 millions en frais de restructuration et en radiation définitive de PCAA trop détériorés pour en espérer un regain de valeur.

Jusqu'à maintenant, donc, l'impact de l'aventure des PCAA sur les résultats de la Caisse de dépôt s'élève à 5,9 milliards.

Or, ce montant pourrait empirer si les marchés financiers dérapaient davantage cette année.

Et ensuite, la Caisse de dépôt devra soutenir pendant quelques années jusqu'à six milliards en garanties qu'elle a consenties au rétablissement du marché des PCAA.

Mais dans l'immédiat, les hauts dirigeants de la Caisse tentent de se faire rassurants envers la «perte» attribuée aux PCAA.

D'autant que ces titres recommencent à produire des intérêts, prévus à hauteur d'environ 200 millions par an.

Rendement amoché

En fait, disent-ils, parce qu'elle est surtout constituée de dépréciation de valeur marchande, la perte multimilliardaire attribuée aux PCAA pourrait être effacée d'ici «cinq à sept ans».

«Les dépréciations d'actifs, c'est pas perdu. Ça pourrait être récupéré en quelques années, avec les regains de marché», a indiqué Pierre Brunet, président du conseil.

L'explication est plausible en stricts termes comptables et boursiers. Mais dans l'immédiat, tout le rendement de la Caisse et des fonds de ses déposants du secteur public québécois s'en trouve très amoché.

En 2008, l'effet aggravant des PCAA sur le rendement totale a atteint 2,5 points de pourcentage, selon les chiffres divulgués hier.

Autrement dit, sans les PCAA, le rendement négatif de la Caisse en 2008 aurait été d'environ 22,5%, au lieu du taux de 25% annoncé.

N'empêche, c'est le deuxième exercice consécutif à la Caisse de dépôt au cours duquel la crise des PCAA, à elle seule, retranche plus de 1% au rendement total. En 2007, cette ponction spécifique avait atteint 1,3 point de pourcentage.

De plus, même le rendement à plus long terme de la Caisse — la vraie mesure selon ses dirigeants — se trouve amoché par l'impact immédiat des PCAA.

Ces coûts amputent un point de pourcentage au «rendement 5 ans» de la Caisse, qui glisse ainsi à 3,1%. Avec ce recul, elle se retrouve désormais sous la médiane (3,6%) de rendement quinquennal des caisses comparables avec un actif de 1 milliard et plus. (La Presse)

Bourse en bref



Une initiative du Département de finance de l'Université de Sherbrooke et de l'IRÉC.

Sociétés Estrie	25-02-09	Var. (\$)	Var. (%)	Volume
Cascades Inc.	2.60	0.10	4.00%	240 232
Domtar Cp	0.98	-0.14	-12.50%	217 840
Shermag Inc.	0.06	0.00	0.00%	0

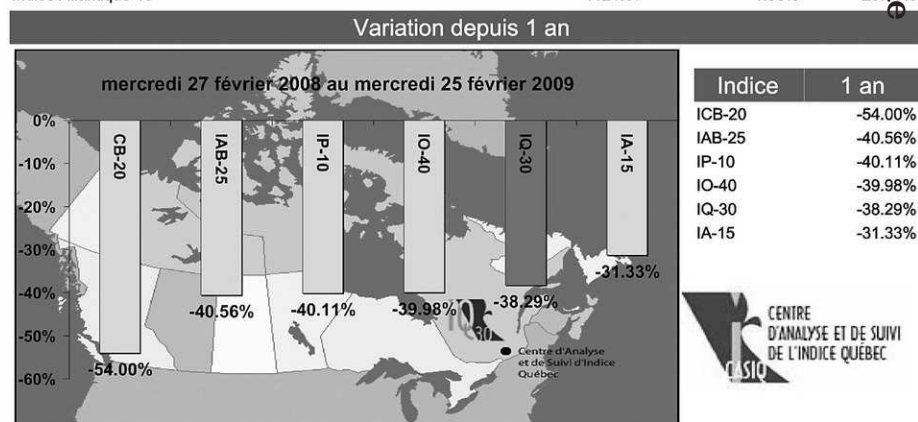
Indices Québec	25-02-09	Var.	Var. (%)	en 2008
Indice Québec 30	745.59	14.10	1.93%	-14.33%
Indice Québec 120	764.23	10.63	1.41%	-11.43%

IQ-120 : Les plus fortes hausses	25-02-09	Var. (\$)	Var. (%)	Volume
Banque Nationale du Canada	34.35	1.86	5.72%	1 277 343
Banque Laurentienne du Canada	28.65	1.61	5.95%	124 630
Banque Royale du Canada	29.99	1.51	5.30%	9 793 958
Corporation Financière Power	18.40	1.25	7.29%	856 192
Power Corporation du Canada	17.44	1.19	7.32%	1 576 087
Metro Inc.	38.50	1.18	3.16%	760 053
Quincaillerie Richelieu Ltée	16.99	0.99	6.19%	22 407
Atrium Innovations Inc.	14.75	0.90	6.50%	77 674
Industrielle Alliance, Assurances et services financiers Inc.	17.51	0.77	4.60%	568 515
Quebecor Inc.	17.28	0.77	4.66%	247 676
Les Industries Dorel	19.85	0.58	3.01%	126 977
Cogeco Câble Inc.	31.62	0.56	1.80%	50 176
Stella-Jones Inc.	13.85	0.55	4.14%	300
Groupe BMTC Inc.	18.74	0.54	2.97%	4 600
Laboratoires Paladin Inc.	12.50	0.52	4.34%	10 598

IQ-120 : Les plus fortes baisses	25-02-09	Var. (\$)	Var. (%)	Volume
Uni-Sélect Inc.	22.50	-1.54	-6.41%	8 316
Groupe SNC-Lavalin Inc.	30.99	-1.03	-3.22%	685 838
Compagnie des Chemins de Fer Nationaux du Canada	40.91	-0.89	-2.13%	1 203 455
Groupe Laperrière & Verreault Inc.	5.45	-0.52	-8.71%	14 661
Tembec Inc.	0.75	-0.25	-25.00%	376
Osisko Exploration Ltée	4.40	-0.25	-5.38%	2 591 470
Banque de Montréal	25.78	-0.22	-0.85%	4 678 977
Transat A.T. Inc.	9.11	-0.19	-2.04%	0
Molson Coors Brewing Company	44.51	-0.17	-0.38%	37 480
BCE Inc.	25.05	-0.15	-0.60%	5 377 755
Domtar Cp	0.98	-0.14	-12.50%	217 840
Cogeco Inc.	22.15	-0.10	-0.45%	12 198
Le Groupe Intertape Polymer Inc.	0.55	-0.10	-15.38%	25 956
Les Vêtements de Sport Gildan Inc.	8.79	-0.07	-0.79%	389 892
Groupe Canam Inc.	4.73	-0.07	-1.46%	37 913

IQ-120 : Les plus actifs	25-02-09	Var. (%)	Volume
Bombardier Inc.	2.87	-1.37%	17 282 908
Banque Royale du Canada	29.99	5.30%	9 793 958
BCE Inc.	25.05	-0.60%	5 377 755
Banque de Montréal	25.78	-0.85%	4 678 977
Osisko Exploration Ltée	4.40	-5.38%	2 591 470
Power Corporation du Canada	17.44	7.32%	1 576 087
Groupe CGI Inc.	9.41	4.44%	1 404 623
ExelTech Aerospace Inc.	0.03	20.00%	1 362 000
Banque Nationale du Canada	34.35	5.72%	1 277 343
Gastem Inc.	0.22	-10.42%	1 241 541
Compagnie des Chemins de Fer Nationaux du Canada	40.91	-2.13%	1 203 455
Semafo Inc.	1.78	-1.11%	1 026 461
Corporation Financière Power	18.40	7.29%	856 192
Metro Inc.	38.50	3.16%	760 053
CAE Inc.	6.80	2.56%	755 166

D'un Océan à l'autre ...	25-02-09	1 jour	6 mois
Indice Colombie-Britannique 20	544.10	0.27%	-48.14%
Indice Alberta 25	727.77	1.34%	-46.67%
Indice Prairie 10	1098.80	0.76%	-41.14%
Indice Ontario 40	750.21	0.10%	-36.05%
Indice Québec 30	745.59	1.93%	-36.05%
Indice Atlantique 15	1121.87	1.36%	-25.65%



Centre d'Analyse et de Suivi d'Indice Québec

www.indicequebec.org

PUBLIREPORTAGE

Carnaval de Sherbrooke Des sculpteurs de niveau international vous en mettront plein la vue

Dans le cadre de sa compétition annuelle de sculpture sur neige, le Carnaval de Sherbrooke reçoit des sculpteurs de renommée internationale. Dès vendredi 27 février, au Village des Neiges de la place Loto-Québec du parc Jacques-Cartier de Sherbrooke, venez admirer ces artistes qui ont eu la chance de montrer leur talent en Allemagne, en Espagne, et même en Chine. Un moment unique pour découvrir le talent exceptionnel de ces sculpteurs.

La neige est fragile et éphémère et pourtant, chaque hiver, elle fascine de nombreux sculpteurs qui prennent un plaisir fou à la façonner. Parmi eux, le sculpteur Guy Beauregard, originaire de St-Jacques-le Majeur, impressionnera certainement le public avec son imagination débordante.

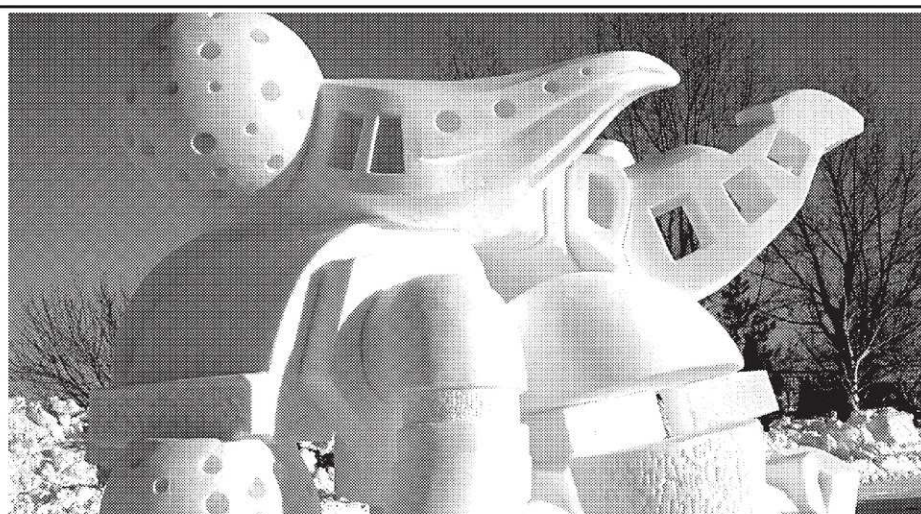
«À travers des matériaux éphémères comme le sable, la neige et la glace, je cherche continuellement à dépasser mes limites et par le fait même, à me dépasser», raconte celui qui a développé une véritable passion pour ce genre de sculpture il y a environ 8 ans.

Une avalanche de créativité

«Je m'inspire de tout, de l'amour, de la spiritualité, de la fertilité, de la terre et de la vie. J'ouvre tous mes sens pour accueillir cette lumière et pour partager un message d'espoir et d'amour ou encore pour ouvrir le coeur et l'esprit des gens... et surtout, les émerveiller!», poursuit-il.

Scie à chaîne, pic et maillet à la main, M. Beauregard se laisse guider par une ligne à partir de laquelle s'organise un impressionnant monument de neige. «Je m'invente une histoire. Parfois, elle se fait quand je commence à sculpter. Les premières lignes me donnent des indices et au fur et à mesure, tout se concrétise», confie-t-il.

En modelant un bloc de neige, Guy Beauregard a l'impression d'assembler une constellation d'étoiles. «Je deviens celui qui, à partir d'un simple flocon, peut créer des choses incroyables», dit-il en mention-



« Papa, fais-moi faire l'avion », de Guy Beauregard, un des sculpteurs, de renommée internationale, qui sera présent au Carnaval de Sherbrooke.

nant qu'il adore tout particulièrement le côté éphémère de la sculpture sur neige. «Ça fait partie de mon détachement matériel!»

Des activités pour tous

Les 28 février et 1^{er} mars, les petits et les grands amoureux de l'hiver sont à venir participer aux activités du Carnaval de Sherbrooke. Au programme : carioles de chevaux, traîneaux à chiens, glissade sur tube, glissade en rafting, ateliers de sculpture sur neige, escalade sur mur de glace, escalade sur mur artificiel, randonnée en chevaux de selle, raquettes, jeux gonflables, petit train du nord, patinages, ballon balai et soccer sur la neige.

La compétition professionnelle de sculpture sur neige au Village des Neiges de la place Loto-Québec, vendredi et samedi. Mon carnaval, j'y participe!

Pour connaître la programmation, visitez le www.carnavaldesherbrooke.com



présente le



Mon Carnaval
j'y participe...



En bref

Quebecor réduit sa perte grâce à Vidéotron

MONTREAL — Même si ses journaux naviguent dans un environnement «difficile», le groupe Quebecor est parvenu à réduire sa perte nette de 64 pour cent au quatrième trimestre, grâce en bonne partie à la croissance des activités de câblodistribution de sa filiale Vidéotron.

Les revenus du quatrième trimestre ont continué de profiter de la croissance des activités de câblodistribution de Vidéotron, le chiffre d'affaires de ce secteur ayant avancé de 10,8 p.c. par rapport à l'année précédente, pour atteindre 473,5 millions \$.

Vidéotron a continué à recruter de nouveaux clients pour ses différents services, mais cela s'est généralement déroulé à un rythme légèrement inférieur à celui de l'an dernier.

Le câblodistributeur a ainsi ajouté 54 100 abonnés à son service de téléphonie par câble, 32

400 abonnés à l'accès Internet par câble et 4800 lignes à son service de téléphonie sans fil.

L'ensemble des services de télédistribution a gagné 24 100 nouveaux clients, une progression plus rapide qu'un an plus tôt, attribuable en partie à la plus forte augmentation trimestrielle de clientèle qu'ait connu le service de télévision numérique depuis sa création, en 1999.

Pour l'ensemble du groupe Quebecor, la perte nette pour le trimestre terminé le 31 décembre s'est établie à 343,7 M \$, ou 5,34 \$ par action, alors qu'elle était de 962,6 M \$, ou 14,99 \$ par action, un an plus tôt.

La perte comprend notamment une dépréciation de 671,2 M \$ liée principalement au secteur des journaux, qui a subi une réduction de 10 pour cent de ses effectifs en décembre dernier.

— La Presse Canadienne

Agropur vise le marché américain

MONTREAL — Le marché du fromage au sud de la frontière est aussi déprimé que le sont les Américains eux-mêmes. Mais ça n'empêche pas la coopérative Agropur de vouloir y poursuivre son expansion.

«Il pourrait arriver qu'on fasse une acquisition en Amérique du Sud, mais notre premier objectif, c'est quand même les États-Unis», explique en entretien Pierre Claprood, chef de la direction de la coopérative.

M. Claprood convient qu'actuellement, le marché américain «est difficile pour tout le monde». Mais il pense qu'à long terme, l'avenir de la coop de Saint-Hyacinthe passe par là. «Nos clients sont là aussi», précise-t-il.

Ses cibles sont «autant dans le fromage que dans le lait». Mais il précise, sans donner plus de détails «Nous, on est très fort dans le cheddar de maturation.»

Le début d'année n'est pourtant pas facile pour les fromagers américains ou ceux qui y sont présents. Les récents résultats de Saputo en sont la preuve, l'entreprise ayant dû diminuer la valeur de ses stocks de fromages en raison de la chute des prix. Des prix qui restent bas sur le marché du gros, à la Bourse de Chicago.

Agropur produit la moitié de ses fromages aux États-Unis, soit quelque 75 millions de kilogrammes.

Comme les derniers résultats d'Agropur couvraient l'année se terminant à la fin octobre avant la chute des prix en fin d'année, ils n'en ont pas été affectés.

Agropur a conclu son dernier exercice avec un excédent de 121,3 millions, ce qui a permis de retourner dans les régions du Québec des ristournes de 88,9 millions. (La Presse)

CONSTRUCTION À SHERBROOKE

2008 a été exceptionnelle

LA TRIBUNE

SHERBROOKE — En dépit de la crise financière mondiale, l'industrie de la construction a connu une année exceptionnelle en 2008 à Sherbrooke, la quatrième meilleure depuis 1988.

Ainsi, 4155 permis de construction et certificats d'autorisation résidentiels ont été émis pour une valeur totale de 182 361 728 \$, une hausse de 13 pour cent de la valeur des investissements comparativement à 2007.

En ce qui a trait aux permis de construction et aux certificats d'autorisation commerciaux, 408 ont été émis en 2008 pour une valeur de 55 241 225 \$, une hausse de 17 pour cent de la valeur des investissements par rapport à 2007.

Selon l'administration municipale, cette hausse s'explique en grande partie par les avantages

concurrentiels qu'offre Sherbrooke, avec son milieu de vie exceptionnel et son pôle majeur d'innovation.

Parmi les projets industriels d'importance lancés en 2008 figurent les Laboratoires Charles-River près du CHUS-Fleurimont, le Centre des technologies avancées de l'Université de Sherbrooke et la Boulangerie Georges, rue King Est.

Autre fait intéressant à mentionner, les données de 2007 faisaient état de l'émission de 698 permis de construction pour de nouvelles constructions résidentielles, pour une valeur de 126 413 500 \$, comparativement à 775 permis en 2008, pour une valeur de 145 988 000 \$, une augmentation de 15 pour cent.

C'est donc dire qu'un nombre total de 1213 unités de logement ont ainsi été créées en 2008 comparativement à 1062 en 2007.



LA PRESSE CANADIENNE

Ancien fleuron de l'économie canadienne, Nortel Networks nage toujours dans l'incertitude quant à son avenir. Hier, l'équipementier de Toronto a annoncé la mise à pied de 3200 de ses employés à travers le monde sans toutefois préciser quelles opérations seront touchées par ces nouveaux licenciements.

Nortel: 3200 mises à pied

DAVID FRIEND

LA PRESSE CANADIENNE

TORONTO — Nortel Networks a annoncé hier le licenciement de 3200 employés de plus à travers le monde, soit quelque 10 pour cent de sa main-d'oeuvre de 30 000 personnes, dans le cadre de la restructuration menée par la société sous la protection des tribunaux contre ses créanciers au Canada et aux États-Unis.

Toujours pas de stratégie

Néanmoins, les analystes ne se montraient guère optimistes à la suite de cette annonce, certains d'entre eux affirmant que cette nouvelle vague de mises à pied ne permettrait pas au fabricant de matériel de télécommunications de se tirer des problèmes qui l'accablent — lesquels incluent de lourdes dettes, un marché hautement concurrentiel et les faibles économies de plusieurs pays clés.

«J'aurais davantage d'espoir s'ils avaient une stratégie — ou

s'ils avaient au moins indiqué qu'ils ont une stratégie», a affirmé Andy Woyzbun, analyste en chef chez Info-Tech Research Group.

«La question est de savoir où licencier. Si vous procédez à l'aveuglette, c'est idiot. Si vous réduisez (votre main-d'oeuvre) de façon sélective et que vous avez décidé quelles sont les parties de votre entreprise que vous allez alimenter et quelles sont celles qui vont se serrer la ceinture, cela donne, à mon avis, de l'espoir», a-t-il ajouté.

L'entreprise, qui fut jadis l'un des fleurons de l'économie canadienne, a demandé la protection de la cour contre ses créanciers, le mois dernier, faisant le voeu de poursuivre ses activités à titre de société de plus petite taille, une fois qu'elle aura cédé ses opérations secondaires et procédé à une restructuration.

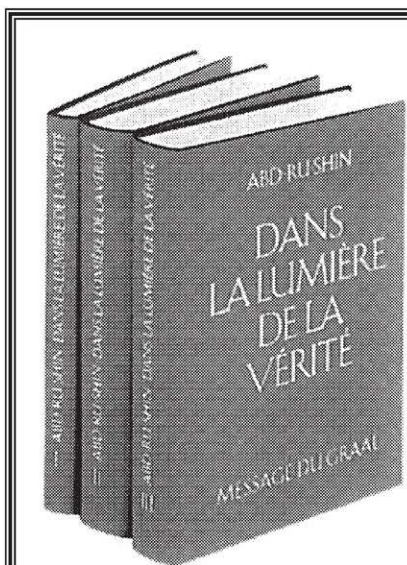
La société torontoise ne versera aucune indemnité de départ aux travailleurs qui perdront leurs emplois.

Le président et chef de la direction de Nortel, Mike Zafirovski, embauché en novembre 2006 afin de ramener l'entreprise sur la voie du succès, a indiqué hier que la décision de procéder à de nouvelles mises à pied avait été difficile à prendre.

«Il n'y a rien de plus difficile que d'en informer les employés, et Nortel est extrêmement consciente du fardeau financier qui sera infligé aux employés et à leur famille», a affirmé M. Zafirovski par voie de communiqué.

«Nortel est une société stimulée par les gens et par l'innovation. Toutefois, en raison du contexte économique sans précédent et de ses incidences sur les bénéfices, nous devons faire des changements substantiels pour retrouver des assises financières solides», a-t-il ajouté.

À la Bourse de Toronto, le cours des actions de Nortel a clôturé hier à 10,5 cents, sans changement par rapport au taux de clôture de la veille.



PROMOTION - 25 \$
Conférence à venir

« SI JE VOULAIS LA SECOURIR, IL FALLAIT
D'ABORD QUE J'APaise SON ÂME »
RÉPONDIT JÉSUS.

ET MOI, QUEL EST L'ÉTAT DE MON ÂME?

Pour aider à cette réflexion, les Publications du Graal vous offrent un coffret incluant les trois tomes de l'oeuvre « Dans la Lumière de la Vérité - Message du Graal », format poche, au coût de 25 \$, taxes incluses.

Demandez votre coffret dans lequel vous trouverez la nourriture spirituelle qui apaisera votre âme.

Tél. : 819 569-0433 ou 819 828-1487
Sans frais : 1 877 420-3636 www.graal.ca

273627

Un avion de ligne turc s'écrase à l'aéroport d'Amsterdam: neuf morts

PETER DE JONG
ASSOCIATED PRESS

AMSTERDAM — Un avion de la Turkish Airlines avec 134 personnes à bord s'est écrasé hier alors qu'il était en phase d'atterrissage à l'aéroport international Schiphol d'Amsterdam, faisant neuf morts et plus de 50 blessés.

L'appareil, un Boeing 737-800, s'est brisé en trois morceaux en tombant dans un champ boueux à trois kilomètres environ de la piste. Le fuselage s'est cassé en deux près du cockpit et la queue de l'appareil s'est détachée. Mais l'avion n'a pas pris feu et les passagers rescapés ont pu sortir.

Le vol TK1951 avait décollé de l'aéroport Atatürk d'Istanbul à 8h22 en direction de l'aéroport Schiphol d'Amsterdam, où il s'est écrasé à 10h30.

Parmi les morts se trouvent deux pilotes, un pilote stagiaire et six autres personnes, a précisé un porte-parole des enquêteurs néerlandais, qui a confirmé que les boîtes noires de l'appareil ont été retrouvées.

«À l'heure actuelle, on déplore neuf victimes et plus de 50 blessés», a déclaré Michel Bezuijen, maire de Haarlemmermeer, commune où se trouve l'aéroport Schiphol. Il a fait savoir que 135 personnes se trouvaient à bord avant de réviser ce chiffre à 134. La cause de l'accident reste à déterminer, a-t-il précisé.

Selon le chef de l'Autorité de sécurité néerlandaise chargée de l'enquête, Pieter van Vollenhoven, il semble que l'avion ait perdu de la vitesse avant de s'écraser. «On voit que par manque de vitesse il est littéralement tombé du ciel», a-t-il

déclaré sur la radio NOS après avoir visité le site de l'accident. L'accident s'est produit par un temps légèrement brumeux et peu de vent.

Une porte-parole des autorités médicales locales, Mieke Van der Zande, a précisé que six blessés se trouvaient dans un état critique, 25 dans un état sérieux et que 24 personnes souffraient de blessures plus légères.

L'ambassadeur turque aux Pays-Bas, Selahattin Alpar, a déclaré à l'agence Anatolia que 72 Turcs et 32 Néerlandais se trouvaient à bord de l'appareil. Aucune information sur la nationalité des autres occupants n'était disponible dans l'immédiat.

Le ministre turc des Transports, Binali Yildirim, a estimé que c'était «un miracle» qu'il n'y ait pas eu plus de morts.



ASSOCIATED PRESS

Sur cette photo fournie par la police néerlandaise, on aperçoit des sauveteurs qui accourent vers l'avion turc qui s'est écrasé dans un champ boueux près de l'aéroport Schiphol d'Amsterdam, aux Pays-Bas, hier. Neuf des 134 passagers ont perdu la vie et 50 ont été blessés dans cet écrasement.

Zen à l'évidence



ASSOCIATED PRESS, KHIN MAUNG WIN

Il y a des gens à qui les difficultés n'arrivent pas à enlever le sourire. Cette femme de l'ethnie Chin, au nord du Myanmar, prend une pause pour fumer sa pipe paisiblement malgré la destruction des récoltes par les rats cette année.

Sierra Leone: trois chefs coupables

CLARENCE ROY-MACAULAY
ASSOCIATED PRESS

FREETOWN, Sierra Leone — Trois chefs rebelles sierra-léonais ont été reconnus coupables de crimes contre l'humanité hier par le Tribunal spécial pour la Sierra Leone, marquant la fin des travaux de cette juridiction à Freetown, la capitale du pays.

L'ancien chef par intérim des rebelles, Issa Sesay, et deux commandants de guerre, Morris Kallon et Augustine Gbao,

répondaient de 18 chefs d'inculpation, dont des crimes de guerre et crimes contre l'humanité. Ils avaient plaidé non coupables.

Issa Sesay et l'un de ses commandants Morris Kallon, ont été reconnus coupable de 16 de ces 18 chefs d'accusation, et Augustine Gbao, autre commandant sur le terrain, de 14 d'entre eux. Parmi les charges retenues figurent notamment celles d'amputation, de meurtre, d'enrôlement d'enfants soldats et d'esclavage sexuel.

É.-U.: secrétaire au Commerce nommé

ASSOCIATED PRESS

WASHINGTON — L'ancien gouverneur de l'État de Washington Gary

Locke a été nommé secrétaire au Commerce par Barack Obama hier, après les retraits de Bill Richardson et de Judd Gregg.



ASSOCIATED PRESS, HASAN SARBAKHSHIAN

Une affiche lisant «Centrale atomique» pointe en direction de la centrale de Bushehr, en Iran, où des techniciens iraniens et russes faisaient des tests hier en vue de faire démarrer la centrale dans quelques mois.

Des tests pour faire démarrer une centrale nucléaire en Iran

NASSER KARIMI
ASSOCIATED PRESS

BUSHEHR, Iran — La première centrale nucléaire iranienne, construite à Bushehr (sud), sur les rives du Golfe arabo-persique, a entamé hier une phase de tests visant à préparer sa mise en route, qui pourrait intervenir dans quelques mois. Une perspective qui suscite l'inquiétude des Occidentaux.

La centrale nucléaire civile, un réacteur à eau légère de 1000 mégawatts, a été construite avec l'aide de la Russie, dans le cadre d'un contrat d'un milliard de dollars. Les tests commencés hier ont été longtemps retardés en raison de problèmes techniques.

Ces essais interviennent habituellement quelques mois avant la mise en route d'un réacteur. On ne savait pas dans l'immédiat

à quelle date la centrale entrera effectivement en service.

Le réacteur, qui utilisera de l'uranium enrichi importé de Russie, suscite depuis longtemps l'inquiétude des Occidentaux, qui craignent que son combustible usagé soit ultérieurement transformé en plutonium, matériau potentiel pour la fabrication d'armes nucléaires.

Ces craintes ont toutefois baissé après que l'Iran a accepté de restituer le combustible usagé à la Russie pour garantir qu'il ne sera pas retraité en plutonium sur son sol. La Russie a commencé ses livraisons d'uranium à l'Iran en 2007.

Les essais réalisés hier se résument à un test informatique. Des ingénieurs ont chargé du «combustible virtuel» de plomb dans le réacteur pour simuler la densité de l'uranium enrichi, a expliqué un porte-parole.

Un rapport inoubliable



ASSOCIATED PRESS, RODRIGO ABD

Blanca Tish, dont les deux enfants ont été massacrés par l'armée guatémaltèque en 1982, tient une croix lors d'une cérémonie à laquelle participaient, à Ciudad Guatemala hier, les parents d'autres victimes de la guerre civile, de 1960 à 1996, commémorant le 10e anniversaire de la publication du rapport de la Commission de la Vérité. Le rapport avait fait état de milliers de morts et de disparitions durant cette guerre de 36 ans et identifié les responsables et les victimes de ces crimes.

Virage musical et local à CHLT

LAURA MARTIN

laura.martin@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — Alors que la montréalisation des ondes s'accélère, CHLT radio prend le pari de ramer à contre-courant. Dès le 30 mars, la station du groupe Corus Québec cessera de diffuser les émissions du réseau d'Isabelle Maréchal, le matin, et de Benoît Dutrizac, le midi, pour les remplacer par de la programmation locale... et musicale.

Vingt-sept heures de programmation de plus par semaine seront produites dans les studios du boulevard de Portland, a-t-on annoncé hier matin, en conférence de presse. «Il s'agit d'un virage majeur pour CHLT. Nous avions besoin d'une nouvelle formule pour dynamiser notre programmation et augmenter notre auditoire, stable depuis une dizaine d'années», a expliqué Jocelyn Proulx, directeur général.

La station, passée sur la bande FM l'été dernier, ne sera donc plus seulement une radio parlée, mais aussi une radio musicale, qui cherchera à séduire les auditeurs de 35 à 54 ans principalement.

Calquant le modèle du 102,9 CFOM de Québec, une station de la même famille, CHLT proposera de 9 h à 15 h 30, en semaine, les meilleurs succès des années 80 et 90. Jean-Pierre Quirion, présentement journaliste, sera l'animateur de ces *Souvenirs garantis* du lundi au vendredi et Philippe Lacombe prendra la relève les week-ends.

La plus vieille station en Estrie gardera tout de même sa vocation en information avec les émissions *Bonjour l'Estrie*, animée par Susan Léger, et *Le retour*, qui commencera une heure plus tôt avec Jacques Lavoie. «Nous enlevons quatre bulletins d'actualité locale par jour, mais comme nous serons en direct de Sherbrooke toute la journée, nous aurons la possibilité de réagir en tout temps», a soutenu M. Proulx.

Le contenu en provenance de Montréal ne sera diffusé qu'en soirée, avec les meilleurs moments de Paul Arcand et *Bonsoir les sportifs* de Ron Fournier, entre autres.

Cette programmation sera par ailleurs lancée sur une nouvelle fréquence, le 107,7 FM, qui permettra de rejoindre les auditeurs de tout le territoire de l'Estrie. Le 102,1, signal occupé depuis le mois d'août, ne peut être syntonisé que dans le Sherbrooke métropolitain. Corus a investi près d'un million de dollars pour construire une nouvelle tour en haut du mont J. S. Bourque. Les travaux ont commencé au début de janvier.



LA PRESSE, DAVID BOILY

Mario Dumont interviewera des «citoyens et d'autres acteurs de l'actualité», en plus de donner son opinion à l'émission *Dumont 360*.

Mario atterrit à TQS

PAUL JOURNET

MONTRÉAL — C'est confirmé: Mario Dumont se joint à TQS. Son mandat est double. Il devient conseiller en développement stratégique pour la station. Et il animera *Dumont 360*, une émission d'affaires publiques présentée à partir de septembre du lundi au vendredi, en fin d'après-midi ou en début de soirée.

La durée et la formule seront précisées dans les prochains mois. On sait pour l'instant que chaque émission se consacrera à un seul sujet. M. Dumont interviewera des «citoyens et d'autres acteurs de l'actualité», en plus de donner son opinion.

Il indique que cette émission permettra de le connaître sous un autre visage. «Je veux aller plus loin que les politiques publiques. Vers des enjeux humains où je n'ai jamais été publiquement.»

André Provencher, président de La Presse Télé (producteur de l'émission), l'a contacté le 9 décembre dernier, au lendemain de sa déconfiture aux élections. M. Dumont a aussi reçu d'autres offres «dans différentes sphères d'activités», qu'il refuse de dévoiler.

Il a finalement accepté celle de TQS il y a «deux ou trois semaines». Deux facteurs l'ont

convaincu. «D'abord, je voulais pouvoir approfondir mes sujets, raconte-t-il. Faire des commentaires brefs sur beaucoup de choses, ça ne me tentait pas.»

On lui a ensuite proposé de participer à la relance de TQS à titre de conseiller spécial. C'est l'autre élément qui l'a convaincu. «Le poste m'a beaucoup intéressé», explique celui qui voulait se «lancer dans une aventure à long terme».

C'est finalement en voyant «la sensibilité et l'intelligence» du film *Polytechnique*, produit par Remstar et les frères Rémillard, propriétaires de TQS, que M. Dumont a décidé officiellement de se joindre à leur équipe.

Interview avec Jean Charest

Mario Dumont abandonnera son poste de député et de chef de l'ADQ le 6 mars. Quand il entrera en ondes, Jean Charest sera de toute évidence premier ministre. Sera-t-il à l'aise pour l'interviewer avec objectivité? «Tout à fait» répond-il, se remettant à «l'oeil du public» pour le juger. Il précise toutefois qu'il ne fera «pas nécessairement un format grande interview de 30 minutes». Il ne s'inquiète pas non plus que des péquistes et libéraux refusent d'être interviewés à son émission, comme l'a notamment

fait la bloquiste Christiane Gagnon à l'émission du député-animateur André Arthur.

«Je connais le jeu, lance-t-il. Ils refuseront pour quelques semaines en attendant de voir l'émission, puis ils devraient finir par accepter.»

Dumont 360 devient la deuxième émission d'affaires publiques de la prochaine grille automne, avec *Le midi* avec André Arthur, dont le retour a été confirmé. Robert Montour, vice-président contenu et création de TQS, prétend que la station n'a «pas du tout» de ligne éditoriale.

M. Dumont indique quant à lui qu'il ne voit pas de problème avec le double mandat de M. Arthur. «C'est rare, concède-t-il, mais il n'y a rien qui l'empêche si ses employeurs et lui le veulent. (...) Et le dossier est clos depuis les dernières élections. Ses électeurs l'ont élu. C'est *vox populi, vox Dei*.»

L'avenir des nouvelles

M. Dumont dit avoir confiance en la relance de TQS. «On a entendu beaucoup de placotage sur leurs chances de réussite. Moi, ce que j'ai vu, c'est une vision claire, précise, stratégique et bien ancrée. Je veux y participer.»

Le nouveau conseiller de TQS n'a pas voulu se prononcer sur les bulletins d'information ré-

guliers, abolis par les frères Rémillard. Il ne reste plus que des bulletins spéciaux la fin de semaine à 17 h 30, et des capsules diffusées à *Deux laits, un sucre* (une émission qui sera retirée des ondes demain). Selon certains rumeurs, les bulletins d'information réguliers pourraient revenir en ondes l'automne prochain. M. Dumont rappelle simplement que TQS veut faire de l'information différemment, et que sa nouvelle émission en constitue la preuve.

Rappelons que le 23 avril dernier, l'ADQ déposait avec le PQ et le PLQ une motion unanime à l'Assemblée nationale pour s'opposer à la mise à mort annoncée du service de l'information de TQS. Les trois partis demandaient au CRTC d'en faire une condition d'obtention de licence. M. Dumont ainsi que d'autres politiciens des trois partis provinciaux s'étaient également joints à une manifestation d'appui aux employés de TQS.

Le chef de l'ADQ proposait aussi qu'en dernier recours, le gouvernement du Québec fasse pression sur Remstar par l'entremise de la Caisse de dépôt et placement (qui avait annoncé en novembre 2007 qu'elle investirait dans la filiale distribution de Remstar). (*La Presse*)

Le gars d'Ottawa et ses potes sherbrookoïs

STEVE BERGERON
steve.bergeron@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — Un petit noyau de Sherbrookoïs savent très bien qui est Jim Bryson. Depuis 2004, le musicien d'Ottawa n'a presque pas manqué une seule année sans nous visiter. Pas à la salle Maurice-O'Bready. Plutôt dans le minuscule coqeron sous le café Bla Bla. Et à l'Off Fête du Lac en 2007. Surtout à cause de ses liens avec le musicien sherbrookoïs Philippe Custeau.

«Il m'a simplement téléphoné un matin, pour me dire qu'il aimait ma musique, qu'il organisait une nouvelle série de concerts au Bla Bla et qu'il voulait m'y inviter», raconte celui qui rentre tout juste d'une tournée américaine, comme guitariste pour sa concitoyenne Kathleen Edwards.

Pas tout à fait dans le rock de la ville, mais pas complètement dans le folk et le country des campagnes.

Jim Bryson a fait plus qu'inaugurer cette série qui a vécu environ trois ans: il a également mis sa touche sur le premier disque de Jake and the Leprechauns, le groupe de Philippe Custeau.

Tous deux sont devenus d'assez bons potes pour que Jim soit invité à assumer, demain soir, la première partie du groupe (qui a commis une deuxième galette en novembre).

«Je vais surtout jouer des pièces de mon plus récent disque, Philippe se joindra à moi pour une chanson et je ferai de même avec tout son groupe. Mais, en même temps, dans ce genre de soirée, il peut se passer tellement de choses. Qui sait ce qui peut arriver?» dit-il, laissant la voie libre aux improvisations spontanées.

Ce sera aussi un retour aux sources pour Jim Bryson. Dans une autre vie, au milieu des années 1990, il a fait partie d'un groupe punk, Punchbuggy, qui s'était arrêté au Théâtre Granada pour un spectacle. «Mais j'ai rapidement quitté le groupe. Le punk, ce n'était pas exactement moi. Le folk s'est vite révélé comme la musique où je pouvais exprimer le plus de choses.»

Où les bungalows errent

Même s'il a trois albums à son actif, Jim Bryson continue de travailler comme guitariste pour d'autres confrères et consœurs. Avec Kathleen Edwards, il a notamment joué sur les plateaux de David Letterman et de Jay Leno.

«Je trouve que c'est le partage idéal. Les deux facettes se nourrissent l'une de l'autre. Cela me



COLLABORATION SPÉCIALE

Qualifié par certains de plus grand secret de la scène folk canadienne, Jim Bryson mélange cette musique avec plusieurs couleurs rock et country. Proche de la formation sherbrookoïse Jake and the Leprechauns, il fera la première partie du groupe vendredi soir au Granada.

permet de jouer très souvent et de rencontrer d'autres musiciens, qui influencent ma démarche. Et quand j'en ai assez de sortir, je peux travailler sur mes propres chansons.»

Le dernier opus de Jim Bryson, *Where the Bungalows Roam* (2007), marquait un tournant dans la démarche artistique du chanteur. «Les deux premiers disques ont été réalisés en tant que groupe. J'avais un autre guitariste avec moi, qui a ensuite quitté. C'était la meilleure chose qui pouvait m'arriver, car je me suis retrouvé avec ma vision personnelle. Du côté des textes, j'ai pu sortir du schéma *boys meet girls*, délaissé la complainte des cœurs et parler de la vie en général, être plus terre à terre.»

Le titre du disque est évidemment un clin d'oeil à la célèbre strophe tirée de *Home on the Range*. Celui qui a grandi en banlieue de la capitale estime que cela reflète bien l'espèce de dichotomie musicale qui l'habite, pas tout à fait dans le rock de la ville, mais pas complètement dans le folk et le country des campagnes non plus. «Je me sens vraiment entre les deux.»

DISCOGRAPHIE

2000: *The Occasionals*
2003: *The North Side Benches*
2007: *Where the Bungalows Roam*

VOUS VOULEZ Y ALLER

Jake and the Leprechauns
Première partie: Jim Bryson
Demain, 20 h 30
Théâtre Granada
Entrée: 19 \$ (prévente: 15 \$)
Billetterie: 819 565-5656

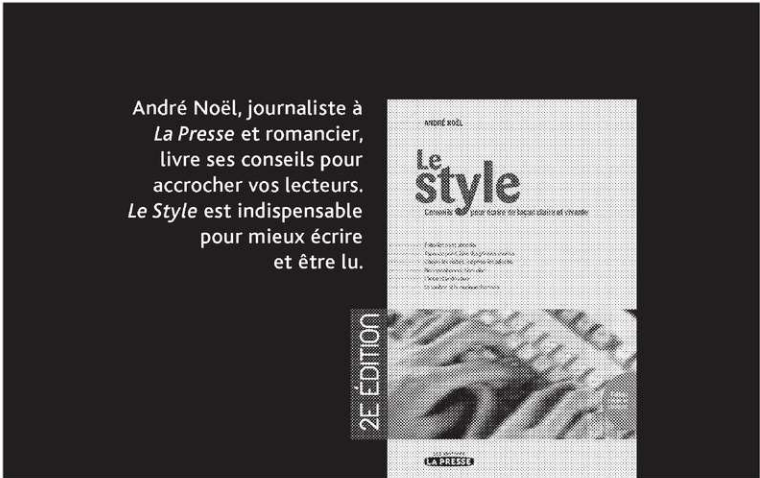


Ricardo
chez vous
en un clic!



Avec RICARDOCUISINE.COM, trouvez les recettes de Ricardo facilement grâce à un super moteur de recherche, faites vos menus et votre liste d'épicerie à même notre site, créez votre livre de recettes et beaucoup plus!

RICARDO
cuisine.com



VOUS ÉCRIVEZ ?
VOTRE STYLE
EST IMPORTANT.



RETOUR DE SON

Guy Cloutier discret à Québec

QUÉBEC — L'ancien imprésario Guy Cloutier a fait une apparition publique fort discrète, ces jours-ci, au Capitole de Québec, lors d'une soirée en hommage au chanteur et homme d'affaires Patrick Zabé.

M. Cloutier est demeuré assis au fond de la salle, seul à une table. Il avait accepté l'invitation de l'organisatrice de la fête. Il a notamment regardé René Angélil raconter des anecdotes et Michèle Richard qui rappelait qu'il avait déjà été son compagnon.

Dans un bref entretien, Guy Cloutier s'est dit très ému par ce qu'il venait de voir. Il semblait en bonne forme et heureux de se retrouver dans l'enceinte du Capitole. L'ancien gérant d'artistes, qui en a déjà été propriétaire, n'y avait pas mis les pieds depuis six ans.

Guy Cloutier a aussi exprimé son grand bonheur d'avoir appris que sa fille, Véronique, attendait un troisième enfant.



JOHN GOODMAN

Des gros noms pour les Boys

MONTREAL — Les acteurs bien connus Cuba Gooding Jr, John Goodman et Dan Aykroyd sont pressentis pour jouer dans la version anglaise des Boys destinée à la chaîne de télévision CBC.

Le producteur des Boys, Richard Goudreau, affirme que les acteurs sont en train de prendre connaissance des scénarios. Il attend un feu vert de la CBC dès mars et si tout va bien, une émission pilote pourrait être tournée en mai.

Les acteurs anglophones qui ont été approchés sont ce que M. Goudreau appelle des gars de hockey.

Advenant que CBC donne son aval au projet, la série pourrait être tournée au printemps 2010 et être diffusée à l'automne de la même année ou à l'hiver 2011.

— La Presse Canadienne



LA TRIBUNE, YANICK POISSON

Le Carrefour de l'Érable était rempli à craquer hier de partisans de William, qui souhaitent que leur protégé survive à sa mise en danger lors du gala dominical de *Star Académie*.

Rassemblés pour William

YANICK POISSON
yanick.poisson@latribune.qc.ca

PLESSISVILLE — Le tout Plessisville était rassemblé au Carrefour de l'Érable, hier soir, afin d'organiser le sauvetage de son favori, William Deslauriers, mis en danger dimanche dans le cadre du dernier gala de *Star Académie*.

Parmi les centaines de supporters présents, on pouvait reconnaître les parents du jeune homme, Daniel Deslauriers et Isabelle Richard. Ces derniers se sont dits à la fois réjouis et émus qu'autant de personnes se soient déplacées pour encourager leur fils.

«On espérait qu'il y ait beaucoup de monde, mais on ne s'attendait pas à ce qu'il y en ait autant. Plessisville est une petite communauté et les gens sont fiers lorsque l'un des leurs

réussit», a indiqué le père du chanteur.

Les résidents de l'Érable ne seront pas les seuls à souffler dans le dos de leur protégé. Depuis la mise en danger, les Deslauriers ont reçu des appels et des courriels de spectateurs d'aussi loin que le Mexique et la Floride. Au Québec, des gens de la région de Bellechasse, de Thetford Mines, de Montréal et des Laurentides ont dit appuyer le jeune William.

T-shirts et collants blancs

Afin d'amasser le plus d'argent possible pour monopoliser les lignes téléphoniques de *Star Académie* d'ici le gala, les parents de William ont fait fabriquer plusieurs centaines de t-shirts qu'ils ont vendus parmi la foule. Au cours de la seule journée d'hier, ils ont écoulé plus de 300 gaminets.

Fait intéressant, bon nombre des supporters se sont présentés au Carrefour de l'Érable vêtus du collants blancs afin de faire écho aux collants que portaient leur favori lors de son premier cours de danse. Il semble que le jeune homme soit à l'origine d'une nouvelle mode. «William a fait fureur avec ses collants, tant et si bien que des magasins nous ont contacté pour dire qu'ils n'en avaient jamais vendus autant», a raconté Mme Richard.

Les parents du chanteur se sont dits confiants que son séjour à l'académie se poursuivra au-delà du prochain week-end. Ils considèrent qu'il se démarque par son attitude et son authenticité. Peu importe le résultat de la prochaine élimination, le couple de Plessisville considère que William est déjà un grand gagnant.

L'UDA et TVA s'entendent sur les nouveaux médias

LA PRESSE CANADIENNE

MONTREAL — L'Union des artistes et le Groupe TVA ont conclu une entente de principe encadrant le secteur des nouveaux médias, une première au Québec.

L'entente collective, d'une durée de trois ans, détermine les conditions minimales de travail des artistes-pigistes qui partici-

pent aux émissions produites en français par TVA et ses filiales.

Elle encadre aussi la diffusion de leur travail sur les nouvelles plates-formes, comme l'internet, le iPod, la téléphonie mobile et la vidéo sur demande. L'entente concerne l'exploitation des contenus traditionnels dans les nouveaux médias et la production de contenu original.

EN 2009, SORTEZ ET
DÉCOUVREZ DES ARTISTES
EXCEPTIONNELS

**AU THÉÂTRE
CENTENNIAL**

UNIVERSITÉ BISHOP'S
SHERBROOKE, ARR. LENNOXVILLE

De Fil en aiguille (Ce soir)
avec la compagnie de danse Axile
jeudi, vendredi et samedi
26, 27, 28 février

L'univers du vieillissement avec
danseurs et membres de la
communauté : une réflexion de
la chorégraphe Liliane St-Arnaud.



Billets : 819 822-9692
Consultez au www.centennialtheatre.ca
Abonnements à la carte disponibles.
Tarifs aînés et étudiants avantageux



Camelot de la semaine

La Tribune

Cette semaine,
La Tribune remercie spécialement
NOÉMIE ROY
de COATICOOK

pour l'excellent service qu'elle offre à ses clients.

Félicitations!
Il se mérite un
chèque-cadeau
d'une valeur de

20\$
chez Mikes.



Deux prolifiques trafiquants s'en tirent sans procès

ANDRÉ CÉDILOT

MONTREAL — Sans délateur crédible, pas de procès. Manifestement, c'est ce qui a incité hier le ministère public à laisser tomber les accusations contre Firmino Tavares et Miguel Torres, deux des plus prolifiques trafiquants au Canada. En neuf ans, de 1996 à 2004, ils auraient fait entrer «au moins 60 tonnes» de cocaïne à Montréal et New York, dans un cas au profit des Hells Angels et dans l'autre, de la mafia montréalaise.

Incarcérés depuis leur arrestation, le 17 juin, les deux caïds ont pu regagner leur liberté dès hier. De santé fragile, Tavares, 52 ans, est même sorti par la grande porte du palais de justice de Montréal. Deux autres accusés, Giovanni Somma et Gerardo Hurtado, qui purgent déjà des peines de prison pour trafic de drogue, ont aussi bénéficié de cet arrêt des poursuites, aussi soudain qu'inattendu.

«Je suis aussi surpris que vous. Il s'agissait d'accusations sérieuses, mais c'est le privilège de la poursuite d'arrêter les procédures à quelque étape que ce soit», a dit le juge Jean-Pierre Bonin, à l'adresse des quatre prévenus. Même s'ils avaient appris la nouvelle la veille, ceux-ci avaient encore peine à croire ce qui leur arrivait. Fou de joie, Tavares a sauté dans les bras de l'avocat Frank Pappas.

Accompagné d'enquêteurs de la GRC, le procureur de la Couronne, Me Alexandre Dalmau, a filé dès sa sortie de la salle d'audience. L'air embarrassé, il n'a pas donné d'explication à la Cour, encore moins aux journalistes. Légalemment parlant, il a un an pour déposer de nouvelles accusations contre les quatre hommes. «Généralement, quand des accusations sont retirées, c'est que ça va mal du côté de la poursuite», a déclaré l'avocat principal de la défense, Claude Girouard, visiblement satisfait de la tournure des événements.

Le gros de la preuve reposait sur les révélations d'un important trafiquant colombien, Mauricio Jaramillo Correa, alias Susu, impliqué dans un envoi de 2072 kilos de cocaïne à Newark, au New Jersey. Correa s'en était tiré à chaque fois.

Fort d'une volumineuse compatibilité liée à ses transactions avec Firmino Tavares et Miguel Torres, Correa, qui est sous haute surveillance aux États-Unis, devait être le principal témoin à charge au procès prévu à Montréal, en avril. L'instruction devait durer six semaines. D'après la dénonciation caduque jusqu'à nouvel ordre les deux trafiquants montréalais auraient acheté 2154 kilos de cocaïne, entre septembre et novembre 2003. Durant la même période, Torres en aurait aussi fait livrer 2294 kilos à New York. Ils auraient ainsi versé près de 30 millions au cartel colombien. (*La Presse*)

Le National Geographic égratigne l'industrie pétrolière albertaine

FANNIE OLIVIER
LA PRESSE CANADIENNE

OTTAWA — En parcourant leur copie du magazine National Geographic du mois prochain, des millions de lecteurs à travers le monde prendront connaissance des ravages de l'exploitation des sables bitumineux sur le paysage albertain.

L'article de plus de 20 pages, assorti d'images saisissantes, est une publicité dont l'industrie pétrolière canadienne aurait bien pu se passer. Mais ce portrait peu flatteur dressé par le célèbre magazine américain n'a pas fait sourciller le ministre de l'Environnement Jim Prentice, qui s'est contenté hier de répéter que le pays était sur la bonne voie grâce à la conclusion d'un accord pour «dialoguer» avec les États-Unis sur l'environnement.

«Ce qui est important, c'est que nous avons établi un dialogue avec les États-Unis axé sur la technologie et l'innovation, pour s'assurer que nous réduisons collectivement notre empreinte carbone», a-t-il noté à la sortie de la période de questions, à Ottawa.

Le chef libéral Michael Ignatieff n'a pas été ému lui non plus devant les photographies comparant les paysages pittoresques des forêts et des marécages albertains avec les images grises de ce qu'il en reste une fois l'exploitation pétrolière entamée.

S'il a déploré la politique conservatrice de l'actuel gouvernement à l'égard des sables bitumineux, il a cependant voulu spécifier qu'il ne voulait pas



ARCHIVES ASSOCIATED PRESS

Cette photo d'archives montre une vue aérienne au nord de Fort McMurray en Alberta. Le National Geographic ne fait pas de cadeau à l'industrie pétrolière albertaine, dans son édition du mois prochain, en rapportant les ravages de l'exploitation des sables bitumineux sur l'environnement.

diviser le pays avec ce débat.

«Suis-je fier de cette industrie? Je vous parie! C'est un leader mondial. Nous avons simplement à la rendre meilleure. Mais je ne prends pas de leçons du National Geographic», a-t-il lancé.

Les chefs du Bloc québécois et du Nouveau Parti démocratique ont eu des mots plus durs envers la politique environnementale des conservateurs et leur stratégie à l'égard de l'exploitation pétrolière albertaine.

Gilles Duceppe a indiqué qu'il ne croyait pas que le reportage du National Geographic allait

faire changer de cap le gouvernement de Stephen Harper, qu'il juge «complètement vendu aux pétrolières».

Jack Layton a dit croire pour sa part que l'inaction du gouvernement canadien pour faire freiner les émissions polluantes avait déjà, bien avant l'article du magazine, entaché la réputation canadienne en matière d'environnement.

Mauvaise publicité

L'article publié dans l'édition de mars du magazine est coiffé d'un titre évocateur: «Gratter le

fond». Le journaliste Robert Kunzig y explique longuement les procédés utilisés pour extraire le fameux or noir des sables qui ont fait la fortune de l'Alberta. Il y interview également de nombreux environnementalistes canadiens ainsi qu'un autochtone issu d'une réserve près de la rivière Athabasca, qui a vu sa vie bouleversée avec le développement de l'exploitation pétrolière.

Le texte et les photos qui l'accompagnent jettent globalement un regard critique sur le phénomène.

RECONSTITUTION DE LA BATAILLE DES PLAINES D'ABRAHAM

Juneau est prêt à démissionner si le ministre le lui demande

MALORIE BEAUCHEMIN

OTTAWA — Éclaboussé par le tollé soulevé par l'organisation puis l'annulation d'une reconstitution historique de la bataille des plaines d'Abraham, le président du conseil d'administration de la commission en charge de l'événement, André Juneau, démissionnera de son poste si le ministre du Patrimoine canadien, James Moore, lui demande.

Le Bloc québécois a réclamé, hier, la démission de M. Juneau, estimant qu'il avait manqué de jugement en planifiant une commémoration «célébrant» la défaite des troupes françaises aux mains des Anglais, à Québec, en 1759.

M. Juneau, qui se présentait devant les parlementaires hier pour expliquer son projet de reconstitution, finalement annulé la semaine dernière, a rejeté la requête du Bloc, mais n'exclut pas de se plier à une telle con-

signe si elle venait du gouvernement conservateur.

«Je ne démissionnerai pas parce que le Bloc me le demande. Je viens d'écrire au ministre, si le ministre me demande de quitter pour des raisons qu'il juge à propos, ça me fera plaisir de répondre oui à sa demande. Mais pas parce que le Bloc me le demande, ça, c'est certain», a dit M. Juneau, à l'issue de son passage devant le comité du Patrimoine.

Les raisons qui ont amené son organisme à annuler l'événement prévu pour commémorer le 250e anniversaire de la bataille des plaines sont de deux ordres, a-t-il expliqué: il craignait les menaces contre la sécurité, mais il a aussi senti que l'opinion publique était trop partagée.

Surtout, dit-il, c'est le fait d'avoir été largué par les politiciens qui a causé la mort du projet de reconstitution.

«Ça nous a surpris, a-t-il souligné. On ne s'attendait pas à un

appui inconditionnel, mais à un dialogue plus sensé. Quand c'est devenu politique, tu ne peux pas répondre à ça.» M. Juneau a toutefois reconnu qu'il avait sous-estimé la «sensibilité» de la question.

Tout à tour, les politiciens québécois et canadiens, sauf rares exceptions, se sont distancés de cette commémoration, vue la grogne suscitée dans la population, notamment dans les mouvements souverainistes.

Le cinéaste Pierre Falardeau avait ouvert le bal en annonçant son intention de perturber les célébrations. M. Juneau a précisé devant le comité que sur les 150 courriels de «menaces» reçus à la Commission des champs de bataille nationaux (CCBN), seuls deux ont poussé les autorités policières à faire enquête.

La controverse soulevée depuis le mois de janvier a contraint le président de la CCBN, M. Juneau, à revoir considé-

ablement la programmation du 250e anniversaire. Outre la reconstitution costumée de deux batailles historiques, le bal masqué, que les opposants avaient jugé trop «festif» a aussi été annulé.

Le passage de M. Juneau devant le comité du Patrimoine de la Chambre des communes, hier, a rapidement tourné à la foire d'empoigne entre conservateurs et bloquistes.

Les députés du Parti conservateur ont accusé le Bloc québécois de financer les «extrémistes» qui ont menacé de perturber les événements organisés par la CCBN sur les plaines. Ils montraient du doigt le journal indépendantiste Le Québécois et son directeur, Patrick Bourgeois, qui a tenu des propos jugés «violents» concernant le projet de reconstitution. Depuis, le Bloc et le Parti québécois ont demandé à leurs députés de ne plus acheter de publicités dans ce journal. (*La Presse*)

Un Espresso cent pour cent coopératif



MARIE-CHRISTINE BOUCHARD

marie-christine.bouchard@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — À l'Espresso, on sert des grignotines, des repas complets, des collations. L'Espresso pourrait être une cafétéria comme on en retrouve dans toutes les écoles secondaires... mais l'Espresso, c'est bien plus que ça. En fait, il s'agit d'une coopérative étudiante. Les élèves de l'école du Sacré-Coeur s'occupent à cent pour cent de leur petit restaurant. Et ça marche!

«L'Espresso répondait à un besoin dans l'école, parce qu'elle ouvre à des heures différentes de la cafétéria, c'est-à-dire tous les soirs de 16 h à 19 h et pendant la récréation d'après-midi», soutient Anne-Émilie Dionne, présidente de la coopérative.

C'est un enseignant de l'école qui a eu l'idée d'inciter ses élèves à se

lancer dans un projet coopératif après avoir entendu l'idée dans un congrès. «C'était à une condition: que ce soit des filles de tous les niveaux qui s'occupent de la coopérative, et que celle-ci soit prise en charge à cent pour cent par des élèves. Et ça fonctionne à merveille!» s'exclame Jean-Sébastien Roberge.

Dix jeunes filles, du premier au cinquième secondaire, sont les fondatrices de cette coopérative. Aujourd'hui, il y a six employées également, ce qui porte le nombre de membres à 16 personnes «fiabiles et responsables», puisqu'il s'agissait des deux seuls critères pour pouvoir se lancer dans l'aventure.

«Les filles n'avaient pas besoin d'avoir de l'expérience, évidemment. Tout ce qui comptait, c'est qu'elles aient envie de participer et qu'on puisse compter sur elle», soutient l'enseignant.

La coopérative compte quatre comités, soit marketing, production, finances et ressources humaines. Une fois toutes les deux semaines, le conseil d'administration se réunit pour une rencontre qui dure environ une heure dix, le matin, avant le début des cours.

Objectif: des apprentissages en dehors des livres

Et toutes les élèves du collège du Sa-

cré-Coeur se sont lancées dans l'aventure bénévolement. L'objectif: apprendre. Acquérir des connaissances qui ne s'apprennent pas nécessairement dans les livres ou du moins, pas avec le même aspect concret.

«Pour nous, c'est une belle expérience. Nous sommes fières de ce que nous avons fait», explique la directrice de la coopérative, Émilie Richard.

L'expérience coopérative sèmera-t-elle des graines pour éventuellement développer des carrières chez les élèves du collège du Sacré-Coeur? Peut-être!

«J'ai développé un intérêt pour le marketing. Le projet a été très formateur pour moi», illustre Anne-Émilie Dionne.

Evidemment, le projet est appelé à se modifier. À

grandir encore davantage. D'ailleurs, le conseil d'administration et les fondatrices de l'Espresso ont déjà en tête des idées d'agrandissement pour l'an prochain. Plus d'heures d'ouverture, plus d'employées, plus de... Toutes les idées sont lancées. Les jeunes femmes sont emballées par le projet et ne craignent pas d'y mettre des efforts.

Et que comptent-elles faire des profits que générera la coopérative? Car, si tout se poursuit comme c'est le cas présentement, les profits pourraient atteindre les quelques milliers de dollars.

«Le conseil d'administration décidera. Les profits serviront probablement à financer l'agrandissement de l'Espresso. Mais sinon? Il y a plusieurs possibilités», précise Jean-Sébastien Roberge.



La présidente et la directrice de la coopérative, Anne-Émilie Dionne et Émilie Richard, se réjouissent du succès que connaît l'Espresso, la cafétéria coopérative qu'elles viennent tout juste de lancer au sein du collège du Sacré-Coeur.

Qu'est-ce qu'une COOPÉRATIVE ?

Une coopérative est fondée sur le principe de la coopération. Ses objectifs sont de servir au mieux les intérêts économiques de ses participants. Au Québec, un bon exemple de coopérative est le Mouvement Desjardins. À Sherbrooke, on peut notamment penser aux coopératives d'alimentation naturelle La Grande Ruche et d'Alentour.

Encore du rejet



CHARLOTTE COMTOIS

charlotte.comtois@latribune.qc.ca
Collaboration spéciale

Mots d'ado

Certains élèves du primaire et du secondaire sont victimes d'exclusion ou d'agression à l'école. Il est si facile d'accepter, de rendre banale une situation de rejet, et ce, parce que ces situations sont de plus en plus

fréquentes.

C'est la fugue, il y a quelques jours, de ce jeune homme de 14 ans, David Fortin, qui a certainement su rappeler à plusieurs, qui croyaient insignifiante cette intolérance, combien elle peut être destructrice.

Nous avons tous assisté à un moment de notre scolarité à une agression indirecte, soit à un geste visant à détruire quelqu'un psychologiquement. Le fait est que le harcèlement, la calomnie, la brutalité et l'humiliation sont réellement

utilisés à maintes reprises à l'encontre d'un même élève dans les écoles.

Tout le monde connaît cette personne qui essuie les moqueries. Ce que nous connaissons moins, ce sont les effets qu'ont celles-ci sur les victimes. La baisse de l'estime de soi, une augmentation de l'anxiété, une diminution des notes, et, à long terme, la dépression sont toutes des possibilités résultantes de l'agression.

Isoler un pair est inutile. Pourquoi, alors, le faire? Arrêtons la discrimination.

Nous n'avons pas à apprécier tout le monde et n'avons certainement pas à nous y forcer. Faire souffrir, que ce soit physiquement ou mentalement, reste tout de même un acte cruel.

Je n'aime pas les personnalités de certains. Qui suis-je, pourtant, pour les juger? Je n'ai pas la science infuse. Vous non plus. Qui êtes-vous donc pour juger que cette personne rejetée mérite de l'être?

Les répercussions sur les élèves dont on se moque sont trop importantes pour conti-

nuer. Je n'essaie pas par cette allégation de jouer les moralisatrices, mais soyons un peu réalistes. Rien ne justifie de briser un pair, pas sa couleur de peau, pas sa corpulence, ni son orientation sexuelle. Vous n'aimeriez certainement pas d'ailleurs être responsable d'un geste fatal.

Qu'est-ce qu'un gentil bonjour à l'endroit d'un élève moins populaire? Si, pour ce bonjour, on vous rejette vous aussi, vous n'aurez qu'apparis plus tôt combien vos «amis» étaient bêtes.



Créateur de relève

Avant le 1^{er} mars, je m'inscris!

Concours **Gagnez vos études**
information : cegepsherbrooke.qc.ca

40 ANS

cegepsherbrooke.qc.ca

de Sherbrooke **cégep**

273899

Annonces classées

PLUS DE **119 900** LECTEURS PAR JOUR!

La Tribune et **La Nouvelle** 1950, rue Roy, Sherbrooke (Québec) J1K 2X8

Pour placer
une annonce classée
819 564-2222

Sans frais **1 800 567-6955**

Du lundi au vendredi de 8h00 à 17h00



DUO PLUS
(pour un temps limité)

Une portée sans égal avec
250 000 copies de votre annonce!
Une semaine complète dans
La Tribune et **La Nouvelle**
à **50 % DE RABAIS**

Cette promotion est réservée aux particuliers. Aucun changement ne peut être apporté à l'annonce en cours de publication. On peut annuler après la première parution, cependant la facturation s'établira obligatoirement pour le nombre de jours de parution demandé lors de la réservation.



IMMOBILIER / ACHAT, VENTE, ÉCHANGE, LOCATION
Rubriques 2 à 82



LOISIRS
Rubriques 140 à 144



MARCHANDISES
Rubriques 160 à 246



VÉHICULES AUTOMOBILES ET RÉCRÉATIFS
Rubriques 100 à 132



EMPLOIS
Rubriques 150 à 152



SERVICES PERSONNELS ET SERVICES DIVERS
Rubriques 260 à 320



SOINS DE SANTÉ
Rubriques 348 à 356

CVENDU.ca
C'EST GRATUIT!

Le site des **petites annonces** de **La Tribune**

2 PROPRIÉTÉS, BUNGALOWS

1157 DES AIGLES, ARR. ST-ÉLIE, joli bung., 4 c.c., bois franc, air de jeux, poêle à bois, piscine. Sur rendez-vous: 819 564-4002.

4170 BARRETTE, Sherbrooke, bung. 38 x 39, 3 c.c., possibilité de commerce avec entrée extérieure (ex.: traiteur). **819 820-4074**.

MAGOG bungalow 24X36, grand terrain 120x165, balcon 16x16, 2 s. bains, 3 c.c., sous-sol fini, etc. 819 843-5879.

MAISON UNIFAMILIALE sur dalles, 3 c.c., bois franc, céramique, verrière, remise, poss. petit commerce, près école, parc et services, 138 000\$. **Info.: 819 565-7144**.

6 PROPRIÉTÉS À REVENUS

DUPLEX, rue Murray, coin Lafontaine. Style jumelé, 2 étages, bois franc, 1 x 6½ et 1 x 7½. V. Roselli Inc., ctr imm. 819 566-3334.

MAGOG - QUADRUPLEX très propre, grand 4½: 2 solariums, 2x3½ et 1½. Pl. bois franc / céramique, 819 704-0561 Francis.

20 TERRES, TERRAINS

DEAUVILLE, GRAND TERRAIN BOISÉ à 3 min. de l'autoroute 10, secteur champêtre. 160 x 300 pi ca. Tél.: 450 346-1560.

SPLENDIDE TERRAIN 60 000 pi ca ET + dans nouveau développement à Eastman, certains vue mont Orford. Prix à partir de 40 000\$. Fin. disp. **Jules: 514 248-5811**

Tout près CHUS Hôtel-Dieu, 100 terr. zonés 1-2-3 ou 4 log. Eau, égoût, asphalte payées. Belle vue. 30 000\$ et +. Prop. 819 569-7754

26 COMMERCES À VENDRE

FRANCHISE SUPER FRITES

Grande opportunité pour acheteur et opérateur. Très bien situé dans la foire alimentaire du Carrefour de l'Estrie, Sherbrooke. Chiffre d'affaires 400 000\$. Prix demandé: 45 000\$. Frank 514 928-8457.

41 APPART. ARRONDISSEMENT DE BROMPTON

4½, GRAND - 485\$ tout rénové, libre imm. et 5½ - 455\$, libre 1er avril, 1er mois gratuit. Pas d'animaux. 819 846-1460 / 819 571-3185

42 APPART. ARRONDISSEMENT DE FLEURIMONT

1130, 13e AVENUE NORD, 3½, 4½, 5½ libres mai, juin, juillet. Chauffés, eau chaude, près des services. **819 564-7442**.

** 1310 REPENTIGNY **

5½ 1er étage; 4½ 2ème étage; endroit tranquille, chauffé, eau ch. fournie. 819 571-5667.

1½-5½ IMMÉDIATEMENT

Chauffés, eau chaude, près services, cégep, 24-Juin, CHUS. **819 829-0004**.

1er JUILLET, 4½ = 500\$

Près du CHUS - PAS DE CHIENS
Signez votre bail en février et obtenez 1 mois gratuit. 819 580-0813, 819 564-1866.

1er MARS et 1er JUILLET

4½ - 540\$

À 2 PAS DU CÉGEP PAS DE CHIENS

819 580-0813, 819 564-1866

215, 18e AVENUE NORD

4½, chauffé, eau chaude. Rue sans issue, vue et tranquillité. 819 823-7443.

42 APPART. ARRONDISSEMENT DE FLEURIMONT

2½-3½-4½-5½ JUILLET

Chauffés, eau chaude, près services, cégep, 24-Juin, CHUS. **819 569-5673, 819 829-0004**.

2½ MEUBLÉ tout inclus, libre 1er avril, stat., non fum., pas d'animaux. 6½ rien d'inclus, dans duplex, verrière, beaucoup rangement, stat., libre juillet, non fum., pas animaux, frais peint, aucun tapis, enq. crédit. **819 791-3199**.

3½, 4½, 5½ chauffés, eau chaude, tranquille. Près des Galeries 4-Saisons et CHUS. Tél. **819 820-8308, 819 562-4522**.

3½, 4½ chauffés, eau chaude. Près Galeries 4-Saisons et CHUS. Tél. **819 829-1781, 819 562-2945**.

3½, 4½ RÉNOVÉS, libres imméd. Chauffés, eau chaude, piscine int., ascenseur, caméra. Sécuritaire. 819 566-3880.

3½ - 565\$, 4½ - 665\$ STYLE CONDO près CHUS, entrée lav.-séch., lave-vaiss., asp. central, 2 stat., remise. **819 569-4007, 570-0414**.

3½ À DEUX PAS DU CÉGEP TOUT INCLUS 819 565-5751 ou 819 562-2945

4½-5½, JUIN OU JUILLET

12e Ave Nord, chauffés, eau chaude. Près des services. **819 822-4198**.

4½, 700 DU SOUVENIR, rez-de-chaussée, pl. flottant, porte patio, 1 stat., concierge sur place, autobus à la porte, pas de chien. Références et enquête de crédit. Rien d'inclus. Disponible 1er avril. 560\$/mois. Un autre disp. le 1er juillet. **819 565-1590 / 819 889-1121**.

4½ - 7½ STYLE CONDO, RUE AUBRY grands, céramique, pl. flottant, libres imm.: 695\$ / 925\$. **819 566-6121 / 819 349-5431**

4½ CHAUFFÉ, EAU CHAUDE, ÉCLAIRÉ entrée lav.-séch., libre 1er juillet. Tél.: 819 563-0290 ou 819 822-1600.

4½, CHAUFFÉ, ÉCLAIRÉ, très tranquille, près hôpital, sous-sol, références de crédit. 425\$/mois. Libre imméd: 514 239-0808 Serge

4½ CH. EAU CH. FOURNIE

520\$, libre immédiatement. 875 Pl. Désormeaux. **819 562-4193**.

4½ GRAND rue Papineau, pl. b. fr. 520\$/mois. 3½ et 4½ Ouest, 350\$, 520\$. Libres. 4½ et 5½ en const. 819 864-9034 ou 819 570-0622.

5½ - 1 MOIS GRATUIT - PRIX RÉDUIT

Plancher béton. Impeccable! Très tranquille, style condo. Libre imméd. Tél.: **819 674-9369**.

5½ LOGEMENTS NEUFS

Style condo avec garage int. 875\$/mois, près Hôtel-Dieu et piste cyclable. **819 822-9266**

7½, LOUIS-BUREAU

Moderne, 3 c.c., 1 salle de jeux, 2 s.bains, syst. d'alarme, etc. Non chauffé, libre juillet. Pas chiens. 819 563-9732.

7½ RUE PATRICIA, aires ouvertes, 1er pl. avec ch. des maîtres, s. bain privée, sous-sol: 2 c.c., bureau, s. bain, rangement int., libre imm. 950\$ rien d'inclus. Tél: 819 346-9764.

À LOUER, SPACIEUX 5½, Carré Clément, face au cégep de Sherbrooke. Libre imméd. 650\$ / mois. Sylvie: 450 372-9808.

APPARTEMENTS CHÂTELAINE

3½, 4½ pces, chauffés, eau chaude, libres immédiatement. **819 569-8236, 819 432-4347**

AVRIL - JUILLET, BEAUX 3½, 4½

Bois flottant, céram., chauffés, eau ch., 495\$ à 590\$/mois. 725 Pl. Désormeaux. Tél.: **819 345-7194, 819 820-0925**

42 APPART. ARRONDISSEMENT DE FLEURIMONT

EST, rue Aubry. Style condo, 4½ dans quadruplex, 1er plancher, près services, entrée privée, libre juillet. **Maison de ville** sur 3 étages, libre juillet, entrée privée. Près des services. 819 564-7442.

GRAND 3½, disp. 1er avril, beaucoup rangement et 'locker', entrée lav.-séch., balcon, 2 stat. Non-fumeur. 819 562-3811.

IMMÉD., 1er MARS, 1er JUILLET

4½ = 550\$

DERRIÈRE GALERIES 4-SAISONS PAS DE CHIENS 819 580-0813, 819 564-1866

42 APPART. ARRONDISSEMENT DE FLEURIMONT

IMMÉDIATEMENT et 1er JUILLET

2½ = 430\$, 3½ = 475\$

À 2 PAS DU CÉGEP, PAS DE CHIENS

819 580-0813, 819 564-1866

*** NEUF ***

Spacieux, avec ascenseur, libres 1er juillet. 3½ à 530\$, 4½ à 635\$. Tél. 819 580-4041.

O. PROB

687, rue Goupil, 1½, meublé, moderne, tout inclus. Tél.: 819 563-6204.

VIEUX NORD, 2½, 3½ chauffés, eau chaude, poêle, frigo, intercom, aspirateur central. 819 346-9885.

Ben



Blondinette



Hagar l'horrible



46

APPART. ARRONDISSEMENT MONT-BELLEVUE

1½, 2½, 3½, 4½

à partir de 385\$ tout inclus

Edith, 819 821-0366;

Valérie: 819 821-0622

1½, 2½, PETIT IMMEUBLE

Chauffés, eau chaude. Près mont Bellevue et université. 819 562-2945.

1½, 3½, 4½ LIBRES IMMÉD. OU MARS OU JUILLET.

Chauffés, eau chaude, béton, insonorisés, toit terrasse, piscine intérieure, baies vitrées, stat. intérieur disponible. Tél. : 819 569-6900, 819 563-7715, 819 562-2945.

1ER CHOIX, 3½, 4½ CHAUFFÉS

Pas d'animaux, non-fumeur. Libres immédiatement. 819 346-9036.

1er JUILLET

5½ - 550\$

ABERDEEN

PAS DE CHIENS

819 580-0813, 819 564-1866

3½ GRAND, RUE OLIVIER

450\$/mois, chauffé, eau ch., tranquille, entrée lav., libre. 1 stat. Pierre: 819 345-7848.

4½, - 1ER AVRIL, bois franc, chauff. élect.

Près services. Rég. 430\$ réduit à 390\$ jusqu'au 30 juin. 819 829-0275.

4½ CHAUFFÉ, EAU CHAUDE, ÉCLAIRÉ

entrée lav.-séch., libre 1er juillet. Tél.: 819 563-0290 ou 819 822-1600.

4½ DANS 6 LOGEMENTS

disp. mai, juin, juillet. Ensoleillés. Secteur tranquille. Tél: 819 823-9618.

4½ libre imméd.

Bus 7 et 11, intercom, caméra, protec-incendie. Tranquille, chauffé, eau chaude, béton. 819 569-4252.

4½ LIBRE IMM., très propre, entrée lav.-séch., espace de rangement, pas d'animaux, rue Acadie, 425\$. Tél.: 819 566-9320.

5½ AVRIL - JUIN

Près mont Bellevue et université. 819 566-8328, 819 578-8328.

APP. GALT

SECTEUR UNIVERSITAIRE

1½, 3½, 4½, 5½, eau chaude. 2705 Galt Ouest 819 575-1078, 819 566-1745

O CADEAU!

Pas besoin d'offrir des mois gratuits ou des voyages; nos logements dépassent vos attentes pour la propreté, la tranquillité et le service depuis 27 ans! Grands 3½-4½, disp. imm. Pas de chiens. 819 823-5453 www.lesimmeublesrioux.com

DOMAINE BELMONT

3½, 4½, MAI, JUIN ou JUILLET

Près mont Bellevue et Université. 819 566-8328, 819 578-8328

FAITES VITE

Grands 3½ et 4½ disp. imméd., mai, juin ou juillet. Frais peints, sans tapis, rangement. Près autobus 7 et 11 et services. Pas d'animaux. 819 823-5453 www.lesimmeublesrioux.com

GRAND 4½ MODERNE, près des services.

Libre juillet. 819 575-4154, 819 846-4826, 819 572-0407

IMMÉDIATEMENT et 1er JUILLET

1½ = 380\$ meublé, 3½ = 450\$

CENTRE-VILLE

PAS DE CHIENS

819 580-0813, 819 564-1866

IMMÉDIATEMENT et 1er JUILLET

3½ = 475\$, 4½ = 580\$

PRÈS UNIVERSITÉ

PAS DE CHIENS

819 580-0813, 819 564-1866

LIBRE 1ER AVRIL, GRAND 4½ CHAUFFÉ, EAU CH., 895 Raoul Bruneau, 575\$/mois. Tél: 819 823-2724.

LOFT 855 KING OUEST - LIBRE JUILLET

Céramique, 750 pi.ca., 490\$/mois. Non chauffé, non éclairé. Tél. : 819 345-7194, 819 820-0925

NOUVEAU! 3½, 4½, 5½ neufs, style condo. 945 Thibault, près mont Bellevue. Sur rendez-vous: 819 569-4977.

48

APPART. ARRONDISSEMENT Rock Forest, St-Elie, Deauville

1er JUILLET

3½ = 470\$, 4½ = 530\$, 5½ = 590\$

PRÈS MI-VALLON

PAS DE CHIENS

819 580-0813, 819 564-1866

3½-4½ DANS VILLAGE ROCK FOREST

Eau chaude fournie, céramique et plancher flottant. Libres 1er mai et 1er juillet. 493\$/mois. Tél. : 819 823-2460, 819 570-7775

3½, R.-de-CH., libre imm. Frais peint 2 stat., plancher flottant, eau chaude fournie, 425\$. Aussi 2 x 4½ pour juillet. 819 620-7633.

4½, MAISON DE VILLE (unité de bout), sur 2 étages, 2 s. bains, 2 stat., grand, très joli, remise. 1er juillet. Pas de chien. 725\$/mois. 819 829-3708.

GRAND 4½ A SOUS LOUER, au 2e étage. 5373 Gaspé, app. 7, unité de coin, patio. 630\$/mois. Libre imméd. 819 572-3292.

48

APPART. ARRONDISSEMENT Rock Forest, St-Elie, Deauville

SECTEUR MI-VALLON

4½ rue Marcel-Marcotte, au rez-de-chaussée, dans quadruplex presque neuf. Plancher flottant et céramique chauffante dans salle de bains. Libre 1er juillet ou avant. 680\$/mois. Pour info : 450 297-3922 ou 819 432-2119.

50

APPART. ARRONDISSEMENT JACQUES-CARTIER

1½ - 2½ - 3½ - 4½ - 5½ - 7½

W.E. 819 574-7785, JOUR 819 566-6778

LOGEMENTS LAURÉAT RICHARD

1ER CHOIX, 3½, 4½, 5½

VIEUX NORD Style condo, près de Cité des Rivières Édifice sans fumée, boiseries. Libres imm. Pas d'animaux. 819 346-9036

1er JUILLET, RUE COUSINEAU

3½ = 510\$

P AS DE CHIENS

819 580-0813, 819 564-1866.

3½, 4½, 5½ - APP. PLACE ANNIE

CHAUFFÉS, EAU CHAUDE

PISCINE

670 McGregor, app. 201 819 563-4809, 819 566-1745

3½, 4½, 5½

App. Pl. McGregor

EAU CHAUDE, PISCINE

745 McGregor. 819 679-5058, 819 566-1745

3½, 4½ près CARREFOUR

au Faubourg du Nord 819 820-9993

3½, rue GROSVENOR. Ch., eau ch., entrée lav.-séch., plancher flottant, demi sous-sol bien éclairé. LIBRE. 375\$/mois. 819 822-1356

3½ TRÈS GRAND, dans COOP. HAB., pl. bois franc, ch., eau ch. ensoleillé, libre 1er avril. dbureau02@yahoo.ca 819 674-2188

4½ - 1er AVRIL, tranquille, grand, beaucoup rangement, ascenseur, stat., balcon, entrée lav./séch., buanderie. 599\$. 819 575-1291.

4½ - 5½ PCES

Immeuble propre et tranquille, 615 McGregor. Libres. Info: 819 437-8088

4½ IMMEUBLE EN BÉTON, chauffé, eau chaude fournie. Libre immédiatement. Info.: 819 575-7164

4½ (JUIN), 5½,

Style condo, secteur carrefour et golf, récents. 819 823-9618.

4½ TRÈS GRAND, rue Sylvio Lacharité, bois franc et céramique, remise, 2 stat. Jour 819 563-9732; soir: 819 565-8000

5½ LUXUEUX style condo: 855\$/mois, juillet, céramique et flottant, 3 c.c., 2 stat., remise. 819 566-7492 / 819 572-4645.

5½ PCES, 3 c.c., 2 s. bains, foyer, grand balcon, imm. 3 log. Au 2645 Portland. Libre imméd. 819 574-3022, 819 437-6812.

5½ STYLE CONDO, 122 LANDRY

très beau, tranquille, dans 6 log., entrée privée, à 5 min à pied du Carrefour., 2 stat., remise, bois/céramique/flottant, + +. Non fumeur. Libre juin ou juillet. Tél. : 819 572-3597.

7½, RUE MONT OWL'S HEAD, neuf, 2 s.b., finition supérieure, ensoleillé, grand balcon, tranquille, libre imm. Tél.: 819 348-9629.

BEAU LOGEMENT, rue Prospect. Très grand 2½, juillet. Chauffé, eau chaude, planchers bois franc, boiseries, rénové. Aussi autres grandeurs et secteurs disponibles. Beau choix pour juillet et encore quelques disponibilités mars. Sherbrooke, East Angus. Pas de tapis, pas de chiens. 819 820-2286 www.distributionsmatinales.com

GRAND 4½, imm. 6 logs., pl. b. fr., asp. central, près tous services, chauff. non incl., pas d'animaux, libre imm.Tél: 819 571-0886.

LA CAMPAGNE EN VILLE - 6½

2 salles de bains. Faut voir! Pas d'animaux. Loyer de prestige. 925\$. Tél. 819 565-9971.

MAI - JUILLET, 3½, 4½

Foyer au bois, bois flottant/céramique, grand balcon, 590\$ à 630\$/mois. 190 Wilson. 819 345-7194, 819 820-0925.

PRÈS DU CARREFOUR, luxueux 5½ style condo. 850\$ et 900\$/mois ou 8 pces avec garage : 1400\$. 819 565-5592 ou 819 571-7398.

PRÈS PARC JACQUES CARTIER, 1½, 3½. 819 820-8323, 819 864-6030.

52

APPARTEMENTS MAGOG

3½ TRANQUILLE

rue Merry Nord, balcon, porte patio, entrée lav.-séch., stationnement. 436\$/mois. Libre imméd. 819 823-0797

À MAGOG

Luxueux condos neufs, air clim., chauffage central, foyer au gaz, 6½ rez-de-chaussée, 1900 pi ca, avec garage: 1050\$. 4½ 2e étage, 1100 pi ca: 750\$. Libres imm. 819 347-5673; 819 347-5669

56

APPARTEMENTS AUTRES

4½ RUE SIMONEAU À WINDSOR

Libres le 1er juillet. Tél.: 819 845-3773 , 819 212-0967 rép.

56

APPARTEMENTS AUTRES

EAST ANGUS 3½, 360\$; 4½, 420\$; 5½, 460\$

Entièrement rénovés. Face à la polyvalente. Balcons et portes patio. Tél.: 819 563-1895.

58

MAISONS À LOUER

28 WARNER, Sherb., 4 c.c., 2.5 s.b., bureau, garage, foyer, 2 salons, disp. du 1er juillet au 1er janvier 2010. 1000\$/mois. 819 569-2761.

PETIT COTTAGE 2 c.c., rénové 2007, meublé / équipé. Vue lac Massawippi, terrain boisé. Accès lac et quai. 695\$. 514 378-2539.

SECTEUR TRANQUILLE, près de tous les services, libre 1er juillet. 1200\$/mois. Tél: 819 569-8611.

60

APPARTEMENTS MAISONS À PARTAGER

GRAND 5½ EN CO-LOCATION

meublé, chauffé, éclairé, eau ch., câble, internet, tél. inclus, non fum. Près Hôtel-Dieu, occupation imm. 495\$/mois. 819 578-1100.

REFUSER UN LOGEMENT À QUELQU'UN À CAUSE DE SON ÂGE, RACE, SEXE, HANDICAP, RELIGION, COULEUR, ÉTAT CIVIL, CONDITION SOCIALE OU ORIENTATION SEXUELLE, EST UNE ATTEINTE AUX DROITS ET LIBERTÉS DE LA PERSONNE.

270302

66

CHAMBRES À LOUER

250\$ TOUT INCLUS, PRÈS U DE S

internet, tél. stat, ch., éclairée, meublée câble. 819 565-2491. gu.poulin@hotmail.com

CENTRE

Nouveau proprio, tout inclus, tranquille, sélect. locataires.. 819 345-0435 / 345-3637

CHAMBRES RÉNOVÉES

King Ouest : 275\$ - Sect. univ.: 300\$ 819 345-7194 / 819 820-0925

CHAMBRE-STUDIO, centre-ville, propre, tranquille. Personne sobre seulement. 335\$/mois tout inclus. Tél. : 819 446-4302.

SECTEUR UNIVERSITAIRE, non-fumeur, tous services compris, bail au mois, 230\$. 2 c.c. Occupation immédiate. 819 446-1432.

78

LOCAUX À LOUER OU PARTAGER

2630 KING OUEST, de 600 pi car jusqu'à 2500 pi car, aménagement selon vos besoins. Immeuble bien en vue, face à Sherbrooke Honda. 100 places de stationnement. Gérard Desbiens, courtier imm. agréé 819 560-2966.

BUREAU POUR PROFESSIONNEL

dans un centre de santé avec équipe multidisciplinaire, ambiance chaleureuse. 819 820-0570.

82

ENTREPÔTS, GARAGES À LOUER

MINI-ENTREPÔTS

5533 boul. Bourque, Sherbrooke 5 x 10, 10 x 10, 10 x 20 819 864-6030

102

PIÈCES D'AUTOS ET CAMIONS

40\$/HRE MÉCANIQUE GÉNÉRALE

39 ans d'exp. Pièces neuves ou usagées à très bas prix. Estimation: 819 845-4474.

103

PNEUS

PNEUS NEUFS ET USAGÉS

Pneus pour remorques, ens. de 2 et 4 et pneus à l'unité. 819 562-8554 / 349-9532

104

AUTOS À VENDRE

ACHETONS TOUS GENRES D'AUTOS ET CAMIONS

Vendons pièces usagées. 819 569-0733

AUBAINE

LOCATION D'AUTOS À BAS PRIX.

Journée / semaine / mois. Autos récentes. Location d'autos Beaudoin 819 845-4530.

AUBAINE: PONTIAC WAVE 2007,

40 000 km, kit élect., man. 12 500\$ nég. yb5jo@yahoo.fr, tél.: 819 432-0016

CHEVROLET COLORADO Z-71 2008 4 x 4

King Cab, autom., 3000 km.

TOYOTA ECHO 2000, 2 portes, autom., 150 000 km.

GMC SONOMA 1998, King Cab.

CHEVROLET VENTURE 2005 allongé, tout équipé, 100 000 km.

Jour 819 888-2495, soir 819 888-2747

MAZDA PROTÉGÉ 5, 2000

man., 5 p., hatchback, a/c, vitres élect., croise, CD, 4 pneus d'hiver, 5600\$. 819 573-0713.

Besoin d'une auto?

Aucun cas refusé*

Réponse rapide.

www.creditaccorde.com

819 829-5073

* Certaines conditions s'appliquent.

272628

106

VÉHICULES 5000\$ ET MOINS

1999 MAZDA PROTÉGÉ 4 p., manuel, 2500\$

1998 Ford Contour LX 4 p. aut. t équipé 1600\$

1995 Van Voyager 7 passagers, 600\$.

1994 Honda Civic, 2 p., manuel, 700\$.

Échange accepté. Tél.: 819 349-6095.

2001 FORD TAURUS familial, 122 000 km, 8 passagers. Plus économique qu'une minivan. Prix : 2695\$. Marchand : 819 560-2380.

2003 KIA RIO RS, 49 000 km, autom., 4 cyl., 1,6 l, carrosserie. et mécanique A-1. 8 pneus 4 hiver/4 été. 4995\$. Marchand: 819 560-2380

\$\$ ACHÈTERAIS AUTOS, CAMIONS, VTT

motoneiges. Bonne ou mauvaise condition. Payons comptant. Remorquage gratuit. Tél. : 819 349-6095

MAZDA 626 1993,

V6, autom., 201 000 km. Prix : 850 \$. Marchand : 819 560-2380.

OLDSMOBILE CUTLASS CIERA 1991,

propre, 4 bons pneus d'hiver à clous, batterie neuve. Tél: 819 562-2923.

VOLKS JETTA 1992, automatique, 136.000 km., 1500\$; FORD ESCORT 1997, 4 portes, automatique, 950\$. Tél: 819 573-0713.

151

PERSONNEL DEMANDÉ

AVANT PÂQUES, recherche 19 personnes

désirant perdre de 9 à 29 lb d'ici 30 jours. www.regimesplus.net 1 418 686-9960

CASSE-CROÛTE. Urgent besoin de préposés(es) au comptoir et de cuisiniers(ères) temps plein et partiel. Francine 819 565-3369 ou Michael 819 562-1119.

CONCIERGE DEMANDÉ, 1er avril, 8 log., ouest, 895 Raoul Bruneau. Possibilité d'habiter sur les lieux. Tél: 819 823-2724.

GARDIENNE recherchée, dynamique, patiente et travaillante, pour garder 4 enfants de 4 à 8 ans, 40 heures/semaine, du lundi au vendredi. Demander Chantal: 819 346-4004.

151

PERSONNEL DEMANDÉ

PRÉPOSÉ(E) À L'ENTRETIEN

pour décapage et cirage de planchers. 5 ans minimum d'expérience. Faire parvenir C.V. au: 819 346-4391 ou par courriel : entretientm3@gmail.com

RECHERCHE PERSONNE

avec expérience, pour travailler dans serres à fleurs. 819 620-5801.

TÉLÉPHONISTE RECHERCHÉE

Temps plein et CUISINIER pour déjeuners et soupers. Apporter c.v. au 1320 rue Denault ou téléphoner au 819 580-1222.

Jus Jugo Juice

LEADER NORD-AMÉRICAIN DES SMOOTHIES, JUS FRAIS, WRAPS ET PANINIS

La mission de Jugo : « Offrir une parfaite qualité de smoothies évocateurs à la fois de passion et de fraîcheur.

Nous recherchons des employés bilingues afin de combler des postes à temps plein et à temps partiel pour notre tout nouveau kiosque de Jugo situé dans le centre d'achats du Carrefour de l'Estrie.

Saisissez cette incroyable opportunité et envoyez votre curriculum vitae à l'adresse suivante :

Clifford Erlington

Télc. : 450 933-2528

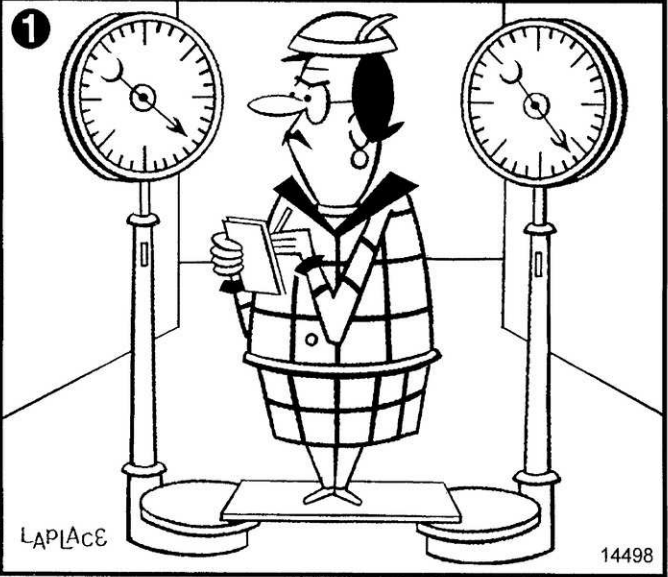
Courriel : cliff.erlington@jugojuice.com

273791

Êtes-vous observateur ?

Ces deux dessins sont en apparence identiques. En réalité, il y a entre eux HUIT petites différences.

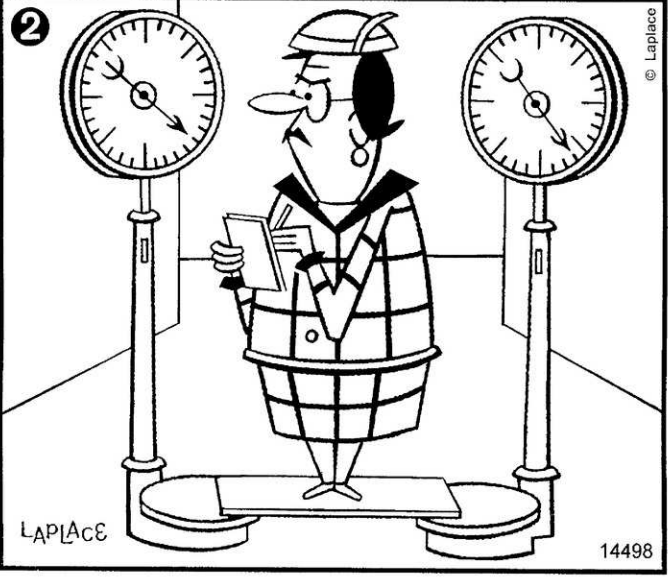
1



LAPLACE

14498

2



LAPLACE

14498

1 Col de la femme.

2 Un doigt de sa main droite en moins.

3 La

4 Une rayure en moins sur l'arrière de la

5 Plancher plus longue.

6 Forme du socle de la balance

7 Mur non indiqué au-dessus de la balance de droite.

8 Queue de l'aiguille du cadran de gauche.

26 La Tribune - Sherbrooke jeudi 26 février 2009

Votre horoscope



POISSONS

du 20 FÉVRIER au 20 MARS
La Lune s'apprête à quitter votre Signe, mais cela ne veut pas dire que votre jeudi sera monotone pour autant. D'ailleurs, vous possédez tous les atouts nécessaires pour y mettre du piquant... il s'agit de ne pas forcer la note! Chez votre voisin le Verseau, l'amalgame constitué par Jupiter, Mercure, Mars et Neptune apporte un climat de spontanéité, de mouvance et de passion. A vous d'en profiter...



BÉLIER

du 21 MARS au 20 AVRIL
Vénus en Bélier est là pour vous charmer... et aussi pour vous aider à charmer les autres! Si vous avez un intérêt de nature romantique, les jeux de séduction et les conquêtes sont loin d'être exclus, notamment en soirée, avec l'arrivée de la Lune dans votre Signe. Par ailleurs, un sens de l'esthétique accru promet de belles réalisations. Bon maniement des formes et des couleurs; c'est le temps de libérer votre créativité.



TAUREAU

du 21 AVRIL au 20 MAI
Les choses qui sont évidentes pour les uns ne sautent pas nécessairement aux yeux des autres. Compte tenu du nombre de planètes réunies en Verseau, au carré du Taureau, vous pourriez vous apercevoir que votre perception d'une situation ne fait pas forcément l'unanimité. La diplomatie vous aidera à faire passer votre point de vue plus facilement. Évitez toutefois les débats houleux.



GÉMEUX

du 21 MAI au 21 JUIN
Les quatre planètes actuellement en Verseau promettent de stimuler votre optimisme et votre bonne volonté. Même les individus les plus désagréables seront incapables de réagir négativement face à votre attitude positive. Voici un bon jeudi pour aller chercher des appuis là où vous n'en avez jamais reçu auparavant, d'autant plus que la Lune s'apprête à quitter les Poissons pour le Bélier.



CANCER

du 22 JUIN au 22 JUILLET
Hélas, ce jeudi risque de ressembler pour vous à un decrescendo. Commencant avec une Lune amie en Poissons, les choses devraient tomber en place tel que vous le souhaitez sans que vous n'ayez à faire des pieds et des mains. Toutefois, en fin de journée, lorsque la Lune passera en Bélier, formant alors un carré avec Pluton, vous pourriez constater que vos aspirations ne font pas nécessairement l'unanimité.



LION

du 23 JUILLET au 23 AOÛT
En face de votre Signe, la quadruple conjonction Jupiter-Mercure-Mars-Neptune en Verseau ne devrait pas vous laisser insensible. Ce climat peut voir naître un nouvel engouement, notamment s'il est dérivé d'une activité intellectuelle. Tandis que le dialogue contribue à dénouer une impasse, des individus hésitants peuvent soudainement se montrer disposés à accepter votre offre.



VIERGE

du 24 AOÛT au 22 SEPTEMBRE
Laissez-vous guider par votre flair en ce qui concerne une question d'affaires. La première impression qu'a suscité un projet n'est pas trompeuse. L'essentiel consiste à ne pas vous éparpiller en dispersant vos efforts. Sur le plan personnel, l'autre apprécie probablement les caractéristiques que vous considérez susceptibles de lui déplaire. Ne changez surtout rien sur un coup de tête.



BALANCE

du 23 SEPTEMBRE au 23 OCTOBRE
Le fait de verbaliser un désaccord n'est pas forcément synonyme de semer la querelle. Tandis que Jupiter, Mercure, Mars et Neptune sont conjoints en Verseau et que Vénus se trouve dans votre Signe complémentaire, le Bélier, il existe un moyen d'avancer vos arguments diplomatiquement de manière à ne froisser personne. L'expression de vos sentiments semble être le meilleur moyen de dénouer une impasse.



SCORPION

du 24 OCTOBRE au 22 NOVEMBRE
La fin du cycle Lunaire en Poissons crée un climat compatible avec vos états d'âme et favorise vos interactions sociales. Une sortie pourrait vous mettre en contact avec une ou plusieurs personnes dont vous aimerez approfondir la connaissance. Il ne sert à rien de vous censurer quant à la libre expression de vos opinions. Vous ne regretterez pas d'avoir affiché vos couleurs dès le début.



SAGITTAIRE

du 23 NOVEMBRE au 21 DÉCEMBRE
Avant de poursuivre sa route vers le Bélier, la Lune passera encore une partie de la journée en Poissons, et vu que ce Signe ne vous est pas particulièrement favorable - dans les grandes lignes - il vaudrait mieux ne pas trop attirer l'attention sur votre cas. Il est préférable de demeurer dans l'ombre plutôt que de fournir des renseignements à ceux qui ne méritent pas d'en savoir autant.



CAPRICORNE

du 22 DÉCEMBRE au 20 JANVIER
Vu que la Lune en Bélier se placera ce soir au carré de Pluton en Capricorne, il sera plus facile de vous extraire d'un contexte inadéquat que d'essayer de le transformer à votre guise. Il serait dommage de vous acharner à chercher le bonheur au mauvais endroit, alors qu'il vous attend ailleurs. Si quelque chose ne semble pas vouloir s'effectuer facilement, il faudrait peut-être envisager une autre alternative.



VERSEAU

du 21 JANVIER au 19 FÉVRIER
Vous bénéficiez de l'actuel amalgame planétaire en Verseau constitué par Jupiter, Mercure, Mars et Neptune, dont l'influence promet d'agréments vos entretiens, tant sur le plan personnel qu'au niveau professionnel. C'est le temps de surmonter votre gêne et de prendre une initiative qui vous rapprochera de vos objectifs. Vos décisions seront bien reçues, il suffit seulement d'oser les prendre.

Le sudoku

		6		9	7			
5			2					
		2		4		8	3	
	1		7				6	
7				5		1		
		4		1				
	2	8						5
							4	9
		9	4		6		1	

Niveau de difficulté : MOYEN

1120

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

Solution du dernier sudoku

6	5	3	1	7	9	2	8	4
1	2	7	4	8	6	3	9	5
9	8	4	2	5	3	7	1	6
4	1	9	7	6	5	8	3	2
3	7	5	9	2	8	6	4	1
8	6	2	3	4	1	9	5	7
2	9	1	5	3	7	4	6	8
7	3	6	8	1	4	5	2	9
5	4	8	6	9	2	1	7	3

Par Fabien Savary

1119

Ce jeu est une réalisation de Ludipresse. Pour plus d'informations, rendez-vous sur le site www.les-mordus.com ou écrivez-nous à info@les-mordus.com

Le mot perdu

MYTHOLOGIE - Un mot de 8 lettres

A	T	I	R	F	E	E	D	E	M	E	T	E	R	E
S	I	S	E	M	E	N	S	Y	L	P	H	I	D	E
T	H	O	T	E	L	I	I	O	S	I	X	I	O	N
A	I	T	S	E	H	X	E	A	M	D	G	U	A	R
E	T	E	O	C	L	E	D	S	M	E	Z	L	Y	H
S	V	R	N	L	P	I	A	O	U	O	E	E	G	E
E	I	A	G	A	M	E	M	N	O	N	R	T	E	A
E	C	T	N	E	I	U	O	N	A	F	E	P	N	A
M	H	O	T	I	N	R	N	U	E	U	O	V	N	A
E	N	H	P	A	D	I	A	N	E	R	O	O	V	U
N	O	I	M	Y	D	N	E	R	U	I	P	I	A	G
H	U	S	O	N	I	M	A	E	E	E	H	R	N	I
E	R	D	N	A	S	S	A	C	R	S	N	I	E	A
R	Y	E	N	I	A	V	L	Y	S	E	D	S	S	S
A	T	E	O	N	D	I	N	E	N	O	N	U	J	S

AGAMEMNON
ALCEE
AMON
ANOU
ANTEE
ARES
ARIANE
ATTIS
AUGIAS
CASSANDRE
CERNUNNOS
DAPHNE
DEMETER
DIANE
EFRIT

IULE
IXION
JUNON
LETO
MEDEE
MIDAS
MINOS
NAPEE
NEMEE
NEMESIS
NEREE
NIXE
ODIN
OEDIPE
OETA

EGEE
EGIDE
ENDYMION
EOLE
EPONA
ERATO
ETEOCLE
EUROPE
FREYR
FURIES
GENIE
HERA
HESTIA
IRIS
ISMENE

ONDINE
RHEA
ROMAINE
SCANDINAVE
SHIVA
SYLPHIDE
SYLVAIN
THOT
TYR
VANES
VENUS
VICHNOU

Solution du dernier problème : BOLERO

26 février 2009

No 2046

Les mots croisés

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												

26 février 2009

No 2073

HORIZONTALEMENT

- Se dit avant de boire.
- Qui a les couleurs du spectre - Qui montre une joie béate.
- Arbre de la Nouvelle-Calédonie - C'était la Thaïlande.
- Fête du Vietnam - Tire sur sa cigarette - Noyau d'une statue.
- Gouet - Il habite une ville.
- D'un État d'Asie sur la Méditerranée.
- Actinium - Radian - Poignées.
- Chauffeur de camions.
- Éléments d'un bouquet - Rendus stupides.
- Pousse sur la tête - Sommet de Thessalie - Marque l'hésitation.
- Étendue d'eau - Moyen de transport de Tarzan !
- A cours en Suède - Robustesse.

VERTICALEMENT

- Bruit assourdissant.
- S'égosiller - Il fut l'incarnation de l'Américain viril au cinéma.

- Manque de cohérence - Courant.
- Terme de photo - Arbuste aromatique.
- Trois fois trois - Motifs.
- Clairvoyant - Alter ...
- Science - Mammifère rongeur.
- Exprime le rire - Volcan - Île d'Indonésie.
- Après vous - Division du temps - Idem.
- Nymphes des rivières - Langue asiatique.
- Jeu de cartes - Surveillent.
- Fous - Transpiration.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	A	T	T	A	C	H	E	M	E	N	T	
2	P	E	U		V	I	V	I	P	A	R	E
3	A	N	E	S		B	A	S	A	N	E	S
4	T	I	R	A	G	E	S		R	I	S	S
5	H	A		H	A	R	E	M		S		O
6	I		S	E	I	N		A	R	M	E	R
7	Q	U	E	L		E	B	R	I	E	T	E
8	U	R	I		P	R	O	I	E			
9	E	S	S	A	I		N	E	U	T	R	E
10	S	I	M	P	L	E	S		S	A	N	S
11	D	A	T	E		A	C	E	R	E	S	
12	Z	E	L	E		M	I	S	S	I	L	E

SOLUTION DU DERNIER NUMÉRO

161 CABANES À SUCRE

**ÉRABLIÈRE LANDRY
COOKSHIRE-EATON**
Dès le 1er mars 2009. Buffet à volonté!
Sur réservation seulement.
Réservez tôt : 819 875-3851, 819 574-2473

162 ANIMAUX

350 BALLES DE FOIN SEC
Rondes, 4 pi, entreposées au sec.
Tél. : 819 823-2894

BOXER FEMELLE, 300\$. Dressé, brune, pas opérée, s'entend bien avec les enfants. Tél. 819 674-6393

CHIOTS JACK RUSSELL TERRIER
vaccinés, vermifugés, queue coupée, prêts pour l'adoption. 300\$/ch. Tél.: 819 828-2117.

CHIOTS LABRADOR BLONDS
2 femelles prêtes à partir semaine 20 fév., vaccinées et vermifugées. Parents sur place.
819 875-2343

QUARTER HORSE enr., 4½ ans, très bon cheval doux et calme, dompté à l'attelage. 2500\$. Équip. disp. 845-2648, 819 437-1143.

164 MEUBLES ET ÉLECTROMÉNAGERS

MOB. CHAMBRE, commode, bureau avec miroir, 2 tables chevet, coiffeuse, poss. matelas avec sommier, 450\$ nég. **819 566-6505.**

POÊLES, FRIGOS, LAV.-SÉCH.
À partir de 150\$ du morceau. * Pièces et matelas. **Meubles Conseil, 819 346-7169.**

RÉFRIGÉRATEURS 24 et 30 po, lav.-séch. blanches, petit congélateur blanc, fours encastrés, lav.-sècheuse Maytag à chargement frontal. 819 822-0800

168 ORDINATEURS

18 ANS DE SERVICE D'ORDI À DOMICILE
Réparations, solutions Internet, réseau, virus. **cdinformatique.ca** André 819 571-4071

180 ARTICLES DE SPORTS

RAQUETTES TRADITIONNELLES ET MOCASSINS À RAQUETTES
Boutique du Cordonnier, 175 rue Alexandre, Sherbrooke. 819 346-4141.

188 CHASSE ET PÊCHE

CHERCHE 2 COMPAGNONS DE CHASSE
pour un séjour de chasse à l'arc à l'original, dans la Réserve Chic-Choc, du 8 au 14 septembre 2009. Tél. : 819 823-2894.

198 BOIS ET ÉQUIPEMENT DE CHAUFFAGE

BOIS DE CHAUFFAGE
Sec à vendre, 819 620-8893

218 MACHINERIE ET OUTILLAGE

SCIE MÉCANIQUE STIHL 361 MS ARTIC
6 mois d'usure. Tél. : 819 823-2894

220 MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION, RÉNOVATION

LOCATION DE CONTENEURS
10 et 20 verges. Les plus bas prix en ville.
819 562-0238

226 VENTES DE GARAGE ARROND. DE FLEURIMONT

CENTRE DE LIQUIDATION FLEURIMONT
Liquidation à bas prix : le prix d'un ami!
2879 - 2881, rue King Est, Sherbrooke.
OUVERT jeudi, vendredi de 10 h à 20 h
Samedi et dimanche de 10 h à 16 h
Très gros arrivage: électronique, cuisine, jouets, literie, etc.

244 DIVERS À VENDRE

TABLE DE BILLARD valeur: 900\$, laisserais à 495\$. Parfait état avec plusieurs accessoires inclus, 2 ans d'usure. Tél.: 819 348-9152.

246 DEMANDE À ACHETER OU ÉCHANGER

ACHAT FOURRURE USAGÉE
Vison, renard, lynx. Payons 100\$ à 600\$ comptant. 1 888 845-8586 laissez mess.

261 RENCONTRES, AMITIÉ

S VOUS AVEZ BESOIN DE PARLER À QUELQU'UN OU VOUS FAIRE UN AMI par téléphone. 819 562-8319, anglais ou français.

262 ASTROLOGIE

L'UNIQUE - TAROT
819 563-3603

264 ESCORTES

1 204 206-0035
DOUCE EXTASE
Jolies jeunes filles
8 1 9 8 2 3 - 7 4 3 2

UNIVERS DE VÉNUS

Hôtesse s
819 565-0299

APHRODITE
par des filles chaleureuses
819 580-2797

NATASHA
819 791-1053.

PARADIZIAQUE

Besoin d'un rayon de soleil
819 348-2884
ENGAGEONS

SHANNY
Blonde aux yeux bleus, 34 ans.
À 10 minutes de Sherbrooke. Place discrète.
Bienvenue camionneurs 819 570-3354

266 MESSAGES

ABAMY, JOLIE FILLE NOIRE
sexy et douce, pour massage érotique et sensuel. **Tél. : 819 560-1545.**

À BIEN Y PENSER...
Femme de 40 ans vous reçoit dès 9 h.
Tél.: 819 674-8880

ACCORDEZ-VOUS DU TEMPS POUR UN MASSAGE DE DÉTENTE
Avec reçu d'ass. Tél.: 819 821-4509

MANQUE D'ÉNERGIE, ras le bol de l'hiver.
Massage énergisant. Vous serez léger comme un papillon ! Reçu. 819 847-2209.

***** MARILOU *****
Massage sensuel en toute discrétion.
819 562-3757

MASSAGE DE DÉTENTE
Marie-Josée du lundi au vendredi
819 569-3529

MASSAGE ÉROTIQUE
Tanya vous reçoit en toute discrétion
9 h à 23 h. 819 575-8039

MASSAGES DE DÉTENTE
et relaxation, par femme mature.
De 9h à 19 h. 819 791-1382

MASSAGE SENSUEL, SUNNY
De 9h à 17h: 819 570-4655

*** SOPHIE ***
POUR MASSAGE DE DÉTENTE
de 9 heures à 17 heures au 819 434-3293

TANNÉ DE COURIR? VIENS RELAXER!
Bon massage propre et respectueux
De 10 h à 18 h 819 571-9554

*** VICKY ***
Massage EXPLOSIF, sexy, sensuel,
lingerie fine. 819-349-4923

303 TRAITEMENT DE TEXTES RÉDACTION, TRADUCTION

SERVICE DE TRADUCTION
français à l'anglais, correction
de textes anglophones. Info: **819 565-4320**

306 ESTHÉTIQUE, COIFFURE

MAQUILLAGE PERMANENT
25 ans d'exp. Me déplace sous conditions.
819 822-4633 www.johanneberube.com

310 TRAVAUX DOMESTIQUES

ATTENTION
PEINTRE, travail rapide et minutieux. Références disponibles. José: cell.: 819 571-9284
boîte vocale, réponse assurée.

320 SERVICES DIVERS

ENTREPRENEUR GÉNÉRAL
en rénovation rés., pour projets int./ext, équipe fiable, travail bien fait. Pour modification de structure jusqu'à la finition: joints, peinture, céramique, etc. 70\$/h pour 2 ouvriers compétents avec exp. **Yvan: 819 348-2290**

ESCALIERS
Pré-verniss, tous modèles et styles. Fabrication et installation. RBQ. **819 571-2116**

PEINTRE 30 ans d'expérience, intérieur, travail propre garanti. Estimation gratuite. Références. 819 574-3451 demandez Robert

332 ARGENT À PRÊTER

AUCUN CRÉDIT REFUSÉ.
Prêt de 500\$ remboursable à la semaine.
Courtage Expert 1 866 776 2291

\$\$\$ PRÊT PERSONNEL \$\$\$
Rapide, honnête, refaites votre crédit
819 566-1973; 514 821-6739

340 SERVICES FINANCIERS

NOYÉS PAR VOS DETTES!
Vous avez des problèmes de sommeil dus à vos dettes? Laissez-nous vous aider, nous avons la bonne solution. Consultation gratuite. Appel et Cie inc., syndic de faillite.
819 348-9379

PROPOSITION
Consolidation de dettes. Personnel ou commercial. 1 paiement par mois. 0 frais, 0 intérêt. Pour ceux qui ne passent pas à la finance, on peut vous aider! 7/7 jours, 8 h à 20 h.
Comptabilité Lemieux 866 687-2496

352 SOINS THÉRAPEUTIQUES MASSOTHÉRAPIE

MASSAGE PROF. ÉNERGÉTIQUE - REIKI
20 ans d'expérience, St-Élie-d'Orford. Gens sérieux. Reçus d'ass. **Suzanne 819 575-4894**

AVIS LÉGAUX - APPEL D'OFFRES SOUMISSIONS - ENCANS

CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE FRONTENAC
COUR SUPÉRIEURE
(Chambre de la famille)

N° : 235-04-000037-089
MARC VACHON

c. Demandeur

SANDRA LORTIE

Défenderesse

ASSIGNATION

ORDRE est donné à la défenderesse de se constituer un nouveau procureur ou de comparaître personnellement dans un délai de **DIX (10) jours** de la date de publication du présent avis dans le journal *La Tribune*, au palais de justice de Thetford Mines, 693, rue St-Alphonse Nord, Thetford Mines.

À défaut pour la défenderesse d'obtempérer dans le délai ci-haut mentionné, le demandeur, après avoir inscrit par défaut, pourra procéder contre la défenderesse et obtenir jugement selon les conclusions de la requête introductive d'instance déjà produite au dossier de la cour.

THETFORD MINES, le 29 janvier 2009.

Nathalie Rousseau
Greffière-adjoint

274464

ENCAN

le samedi 28 février 2009, à 10 h 30, à la salle d'encan, au 333, chemin de Windsor (Route 143), à Sherbrooke (arrondissement Bromptonville).
Seront vendus : réfrigérateur blanc; ensemble laveuse et sècheuse; divan-lit; mob. salon et chaise Elran; mob. cuisine, table et 4 chaises, en érable; bibliothèque; vaisselier; bureaux; tables; chaises; berceuses; meuble d'ordinateur; table à carte avec chaises; cadres; vaisselle; etc.
Antiquités : vaisselier curio bombé; armoire garde-robe; causeuse; machine à coudre portative 221; raquettes à neige; traîne sauvage; coffres; valises; bureaux; tables; berceuses; chaises; jeu de dames; lampes à l'huile; jarres en grès; coffre à pêche; boîtes à cigarettes; coffre avec coutellerie; balance en bois; vaisselle; outils; etc.
Divers : banc de scie; outils et coffres; outils électriques; escabeau; pelles; râteau; fourches; cylindre pour fendeuse à bois; etc. Beaucoup d'autres articles trop nombreux à être énumérés.
Conditions : comptant ou chèque d'acheteurs connus avec identification.
Cantine sur les lieux.
Les Enchères A/B
Sherbrooke
Alain, Gaston Brousseau
819 572-1279 ou 819 846-3510
www.encheres-ab.com
Disponibles pour tous genres d'encans.

402 REMERCIEMENTS

Merci mon bon St-Antoine

Dites 9 fois « Je vous salue Marie » par jour, durant 9 jours. Faites 3 souhaits. Le premier concernant les affaires, les 2 autres pour l'impossible. Publiez cet article le 9e jour, vos souhaits se réaliseront même si vous n'y croyez pas. Merci mon bon St-Antoine.



274995 **M.D.**

403 PRIÈRES

MÈRE TERESA
Dites 9 fois “ Je vous salue Marie” par jour durant 9 jours. Faites 3 souhaits, le premier concernant les affaires, les deux autres pour l'impossible. Publiez cet article le 9e jour. Vos souhaits se réaliseront même si vous n'y croyez pas. Merci Mère Teresa.

T. B.

MÈRE TERESA
Dites 9 fois “ Je vous salue Marie” par jour durant 9 jours. Faites 3 souhaits, le premier concernant les affaires, les deux autres pour l'impossible. Publiez cet article le 9e jour. Vos souhaits se réaliseront même si vous n'y croyez pas. Merci Mère Teresa.

R.L.



Don in memoriam
Un don de réconfort et d'espoir

819 822-2125
www.fqc.qc.ca



**Centraide**

LE DON DE CHANGER LES CHOSES



Éphémérides

Voici les éphémérides de La Presse Canadienne pour le 26 février

2001 — Le régime taliban ordonne la destruction de toutes les statues en Afghanistan, y compris les grands bouddhas de Bamian.

2000 — Les pierres tirées par des Palestiniens pleuvent vers Lionel Jospin, premier ministre français qui, en visite en Cisjordanie, avait associé le mouvement Hezbollah au terrorisme.

1995 — La banque britannique Baring's fait faillite, suite aux initiatives ruineuses d'un de ses courtiers à Singapour.

1993 — L'explosion d'une bombe, dans le parking sous le World Trade Center, à New York, fait six morts et plus de 1000 blessés.

1992 — En Irlande, la Cour suprême autorise une fille de 14 ans à quitter le pays, pour obtenir un avortement.

1990 — Annonce du retrait, avant juillet 1991, des troupes d'occupation soviétiques de Tchécoslovaquie.

1989 — La South African Airways embauche un premier pilote noir.

1976 — L'Espagne rétrocède au Maroc et à la Mauritanie sa colonie du Sahara occidental.

1972 — Sous des pluies torrentielles, en Virginie occidentale, un barrage cède et 116 personnes périssent.

1961 — A la mort de Mohammed V, son fils Hassan II devient roi du Maroc.

1952 — Winston Churchill annonce que l'Angleterre a mis au point sa bombe atomique, pour essais dans le désert d'Australie.

1936 — Un coup de force militaire survient au Japon, venant du clan de la marine, plus belliqueux.

1935 — L'ingénieur anglais Robert Watson Watt fait la démonstration du radar.

1920 — A Ottawa, première réunion des parlementaires dans l'édifice central rebâti, quatre ans après un grave incendie.

1918 — Des avions allemands bombardent Venise.

1916 — Le croiseur Provence II est coulé par les Allemands, en Méditerranée; 930 marins périssent.

1915 — Contre des Français, à Malancourt, un régiment allemand étrenne une nouveauté, le lance-flammes.

1901 — En Chine, deux meneurs de la révolte des Boxers, Chi-Hsui et Hsu Cheng-you, sont décapités en public.

1885 — Réunis à Berlin, 15 pays européens se partagent l'Afrique.

1867 — Londres adopte l'Acte de l'Amérique du Nord britannique; la Confédération canadienne naîtra le 1er juillet suivant.

1815 — Napoléon s'évade de l'île d'Elbe, entre la Corse et l'Italie; il retournera au pouvoir à Paris, pour la période dite des Cent Jours.

Ils sont nés un 26 février:
Victor Hugo, à Besançon (1802-85)
Le peintre et lithographe Honoré Daumier (1808-79)
Le compositeur et chanteur Antoine «Fats» Domino (1928)
Le chanteur country Johnny Cash (1932-2003)

Ils nous ont quittés un 26 février:
1986: le gardien de but québécois Jacques Plante (1929)
1770: le violoniste et compositeur Giuseppe Tartini (1692)



Gérard ASHBY

Entouré des siens, à La Maison Aube-Lumière, le 19 février 2009, est décédé M. Gérard Ashby, à l'âge de 74 ans et 4 mois, fils de feu Ulric Ashby et de feu Rose-Anna Robert, demeurant à East-Angus.

La famille vous accueillera en présence des cendres au salon funéraire, rue Laurier, East Angus, le SAMEDI 28 février 2009 de 13 h à 16 h.

M. Gérard Ashby laisse dans le deuil sa compagne Gisèle; ses enfants: France (Yves), Carole (Michel), Raynald (Tina) et la mère des enfants Rita Boucher; ses petits-enfants: Geneviève, Alexandre, Karine, Ysabel, Maxym, Emmanuel et Dominique. Il laisse également dans le deuil ses frères et soeurs, beaux-frères et belles-soeurs, neveux, nièces, cousins, cousines, autres parents et amis.

La famille tient à remercier tout le personnel de La Maison Aube-Lumière, pour les bons soins prodigués à leur père. En guise de sympathie, des dons à **LA MAISON AUBE-LUMIÈRE**, 220, rue Kennedy Nord, Sherbrooke (Québec) J1E 2E7, seraient grandement appréciés de la famille.

Coopérative funéraire de l'Estrie
56, rue Laurier
East Angus (Québec)
M. Claude Roy, directeur

Tél.: 819 565-7646
Télé.: 819 832-1030
info@coopfuneraire.com



**Suzanne M. BOURNIVAL
(1937-2009)**

À Fleurimont, le 21 février 2009, à l'âge de 71 ans, est décédée Suzanne M. Bournival, veuve de feu Réal Bournival (décédé en juillet 1970), demeurant à Sherbrooke. La famille vous accueillera le samedi 28 février 2009 de 13 h à 15 h. Une cérémonie d'adieu sera célébrée le samedi 28 février 2009 à 15 h à la Résidence funéraire Steve L. Elkas. Les cendres seront déposées à une date ultérieure au Cimetière St-Michel de Sherbrooke.

Suzanne M. Bournival laisse dans le deuil son conjoint Henri-Paul Lapointe et ses filles : Lucie Bournival (Raymond Paré) et Danielle Bournival (Jean-Denis Côté). Elle laisse également ses petits-enfants : Marie-Ève, Maude, Maxime, Alexandra et Julien; ses frères et soeurs: Alphonse Martel (Claire Lapière), Gérard Martel, Fernande Martel. Mme M. Bournival laisse également dans le deuil les membres de la famille Bournival ainsi que les frères et soeurs de son conjoint : Fernand Lapointe, Éva Lapointe (Arthur Gaudreau), Yvon Lapointe, Gisèle Lapointe (Paul Fontaine), Denis Carmel ainsi que Marthe Fontaine. De plus, elle laisse plusieurs autres parents et de nombreux ami(e)s.

Merci au département de dialyse et d'oncologie du CHUS Pavillon Fleurimont et tout particulièrement au Dr Mariette Lépine-Martin, oncologue. Vos bons soins furent grandement appréciés.

En guise de sympathie des dons à la **FONDATION QUÉBÉCOISE DU CANCER**, (3001, 12e Avenue Nord, Sherbrooke (Québec) J1H 5N4), seraient grandement appréciés.

Résidence funéraire Steve L. Elkas inc.
601, rue du Conseil
Sherbrooke (Québec)
Tél.: 819 565-1155

Télé.: 819 820-8872
Pour messages de sympathie:
www.steveelkas.com
Affiliée à la C.T.Q.



Imelda (Frappier) CHARPENTIER

Au CSSS Val St-François, Pavillon St-Louis, le 18 février 2009, est décédée Mme Imelda Frappier Charpentier, à l'âge de 94 ans, épouse de feu Alfred Charpentier, demeurant à Windsor.

La famille vous accueillera en présence des cendres à la Coopérative Funéraire de l'Estrie à Windsor de 10 h à 12 h 45. Funérailles le SAMEDI 28 février 2009 à 13 h, en l'église Saint-Philippe de Windsor. Les cendres seront déposées au cimetière St-Philippe de Windsor.

Mme Charpentier laisse dans le deuil sa fille Murielle (Ernest Barrington), ses petits-enfants: Jason Barrington (Isabelle Martin) et Kelly Barrington (Charles-Philippe Doyon), son arrière-petit-fils, Shawn-William Barrington, ses soeurs: Jeanne d'Arc Frappier (feu Aimé Daniels), Carmen Frappier (Rosaire Nault), Gisèle Frappier (feu Robert Lepage), Yolande Frappier (feu Conrad Leach) et Rollande Frappier (Jacques Houle). Elle était aussi la soeur de feu Laura Frappier (feu Wilfrid Hamel), feu Bertha Frappier (feu Albert Bergeron), feu Laurencia Frappier, feu Gérard Frappier (feu Thérèse Kendall), feu Félicien Frappier (Hermance Simoneau) et feu Léandre Frappier (Doris Paquette). Elle laisse également dans le deuil sa belle-soeur Olivette Drapeau (feu Paul-Émile Charpentier), les membres des familles Charpentier et Barrington, plusieurs neveux et nièces, cousins et cousines autres parents et amis.

La famille désire remercier M. Marcel Beaudoin, son médecin le Dr Bélanger et tout le personnel de l'Hôpital St-Louis de Windsor pour tous les bons soins prodigués à Mme Frappier

En guise de sympathie des dons à la **FONDATION DU CSSS DU VAL ST-FRANÇOIS**, 79, rue Allen, Windsor Québec, J1S 2P8 seraient grandement appréciés de la famille.

Coopérative funéraire de l'Estrie
Maison A. Boisvert
64, 3e avenue, Windsor (Québec)
M. Claude Roy, directeur général

M. Lionel Turgeon, directeur
Tél.: 819 845-3992
Télé.: 819 845-3007
info@coopfuneraire.com



Cécile (Blanchette) CHICOINE

Au CHUS Hôtel-Dieu, le 24 février 2009, est décédée, Mme Cécile Blanchette Chicoine, à l'âge de 79 ans et 6 mois, épouse de Georges Chicoine, demeurant à Ascot Corner.

La famille vous accueillera à la Coopérative Funéraire de l'Estrie, rue Du 24 Juin, le jeudi 26 février 2009 de 19 h à 22 h et le vendredi 27 février 2009 de 13 h à 16 h et de 19 h à 22 h. Funérailles le samedi 28 février 2009, à 11 h en l'église Saint-Stanislas-Kostka d'Ascot Corner.

Outre son époux, Mme Blanchette Chicoine laisse dans le deuil ses enfants: Denis (France), Marcel, Léo (Sylvie), Diane (Normand), Yvon (Joane), Hélène (Renald), Guy, Robert, Alain, Laurent, Manon (Mario), Carment (Érik), Réjean et Nathalie (Alain), elle était aussi la mère de feu Lise. Ses nombreux petits-enfants et arrière-petits-enfants, ses frères et soeurs: Thérèse, Pauline (Lucien), Germaine (feu Normand), Gérard (Maryse), Simone (feu Henri), Rita (Joseph), Doris (André), Suzanne (Jocelyn), elle était aussi la soeur de feu Réal. Elle laisse également dans le deuil, sa belle-soeur Roseanna Chicoine Ménard, ses nombreux neveux, nièces, cousins, cousines, autres parents et amis

Coopérative funéraire de l'Estrie
485, rue du 24-juin
Sherbrooke (Québec)
M. Claude Roy, directeur

Tél.: 819-565-7646
Télé.: 819-565-7844
info@coopfuneraire.com

In Mémoriam

ASHBY (Gérard)
74 ans et 4 mois, East-Angus
BOURNIVAL (Suzanne M.)
71 ans, Sherbrooke
CHARPENTIER (Imelda (Frappier))
94 ans, Windsor
CHICOINE (Cécile (Blanchette))
79 ans et 6 mois, Ascot Corner
DESROCHERS (Thérèse)
80 ans, St-Gérard
GOULET (Laurent)
80 ans et 8 mois, Magog
HALLÉE (Léo)
97 ans et 8 mois, Sherbrooke
LACROIX (Mariette (Lauzon))
74 ans et 4 mois, Sherbrooke
LAFONTAINE (Jean-Claude)
62 ans, Sherbrooke
LAMBERT (Marie Jeanne)
85 ans, Longueuil

LANDRY (Jacques)
84 ans, Montréal
LAURENCELLE (Claire)
65 ans, Québec
LAVERTU (Anita)
99 ans, Disraeli
MARTEL (Gaston)
79 ans, Sherbrooke
MERCIER (Dorien)
75 ans, Asbestos
POULIN (Claude)
80 ans, Sherbrooke
ROBITAILLE (Lucille (Laliberté))
88 ans, Montréal
ROUGEAU (Armand)
93 ans et 11 mois, Sherbrooke
TURGEON (Danny «Bill»)
, Easthampton, Ma.



Thérèse DESROCHERS

Entourée des siens au Pavillon St-Gérard, le 23 février 2009, est décédée Mme Thérèse Desrochers, à l'âge de 80 ans, épouse de feu Maurice Gagné, demeurant à St-Gérard.

La famille vous accueillera à la Coopérative funéraire de l'Estrie (Weedon), le jeudi 26 février 2009, de 19 h à 22 h et le vendredi 27 février 2009 de 10 h à 14 h. Il y aura une cérémonie au salon à 13 h. L'inhumation suivra au cimetière de Fontainebleau.

Mme Desrochers laisse dans le deuil ses enfants: Gaétan (Verlie Coates), Guy, Sylvain (Suzette Cameron), France (Dany Létourneau), Ghislain (Julie Bouchard). Elle était aussi la mère de feu Lola (feu Richard Brault, Onil Ducharme) et de feu Chantale. Ses petits-enfants: Cynthia, Christine, Julie, Steven, Kathy, Rémi, Sissi, Pascal,

Bobby, Francesca, Jessica, William, Michaël, Pierre-Marc, Joël, Ricky et Brandon. Ses 12 arrière-petits-enfants. Sa soeur Linda Laroche (Luc Dupuis). Elle laisse également dans le deuil ses beaux-frères et belles-soeurs, neveux, nièces, cousines et autres parents et amis.

Elle laisse également dans le deuil ses beaux-frères et belles soeurs, neveux, nièces, cousins, cousines et autres parents et amis.

La famille tient à remercier tout le personnel du Pavillon St-Gérard ainsi que le Dr Yves St-Pierre pour leur compréhension, leur chaleur humaine et les bons soins prodigués à Mme Desrochers.

Coopérative funéraire de l'Estrie (Weedon)
260, rue des Érables
Weedon (Québec)
Claude Roy, directeur

Tél.: 819 877-2720
Télé.: 819 348-3777
info@coopfuneraire.com



Laurent GOULET

Au CSSS Memphrémagog, le 25 février 2009, est décédé M. Laurent Goulet, à l'âge de 80 ans et 8 mois, époux en première nocés de feu Evelyne Goyette, demeurant à Magog.

Le jour des funérailles la famille sera présente au sous-sol de l'église à compter de 9 h 30, afin de recevoir les condoléances des parents et amis. Funérailles le samedi 28 février 2009 à 10 h 30, en l'église Paroisse Nativité-de-Jésus (église St-Boniface). Les cendres seront déposées au cimetière St-Michel.

M. Goulet laisse dans le deuil, son amie Solange Turcotte; ses filles: Diane, Gaétane (Gilles Gagnon), Lise et Claire (Clément St-Jean). Il était également le père de feu Daniel. Ses petits-enfants: Francine, Sébastien, Isabelle, Yannick, Nancy, Christine ainsi que leur conjoint et conjointe. Ses 5 arrière-petits-enfants: Aurélie, Émile, Justin, Louis-Thomas et Sarah-Maude. Il était le frère de Rita (Maurice Breault), Dolorèse (feu Roger Vachon) et de feu Dollard (feu Yvette Braun). Il laisse également dans le deuil ses beaux-frères, belles-soeurs, neveux, nièces, cousins, cousines, autres parents et amis.

La famille désire remercier le personnel du 2e et du 4e étage du CSSS Memphrémagog pour les bons soins prodigués à M. Goulet.

En guise de sympathie, des dons à la **FONDATION CANADIENNE DU REIN (SECTION ESTRIE)**, C.P. 22011, succ. Quatre-Saisons, Sherbrooke QC J1B 4B4, seraient grandement appréciés de la famille. La direction funéraire et la crémation ont été confiés à:

Coopérative funéraire de l'Estrie
485, rue du 24-juin
Sherbrooke (Québec)
M. Claude Roy, directeur

Tél.: 819-565-7646
Télé.: 819-565-7844
info@coopfuneraire.com



Léo HALLÉE

Au CHUS Hôtel-Dieu, le 22 février 2009, est décédé M. Léo Hallée, à l'âge de 97 ans et 8 mois, époux de Gabrielle Roy, demeurant à Sherbrooke.

La famille vous accueillera à la Coopérative Funéraire de l'Estrie, rue du 24 Juin, le jour des funérailles de 9 h à 10 h 30. Funérailles le SAMEDI 28 février 2009 à 11 h, en l'église Marie-Reine du Monde. Les cendres seront déposées au Mausolée de la Chapelle Odyssée.

M. Hallée laisse dans le deuil outre son épouse, ses enfants: France (André Gagnière) et Benoît (Hélène Deslauriers), ses petits-enfants: Guillaume (Catherine Lessard, Simon, Roseline et Félix (Elisabeth Lafaille). L'ont précédés ses frères et soeurs: feu Henri (feu Délima Couture), feu Oliva (feu Rita Poulin et feu Marie-Louise Côté), feu Évangéline (feu Ernest Turcotte), feu Onidas (feu Laurette Tremblay), feu

Mélédée (feu Josaphat Turcotte), feu Alyre (feu Alice Aubé) et feu Cédée (feu Dominique Dostie). Ses beaux-frères et belles-soeurs: Simone (fille de la Charité du Sacré-Coeur), Colette (Maurice Duchesneau), Pierrette (feu Paul-Yvon Lemieux), Julie (Réjean Hallée), Luc (Sylvia Tardif), feu Henri-Paul (Yvette Roy), feu Louis (feu Éline Talbot), feu Yvette (feu Bernardin Beaulé), feu Conrad (Gervaise Bélanger) et feu Claude (Thérèse Roy). Il laisse également ses grands amis Réjeanne Côté (feu Alphonse Bélanger) Romuald Dumas (Claire Dostie) et André St-Cyr (Édith Hallée). En guise de sympathie des dons à la **SOCIÉTÉ ALZHEIMER DE L'ESTRIE** 375, rue Argyll, Édifice Norton, local 0625, Sherbrooke Québec J1J 3H5 seraient grandement appréciés de la famille.

Coopérative funéraire de l'Estrie
485, rue du 24-juin
Sherbrooke (Québec)
M. Claude Roy, directeur

Tél.: 819-565-7646
Télé.: 819-565-7844
info@coopfuneraire.com


Mariette (Lauzon) LACROIX

Au CHUS, Hôtel-Dieu, le 15 février 2009, est décédée Mme Mariette Lauzon Lacroix, à l'âge de 74 ans et 4 mois, épouse de feu René Lacroix, demeurant à Sherbrooke.

La famille vous accueillera en présence des cendres au salon funéraire, le vendredi 27 février de 19 h à 22 h. La famille sera présente à l'église le jour des funérailles, à compter de 9 h 30, afin de recevoir les condoléances des parents et amis. Funérailles, le SAMEDI 28 février 2009 à 11 h, en l'église Saint-Janvier de Weedon.

Mme Mariette Lauzon Lacroix laisse dans le deuil ses enfants: Maryse (Alain Trudel), Christine (Benoît Rousseau), Paulyne (Jacynthe Fisette); ses petits-enfants: Yann (Karine), Janelle (Junior), Julie (Frédéric), Jean-François (Véronique), Maxime, Léandre et Félix-Antoine; ses arrière-petits-enfants: Cédric, William, Zach, Maika et Noah; ses beaux-frères et belles-soeurs de la famille de son défunt mari René Lacroix; ainsi que de nombreux autres parents et amis.

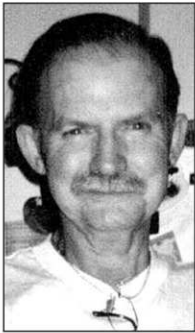
Un remerciement spécial à son amie Solange et son époux Romuald, pour leur support inconditionnel envers leur mère.

Malgré la peine qui nous habite, nous sommes heureux de voir que tu as enfin rejoint ton Valentin de toujours, ton époux René. Bonne route maman.

En guise de sympathie, des dons à la **FONDATION QUÉBÉCOISE DU CANCER**, 3001, 12e Avenue Nord, Sherbrooke (Québec) J1H 5N4, seraient grandement appréciés de la famille.

Coopérative funéraire de l'Estrie
505, rue Short
Sherbrooke (Québec)
M. Claude Roy, directeur

Tél.: 819 565-7646
Téléc.: 819 564-7346
info@coopfuneraire.com


**Jean-Claude LAFONTAINE
1946-2009**

À Sherbrooke, le 15 février 2009, à l'âge de 62 ans, est décédé M. Jean-Claude Lafontaine, époux de Thérèse Laforest, demeurant à Sherbrooke.

La famille vous accueillera, en présence des cendres à la Résidence Funéraire Steve L. Elkas Inc. jeudi dès 12 heures. Une cérémonie d'adieu sera célébrée le JEUDI 26 février 2009 à 14 h à la Résidence Funéraire Steve L. Elkas. Les cendres seront ensuite déposées au cimetière St-Michel.

Outre son épouse, M. Lafontaine laisse dans le deuil ses deux fils: Daniel (Julie) et Michel; son frère Jacques, son beau-frère et ses belles-soeurs: Christiane Laforest, Jean-Marc Laforest (Linda) et Lyne Laforest. Ainsi que de nombreux oncles, tantes, cousins, cousines, neveux, nièces et autres parents et amis.

En guise de sympathie des dons à l'**ASSOCIATION CANADIENNE DU DIABÈTE**, 5635, rue Sherbrooke Est, Montréal Québec, H1N 1A2 seraient grandement appréciés.

Résidence funéraire Steve L. Elkas inc.
601, rue du Conseil
Sherbrooke (Québec)
Tél.: 819 565-1155

Téléc.: 819 820-8872
Pour messages de sympathie:
www.steveelkas.com
Affiliée à la C.T.Q.


**Marie-Jeanne LAMBERT
(1923-2009)**

Au Centre d'Hébergement du Manoir Trinité le 21 février 2009, est décédée Mme Marie-Jeanne Lambert, à l'âge de 85 ans, épouse de feu Aristide Gaudreau, demeurant à Longueuil et autrefois de Notre-Dame-des-Bois.

La famille accueillera parents et amis le vendredi 27 février 2009 à compter de 9 h. Les funérailles auront lieu le VENDREDI 27 février 2009 à 14 h, en l'église Ste-Agnès de Lac-Mégantic. Inhumation au cimetière de Notre-Dame-des-Bois.

Mme Marie-Jeanne Lambert laisse dans le deuil ses enfants : Lisette, Ginette (René), Hélène, Martine (André), Marc (Linda), Mario (Dominique), Élyse. Ses petits-enfants Éric (Évelyne), Annie (Martin), Jean-François, Philippe, Belinda, Lindie, Kévin, Mégan et Andrey. Ses arrière-petits-enfants : Kellyane, Ian, Élisabeth. Ainsi que plusieurs parents et amis

Vos témoignages de sympathie à la famille peuvent se traduire par des dons à la **SOCIÉTÉ ALZHEIMER DE L'ESTRIE**, 375, rue Argyll, Édifice Norton, local 0725, Sherbrooke, J1J 3H5

Complexe funéraire Jacques et fils Inc.
3750, rue Québec-Central, Lac-Mégantic (Québec)
Affilié à la C.T.Q.
www.jacquesetfils.com

Tél.: 819 583-0444
Téléc.: 819 583-0908
Jean-Pierre Jacques, pdg.
François P. Jacques, directeur


**Jacques LANDRY
(1924-2009)**

À Montréal, le dimanche 22 février 2009, nous a quittés paisiblement M. Jacques Landry, âgé de 84 ans. Il est décédé des suites d'une longue maladie, entouré de ses proches.

Il laisse dans le deuil ses enfants: Antoine (Marie-Paule Roussel), Dominique, Bruno, Stéphane. Il était aussi le père de feu Élisabeth. Il laisse également la mère de ses enfants Suzanne Lacerte, ses petits-enfants Marie-Ève, Gabriel, Raphaël, Frédéric, Olivier et Catherine ainsi que son frère Gilles, ses soeurs Pierrette, Pauline et Louise de même que plusieurs autres parents et amis.

Les funérailles seront célébrées le SAMEDI 28 février 2009 à 14 h, en l'église St-Viateur d'Outremont (1175 Laurier Ouest, coin Bloomfield). La famille vous y accueillera dès 13 h. Une réception pour les parents et amis suivra la cérémonie (181 Bloomfield).

Des dons en sa mémoire à la **FONDATION DE L'INSTITUT UNIVERSITAIRE DE GÉRIATRIE DE MONTRÉAL** seraient appréciés.

Magnus Poirier Inc.
7388, boul. Viau
St-Léonard (Québec)

Tél.: 514 727-2847
Sans frais: 1 888 727-2847
Téléc.: 514 727-2848


**Claire LAURENCELLE
(1943-2009)**

À l'hôpital St-François d'Assise, le 23 février 2009, à l'âge de 65 ans, est décédée Mme Claire Laurencelle. Elle demeurait à Québec.

La famille recevra les condoléances au Complexe funéraire Lépine Cloutier, le dimanche 1er mars de 9 h à 11 h. Une liturgie de la parole suivra à 11 h en la chapelle du Complexe funéraire Lépine Cloutier.

Un service religieux sera célébré le lundi 2 mars 2009 à 14 h, en l'église St-Jean Baptiste à Sherbrooke. La famille recevra les condoléances à l'église, une heure avant la cérémonie. L'inhumation se fera ultérieurement au cimetière St-Michel à Sherbrooke.

Madame Laurencelle laisse dans le deuil, ses enfants : Christian et Nathalie (Danny Hayfield) et sa petite-fille à venir; sa mère Rolande Bolduc. Elle était aussi la soeur et la belle-soeur de Jacqueline (Jacques Fournier), feu Denise, Claudette, Roger (feu Jocelyne Croteau). Elle laisse également de nombreux neveux, nièces, oncles, tantes, cousins, cousines, parents et ami(e)s.

Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à la **FONDATION LES DIABÉTIQUES DE QUÉBEC**, 3175, chemin des Quatre-Bourgeois, bureau 12, Québec (Québec) G1W 2K7, tél. : 418 656-6241.

Un registre à sa mémoire est disponible pour signature au www.lepinecloutier.com

Complexe funéraire Lépine Cloutier
1500, Wilfrid-Hamel
Québec (Québec)

Tél.: 418 682-5225
Téléc.: 418 682-6249
Courriel : lc@lepinecloutier.com


Anita LAVERTU

Au Foyer St-Rosaire le 23 février 2009 est décédée Mme Anita Lavertu à l'âge de 99 ans, fille de feu Arthur Lavertu et de feu Emma Fortin demeurant à Disraeli.

La famille vous accueillera le jour des funérailles à compter de 10 h jusqu'au départ du salon à 12 h 45. Les funérailles seront célébrées, le jeudi 26 février 2009, à 13 h en l'église Ste -Luce de Disraeli. Elle sera inhumée au cimetière Ste-Luce de Disraeli.

Madame Anita Lavertu laisse dans le deuil son fils Jean Lavertu (Denise Malenfant), son frère Robert Lavertu (feu Georgette Roy), sa soeur Jeannette Lavertu (feu Émile Gagné) et sa belle-soeur Françoise Blais (feu Renaud Lavertu). Madame Lavertu laisse également dans le deuil ses neveux et nièces ainsi que ses cousins, cousines et autres parents et ami(e)s.

La famille aimerait également remercier sincèrement tout le personnel du Foyer St-Rosaire de Disraeli pour l'attention et les bons soins prodigués à Mme Anita Lavertu.

La maison funéraire Audet Itée
496, avenue Jacques-Cartier
Disraeli (Québec)
Tél.: 418 449-2500

Téléc.: 418 449-1773
Pierre Dupuis, président
Symon Audet, directeur
www.maisonfuneraireaudet.com


**Gaston (Tibi) MARTEL
(1930-2009)**

À Sherbrooke, le 23 février 2009, à l'âge de 79 ans, est décédé M. Gaston Martel époux de feu Monique Jalbert, demeurant à Sherbrooke.

La famille vous accueillera le samedi 28 février à compter de 13 h. Une cérémonie d'adieu sera célébrée le même jour dès 15 h à la Résidence Funéraire Steve L. Elkas. Il y aura par la suite incinération et les cendres seront déposées au columbarium du cimetière St-Michel à une date ultérieure.

M. Martel laisse dans le deuil: ses enfants: Hélène (Réjean Bolduc), Denis (Cécile Boudreau), Danielle (Alain Lebrun), Michelle (Marc Létourneau). Il était également le père de feu Richard. Il laisse ses petits-enfants: Steve (Stéphanie), Dave (Émilie), Kévin, Alexandre (Emita), Anne-Sophie, Émilie et Audrey (Simon), ses arrière-petits-enfants: Liam et Nolan, sa soeur Liliane (feu John Smith) et sa belle-soeur Thérèse Cayer (feu Albert Martel). Il était le beau-frère de: Cécile (Jean Roberge), Henriette (feu Maurice Lemire), Colette (Luc Dehais), Jacques (Maureen Douvil), feu Roger (feu Huguette Boutiller), feu Thérèse (feu Gérard Chabot), feu Françoise (feu Marcel Dion), feu Marguerite (feu Roland Chartrand), Agathe Blais, feu Raymond (feu Denise Grégoire), feu Réjeanne (Joseph Audy), feu Marc-André, feu Jean-Claude, feu Réal (Judith Gauthier) et feu Francine Jalbert (Réo Robidas), il laisse aussi plusieurs neveux et nièces et autres parents et amis.

La famille désire remercier spécialement tout le personnel et les bénévoles de l'U. U. G. S. Pavillon Argyll pour les bons soins prodigués à M. Martel. Dons à l'**ASSOCIATION PULMONAIRE DU QUÉBEC**, 800 Maisonneuve Est, bureau 800, Montréal (Québec), H2L 4L6.

Résidence funéraire Steve L. Elkas inc.
601, rue du Conseil
Sherbrooke (Québec)
Tél.: 819 565-1155

Téléc.: 819 820-8872
Pour messages de sympathie:
www.steveelkas.com
Affiliée à la C.T.Q.


Dorien MERCIER

À son domicile, le 22 février 2009, est décédé M. Dorien Mercier, à l'âge de 75 ans, conjoint de Jeanne-d'Arc Plourde Charland, demeurant à Asbestos.

M. Mercier repose aux Résidences Funéraires Fréchette et Desrochers, jeudi 26 février 2009 de 14 h à 16 h et de 19 h à 21 h 30. Jour des funérailles de 12 h jusqu'au départ du salon à 13 h 45. Funérailles le VENDREDI 27 février 2009 à 14 h, en l'église St-Isaac-Joques. Il y aura crémation et les cendres seront déposées au cimetière de Danville à une date ultérieure.

Outre sa conjointe, M. Mercier laisse dans le deuil ses enfants: Céline (Réjean Giguère) Québec, Mario (Vicky Champagne) Thetford, Rock (Francine Fortin) Thetford; France (Bruno Lemieux) Thetford, Pierre de Thetford, Danielle de Québec, la mère de ses enfants Monique Quirion, ses beaux-enfants: Lise (Denis Larrivière) Danville, Francine de Drummondville, Hélène (Roger Racine) Victoriaville, Sylvie de Victoriaville, René (Michelle Bossé) Warwick, Manon (Jacques Bergeron) Victoriaville, ses 19 petits-enfants, ses arrière-petits-enfants: Heidy, Nelly. Ses frères et soeurs: Rose-Eva (Benoit Grenier), Gertrude (Laurent Lemieux), Yvan (Pierrette Martel), Roger. Ses beaux-frères, belles-soeurs: Georgette (feu Edmond Mercier), Aimé Paquette (feu Yolande Mercier), Jeannette (feu Lucien Carrier), Rosaire (Estelle Pinard), Lionel (Huguette Mailhot), Philippe (Suzanne Boissonneault), Léo (Lise Mailhot), Lucien (Lise Goupil), Fernand (Nicole Nault), Denise (Alain Richard), Joseph (Solange Jutras), Rachel Charland (feu Gérard Roger), Pauline Charland (Aurèle Thériault), Cécile Michel (feu Gaston Charland), Thérèse Gilbert, ainsi que plusieurs autres parents et amis. La famille désire remercier Johanne Désy et le personnel CLSC d'Asbestos pour les bons soins prodigués à M. Mercier. En guise de sympathie, des dons à la **SOCIÉTÉ CANADIENNE DU CANCER** seraient grandement appréciés par la famille, cartes disponibles au salon.

Résidence funéraire
Fréchette et Desrochers
560, 1ère avenue C.P. 113, Asbestos (Québec)
Tél.: 819 879-2233

Téléc.: 819 879-6844
Noël Fréchette, prés. thanatologue
Sylvie Fréchette, dir. thanatopractrice
Affiliée à la C.T.Q.

Gare au feu rouge du boulevard Frontenac!

NELSON FECTEAU
nfecteau@latribune.qc.ca

THETFORD MINES — L'intersection des boulevards Frontenac (route 112) et Ouellet à Thetford Mines sera placée sous haute surveillance à compter du mois de mai prochain dans le cadre d'un projet pilote du ministère des Transports du Québec. Un radar photo visant la surveillance du respect du feu rouge de cette importante intersection y sera installé.

Il s'agira de l'un de 15 radars photo implantés dans le cadre de ce projet alors que la région Chaudière-Appalaches en comptera 5. De plus, le radar photo de Thetford Mines sera le seul mis à l'essai sur tout le territoire desservi par *La Tribune*.

Responsable du service des relations publiques de la Sûreté municipale de Thetford Mines, l'agent Yves Simoneau a précisé que la surveillance touchera les véhicules circulant en direction est sur le boulevard Frontenac. Les automobilistes seront informés par la présence de panneaux d'avertissement en amont de l'intersection. Une caméra avant et une caméra arrière feront le travail.

«Nous espérons que ce radar photo devienne un incitatif pour réduire la vitesse et respecter le feu rouge. Nous allons le vivre. Ensuite, nous verrons», d'affirmer l'agent Simoneau. Ce dernier fait remarquer que la présence de commerces qui ont procédé à des agrandissements importants tels le RONA du Carrefour Frontenac, le IGA Extra, le Jean Coutu et le Wal

Mart provoquait une circulation automobile accrue. Deux stations-service EMCO et Ultramar de même qu'un commerce de restauration rapide se trouvent aussi à cette intersection.

Le débit de circulation à l'intersection Frontenac-Ouellet atteint 22 500 véhicules quotidiennement. Au cours des trois dernières années, le nombre d'accidents survenus à ce carrefour a été de 43 alors que la moyenne a été de 22 pour ce genre d'intersections dans la région. Neuf de ces accidents ont fait des blessés. Quant au taux de violation de la réglementation relative au feu rouge, il s'est élevé à 7 pour cent, ce qui constitue un pourcentage considéré comme élevé.

Les automobilistes bénéficieront d'une période de grâce de trois mois au cours de laquelle les fautifs se verront servir un avertissement. Passé ce délai, ils recevront, dans les 30 jours, un constat d'infraction qu'ils devront payer ou pourront contester.

Si la majorité des commerces bordant cette intersection seront relativement éloignés des lieux d'éventuelles collisions en raison de terre-pleins et de stationnements, la station-service Ultramar a souvent «accueilli» les véhicules impliqués dans des collisions.

«C'est une mesure de sécurité, c'est une bonne chose. Quelques fois, ça passe vite. Les camions klaxonnent et passent sur le feu rouge. On a assisté à de bons accrochages», de nous confier une employée de longue date de la station Ultramar.

Le maire de Coaticook sollicitera un nouveau mandat

CLAUDY HARVEY

COATICOOK — Bertrand Lamoureux, maire de la Ville de Coaticook, a annoncé hier soir, lors du souper annuel de la Chambre de commerce de la MRC de Coaticook qu'il se représentait aux prochaines élections

municipales qui auront lieu en novembre prochain. «J'aime beaucoup l'expérience de maire. J'aime travailler pour les gens de Coaticook», a-t-il dit.

Rappelons que M. Lamoureux termine son premier mandat comme maire après avoir été 18 ans conseiller municipal.

Important saisie de cigaretttes illégales par la GRC

THETFORD MINES — La Gendarmerie royale du Canada a procédé, mardi soir, à ce qui s'avère être l'une des plus importantes saisies de cigarettes illégales réalisées dans la région.

Le détachement de Chaudière-Appalaches de la GRC, de concert avec les policiers du détachement du Centre-du-Québec, ont fait main basse sur pas moins de 2550 cartouches de cigarettes, soit l'équivalent de 500 000 cigarettes illégales,

Les policiers de la GRC ont intercepté un camion cube sur la route 165 Sud à Thetford Mines, qui contenait cette cargaison. Deux hommes ont été arrêtés dans

cette affaire. Un résidant d'East Broughton âgé de 61 ans et un citoyen de 46 ans de Thetford Mines pourraient être accusés de possession illégale de produits du tabac non conformément estampillés en vertu de la Loi de 2001 sur l'accise.

La GRC a profité de l'occasion pour inviter la population à transmettre tout renseignement sur des activités illicites d'individus ou de groupes d'individus qui pourraient être impliqués dans des infractions reliées à la vente de tabac illégal en composant le 418 228-2332. Tout renseignement sera traité de façon confidentielle.

— Nelson Fecteau

Maintenant cinq cas de rougeole déclarés

LA TRIBUNE

SHERBROOKE — Deux autres cas de rougeole sont confirmés chez des jeunes fréquentant le Séminaire de Sherbrooke. Ceux-ci s'ajoutent aux cas déclarés les 6 et 11 février chez des élèves de l'établissement scolaire du centre-ville de Sherbrooke.

Il ne s'agit cependant pas de cas récents, puisqu'ils avaient présenté des symptômes auparavant, l'un à la mi-janvier et

l'autre le 3 février, indique un communiqué de l'Agence de la santé et des services sociaux de l'Estrie.

Lors d'une consultation médicale, les jeunes atteints avaient reçu un autre diagnostic, précise-t-on. Un prélèvement sanguin a toutefois confirmé que leurs symptômes avaient été causés par le virus de la rougeole.

Le bilan à ce jour est donc de cinq cas confirmés.



Claude POULIN

Ce jeudi 19 février 2009, à l'âge de 80 ans, je me suis élevé dans la lumière et la paix. Je vivrai dans le souvenir de mon épouse, Françoise, de mes enfants, Marie-Claude (Denis), Jean-François (Sylviane) et Josée, de mes petits-enfants, Jean-Claude, Pascale et Rosemane, de mes frères, Rock (Yolande) et Gilles (Denise) ainsi que de nombreux proches et amis.

La famille vous accueillera à la Coopérative Funéraire de l'Estrie, rue du 24-Juin le vendredi 27 février 2009 de 14 h à 16 h et de 19 h à 21 h et le SAMEDI 28 février 2009 de 9 h 30 à 11 h, suivi d'une cérémonie à la Chapelle du Complexe à 11 h.

En guise de sympathie, des dons à la **SOCIÉTÉ ALZHEIMER DE L'ESTRIE**, 375, rue Argyll, Édifice Norton, local 0625, Sherbrooke Québec, J1J 3H5 ou à la **FONDATION DU CENTRE DE RÉADAPTATION DE L'ESTRIE**, 300, rue King Est, bureau 200, Sherbrooke Québec, J1G 1B1 seraient grandement appréciés de la famille.

Coopérative funéraire de l'Estrie
485, rue du 24-juin
Sherbrooke (Québec)
M. Claude Roy, directeur

Tél.: 819-565-7646
Télec.: 819-565-7844
info@coopfuneraire.com



Lucille (Laliberté) ROBITAILLE

À Montréal, le 25 février 2009, à l'âge de 88 ans, est décédée Mme Lucille Robitaille (née Laliberté), épouse de feu Dominique Robitaille.

Mme Robitaille laisse dans le deuil ses enfants: Pierre (Nicole), Michel, Guy (Nora), Luce (feu Rex), François (Ghislaine), Luc, Sylvie (Pierre-Paul), ses seize petits-enfants, ses six arrière-petits-enfants, ses frères ainsi que plusieurs parents et amis.

La famille recevra les condoléances au Complexe Funéraire Urgel Bourgie, 6700, rue Beaubien à Montréal vendredi de 14 h à 17 h et de 19 h à 22 h et samedi dès 9 h. Funérailles le SAMEDI 28 février 2009 à 11 h, en l'église St-Léonard.

Au lieu des fleurs des dons à la **FONDATION CANADIENNE DU REIN** seraient grandement appréciés.

Complexe funéraire Urgel Bourgie
6700, rue Beaubien Est

Montréal (Québec)
www.urgelbourgje.com



Armand ROUGEAU

Au CHUS Hôtel-Dieu, le 25 février 2009, est décédé M. Armand Rougeau, à l'âge de 93 ans et 11 mois, demeurant à Sherbrooke, autrefois de Scotstown.

Le jour des funérailles la famille sera présente au s.-sol de l'église à compter de 10 h, afin de recevoir les condoléances des parents et amis. Funérailles le SAMEDI 28 février 2009 à 11 h, en l'église St-Paul de Scotstown.

M. Rougeau était le frère de feu Télesphore, feu Lucien (feu Cécile Manseau), feu Gérard (Aline Côté). Il laisse dans le deuil ses six neveux et nièces et leur conjoint : Jean, Marie-Reine (Conrad Grenier), Danielle (Michel Lareau), Violette (Bertrand Beloin), Paul (Marjolaine Perreault) et Joël (Manon Grondin) ainsi que plusieurs petits neveux et nièces, cousins et cousines.

La famille tient à remercier le personnel de la Villa St-Colomban pour les bons soins prodigués envers M. Rougeau.

En guise de sympathie des dons à la **SOCIÉTÉ ALZHEIMER DE L'ESTRIE**, au 375, rue Argyll, édifice Norton, local 0625, Sherbrooke (Québec) J1J 3H5, seraient grandement appréciés de la famille.

Coopérative funéraire de l'Estrie
485, rue du 24-juin
Sherbrooke (Québec)
M. Claude Roy, directeur

Tél.: 819-565-7646
Télec.: 819-565-7844
info@coopfuneraire.com



Danny «Bill» TURGEON

À Easthampton, Massachusetts, suite à son courageux combat contre le cancer, le 19 février 2009, s'est éteint, M. Danny «Bill» Turgeon, demeurant à Easthampton, Ma, autrefois de Rock Forest, fils de Jean-Denis Turgeon de Notre-Dame des Bois et de Lise Brodeur (Bruno Gingras) de Rock Forest.

La famille vous accueillera au Complexe Odyssée de la Coopérative Funéraire de l'Estrie, rue Du 24 juin le SAMEDI 28 février 2009 de 13 h 30 à 15 h 30, suivra une cérémonie à la chapelle du même endroit.

Outre ses parents, Danny laisse dans le deuil son frère François (Sonia Sicotte), son filleul adoré Adam (fils de François) de Easthampton, Ma, son grand-père Ernest Turgeon et une famille très nombreuse; oncles, tantes, cousins, cousines, amis ainsi que la famille de Bruno Gingras.

Des dons peuvent être faits en sa mémoire **DANNY TURGEON DONATION** c/o Dana Farber Cancer Institute, 10, Brookline Place West, Brookline, Ma. 02445.

Coopérative funéraire de l'Estrie
485, rue du 24-juin
Sherbrooke (Québec)
M. Claude Roy, directeur

Tél.: 819-565-7646
Télec.: 819-565-7844
info@coopfuneraire.com

Sherbrooke aura son match d'étoiles juvéniles

PIERRE TURGEON

pierre.turgeon@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — Football-Sherbrooke laisse tomber son implication dans le Challenge Wilson pour se tourner vers la présentation d'un match d'étoiles opposant les 80 meilleurs joueurs juvéniles de Sherbrooke et de sa région immédiate.

Match d'étoiles qui, en 2009, sera présenté le vendredi 8 mai au Coulter Field de l'Université Bishop's et qui ne signifie pas pour autant que les jeunes Sherbrookoïses seront privés d'une participation au Challenge Wilson.

Depuis quelques années, un petit groupe d'entraîneurs de Sherbrooke, avec des moyens très limités, tenait à bout de bras le dossier du Challenge Wilson. Deux équipes de la région Estrie/Centre-du-Québec étaient invitées

à un tournoi sous la gouverne de Football-Québec et mettant aux prises des équipes étoiles régionales dans les catégories moins de 17 ans et moins de 15 ans.

«La principale problématique venait de l'étendue du territoire qui va de La Tuque jusqu'à Lac-Mégantic et de la disponibilité des entraîneurs de la fin juin à la mi-juillet, souligne Alain Lapointe, le président de Football-Sherbrooke. On n'arrivait plus à attirer les meilleurs joueurs et on a voulu changer une formule qui semblait ne plus répondre à un besoin.»

Football-Sherbrooke mettra donc en jeu ce qui pourrait devenir la Coupe Football-Sherbrooke entre deux équipes d'étoiles chapeautées par l'Université Bishop's et l'Université de Sherbrooke. «L'objectif est de fournir à nos meilleurs joueurs juvéniles

une occasion de toucher autre chose que ce qu'ils ont connu dans leur programme scolaire respectif et peut-être développer leur goût de poursuivre», ajoutait Alain Lapointe en confirmant la présentation du match d'étoiles.

La réalisation de cette première rencontre qui devrait devenir annuelle a été confiée à Jean-François Joncas, des Cougars du Collège Champlain, qui a vérifié ce qui se faisait dans les régions de Montréal et de Québec.

«On vise former deux équipes de 40 joueurs. Les responsables de chaque équipe juvénile de Sherbrooke et de la région immédiate seront invités dans les prochains jours à soumettre une liste de leurs joueurs qui mériteraient de participer à ce match des étoiles.» La sélection finale devrait être complétée par un comité réunissant des entraîneurs

des formations collégiales de Sherbrooke qui ont suivi le football scolaire juvénile au cours de la dernière saison, explique Jean-François Joncas.

«Les joueurs sélectionnés seront invités à six séances d'entraînement pour préparer la rencontre, pour entrer le système de jeu, mais surtout pour donner

la chance à ces joueurs d'être entraînés par des joueurs universitaires.» Il est possible aussi que des entraîneurs universitaires soient impliqués dans le match.

Après évaluation de ce premier match d'étoiles, on devrait étudier la possibilité de faire de même pour la catégorie U15, précisent Lapointe et Joncas.



ARCHIVES LA PRESSE

La participation des joueurs de Sherbrooke aux équipes ECQ du Challenge Wilson risque d'être moins importante à compter de l'été prochain.

« Une bonne idée » – Langlois-Boucher

SHERBROOKE — Clovis Langlois-Boucher qui, avec un groupe d'entraîneurs venant principalement de Sherbrooke, a assuré la participation de la région au Challenge Wilson au cours des quatre dernières années, reconnaît qu'il était en questionnement pour l'été prochain.

«La tenue d'un match d'étoiles me semble une super bonne idée qui permettra aux jeunes de goûter à autre chose tout en poursuivant leur développement. Moi, je me suis impliqué dans le Challenge Wilson parce que c'est un élément de développement extraordinaire. Mais on y retrouvait

toujours le même petit groupe d'entraîneurs alors que chaque programme scolaire aurait dû se faire un devoir d'y envoyer ses joueurs et un entraîneur.»

Le seul élément négatif que retient Langlois-Boucher dans tout ce dossier demeure le fait que personne n'ait pensé à le consulter, lui qui a tant donné au cours des derniers étés pour permettre aux jeunes de la région de participer au Challenge Wilson sur les terrains des universités montréalaises.

Par ailleurs, la présentation de ce match des étoiles n'empêcherait en rien la participation

des joueurs Sherbrookoïses à l'équipe Estrie/Centre du Québec pour la prochaine édition du Challenge Wilson. Il semble que Drummondville et Trois-Rivières aient déjà manifesté leur intention de prendre la relève pour assurer la participation de la région à ce programme de Football-Québec.

Toutefois, il faudra probablement que les joueurs sherbrookoïses se déplacent à Drummondville ou Trois-Rivières pour participer aux entraînements.

— Pierre Turgeon

Le nouveau danger pour l'Amérique



LUC LAROCHELLE

luc.larochelle@latribune.qc.ca

Le coureur des bois

Avez-vous porté attention aux suites de l'enquête déclenchée après l'atterrissage spectaculaire d'un avion de la US Airways sur la rivière Hudson, au cœur de New York, à la mi-janvier ?

Au cas où certains détails vous auraient échappé, l'agence américaine de sécurité aérienne (National Transportation Safety Board) a confirmé que c'était bel et bien des bernaches du Canada qui avaient heurté, puis neutralisé les moteurs de l'appareil.

On connaît l'origine de l'accident, mais pas l'origine des oiseaux. Appartiennent-ils à la catégorie des vaillantes migratrices où à celle des paresseuses qui passent l'année à faire sacrer les citadins ?

La question a d'abord été posée sous un angle purement technique. Comme elles dépen-



ASSOCIATION DES AMIS DU CAP TOURMENTE, ANTOINE PINEAU

Pendant que nos voisins américains s'interrogent sur les risques que présente la bernache du Canada pour la circulation aérienne, le gouvernement canadien annonce une saison printanière de chasse à l'oie blanche dans la Réserve nationale de faune du cap Tourmente. Il n'y a aucun lien entre les deux.

sent plus d'énergie, les migratrices sont moins lourdes. Leur poids serait à la limite du choc que le moteur d'un Airbus 320 peut encaisser au moment d'une collision. Par contre, les résidentes, plus obèses, dépassent nettement la zone de danger.

«Quelle famille de bernaches du Canada est en cause?» questionnait récemment un article du *New York Times*. L'auteur relevait que l'accident du vol 1549 était survenu à seulement 3200 pieds, altitude de déplacements des oies sur de courtes distances. Elles vole-

raient plus haut lors des longs trajets migratoires.

Quoiqu'il en soit, il se trouve maintenant des alliés des chasseurs dans la jungle urbaine qu'est New York. Pour certains extrémistes, les «Canadian geese» représentent la nouvelle menace terroriste. Ce n'est toutefois pas d'hier que la croissance de la population est prise très au sérieux. En 2004, le gouvernement fédéral des États-Unis a financé à New York un programme de contrôle auquel on avait donné le nom de «Geesepeace».

Un humoriste avait même suggéré que Barack Obama en fasse son premier point de discussion avec le premier ministre canadien Stephen Harper lors de sa récente visite à Ottawa!

J'ai vérifié hier auprès du Service canadien de la faune si des représentations en ce sens ont été effectuées par les autorités américaines. La porte-parole des affaires publiques n'a pas été en mesure de me fournir une réponse. J'y reviendrai.

Par ailleurs un pilote me montrait récemment la multitude d'information contenue dans les documents servant à la préparation des plans de

vol pour tenir compte de la multitude de corridors connus des oiseaux, selon les périodes et les espèces. Impressionnant comme il y a de la circulation au-dessus de nos têtes, et pas seulement d'oiseaux cargos.

Comme on peut s'en rendre compte l'automne et le printemps avec le passage d'un nombre croissant d'oies blanches au-dessus de Sherbrooke, les corridors migratoires changent en fonction des cultures dans les champs nourriciers.

Ce n'est toutefois que pure coïncidence si le fédéral vient d'annoncer l'introduction d'une chasse printanière dans la Réserve nationale de faune du cap Tourmente.

«L'autorisation du gouvernement n'a rien à voir avec l'accident aérien de New York. Nous en discutons depuis plusieurs années en suivi du plan de gestion», souligne Mélanie Grenier, agente d'information de l'Association des amis du cap Tourmente, l'organisme assurant la mise en marché et la coordination des activités de chasse à la Grande Oie des neiges dans ce secteur.

On trouve tous les détails à propos de cette chasse printanière au www.chassealoie.com.

LongChamp ne sera pas vendu

PIERRE TURGEON

pierre.turgeon@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — La transaction par laquelle le dentiste Joseph Nahas devait reprendre possession du club de golf LongChamp n'aura finalement pas lieu et les propriétaires actuels, Réal Leclerc et Gilles David, demeureront à la barre de l'entreprise.

En principe, la transaction qui devait faire de Joseph Nahas le nouveau propriétaire tel que *La Tribune* l'avait annoncée il y a

deux semaines aurait dû se concrétiser hier matin devant le notaire. Toutefois, en fin de journée, mardi, Joseph Nahas a fait savoir à Gilles David qu'il ne serait pas au rendez-vous et que la transaction était annulée.

D'ailleurs, Joseph Nahas a confirmé à *La Tribune* hier après-midi non seulement que la transaction n'avait pas été complétée hier mais «qu'elle était complètement annulée. Et on ne peut rien ajouter pour l'instant en raison des procédures.»

Réal Leclerc, qui avait fait le voyage depuis la Floride pour compléter la transaction, a lui aussi confirmé les faits. «M. Nahas a jusqu'au 7 mars pour compléter la transaction, mais selon moi, il ne le fera pas.»

«Pour nous, c'est certain que nous avons de l'intérêt pour conserver notre club de golf. M. Nahas était après nous depuis plusieurs années pour racheter le club et nous avons toujours refusé. Cette fois, on avait dit oui, mais...»

M. Leclerc ajoute que son partenaire Gilles David et lui n'avaient pas accepté de vendre de gaieté de coeur, mais sur le plan économique la transaction était intéressante. Toutefois, nous sommes très heureux de demeurer avec nos employés qui nous ont toujours bien supportés. Nous ne sommes pas du tout déçus de rester avec eux», confiait-il après avoir lui-même annoncé la nouvelle aux employés.

Les propriétaires espèrent que cette transaction avortée n'aura

pas d'effet sur le membership du club LongChamp. «On le saura d'ici le prochain mois. On espère que nos membres vont demeurer avec nous. On essaie à chaque d'année de limiter le nombre de membre à 250 parce que ce sont eux qui amènent l'atmosphère au club, mais ce sont les visiteurs (*greens fee*) qui assurent la rentabilité du club. Nous avons la crème des membres et nous espérons pouvoir les garder.»

MM. Leclerc et David avaient acheté le club de golf LongChamp de Joseph Nahas à l'automne 1998. D'ici quelques semaines, ils débuteront leur 11^e saison au club de la rue du Fer-Droit, à Sherbrooke.

Voici les 200 meilleurs au classement général

Rg	NOM	B	P	Pts	+/-	Rg	NOM	B	P	Pts	+/-	Rg	NOM	B	P	Pts	+/-
1	Yves Dion	416	609	1025	206	68	Benoît Faucher	359	606	965	168	135	Georges Reid	416	530	946	140
2	Dominic Labrie	420	589	1009	166	69	Michel Habs	416	548	964	146	136	Denis Provost	405	541	946	110
3	Dave Quirion-Marceau	419	589	1008	161	70	Steve Lamontagne	392	572	964	113	137	Jean-François Fortin	376	570	946	120
4	Éric Laviguer	425	582	1007	201	71	Bruno Mercier	379	585	964	158	138	François Fecteau	365	581	946	144
5	Denis Roy	416	591	1007	169	72	Marie-Claude Vachon	413	550	963	132	139	Marc Côté	363	583	946	158
6	Johanne Dubé	413	594	1007	159	73	Francis Vigneux	412	551	963	148	140	Ijubomir Pandurevic	350	596	946	166
7	Stéphane Cantin	389	617	1006	211	74	Sylvain Leblanc	421	541	962	99	141	Monique Chartrand	424	521	945	144
8	Ghyslain Asselin	409	595	1004	207	75	Jason Ledoux	356	606	962	176	142	Marc Grimaud	394	551	945	117
9	Christian Hémond	407	594	1001	180	76	Mike Dandenault	406	555	961	180	143	Yvan Langlois	385	560	945	142
10	Andrée Fortier	376	625	1001	216	77	Marc-André Lessard	379	582	961	149	144	Yannick Blouin	374	571	945	109
11	France Gilbert	397	603	1000	187	78	Pascal Moreau	362	599	961	152	145	Sylvie Cloutier	371	574	945	136
12	Yvon Bibeau	397	600	997	174	79	Sylvain Fortier	404	556	960	168	146	Pierre Robillard	359	586	945	113
13	Mario Sicard	390	607	997	160	80	Daniel Provost	394	566	960	120	147	Denis Fargues	350	595	945	117
14	Louis Aubin	425	570	995	181	81	André Blouin	394	566	960	117	148	Pat Belair	389	555	944	195
15	Yvon Bouchard	422	571	993	215	82	Maxime Nadeau	390	570	960	213	149	Yves Lescault	368	576	944	87
16	Francis Vandal	387	604	991	151	83	Carl Purcell	385	575	960	102	150	Isabelle Adam	389	554	943	167
17	Jean-François Auger	401	587	988	161	84	Pauline Boudreau	398	561	959	117	151	Stephen Ratté	376	567	943	90
18	Pierre Guertette	400	588	988	154	85	René Carpentier	324	635	959	200	152	André Roy	374	569	943	150
19	Marc Viens	422	565	987	200	86	Jean-Marc Frank	420	538	958	164	153	Jean-Luc Thériault	369	574	943	140
20	John Chronopoulos	419	568	987	143	87	Martin Roy	415	543	958	155	154	Pat Madore	364	579	943	115
21	Steve Sanders	398	589	987	132	88	Sylvain Grenier	409	549	958	203	155	Line Lacombe	400	542	942	127
22	Julie Lamontagne	414	572	986	190	89	Audrey Davignon	379	579	958	170	156	Marquis Dallaire	356	586	942	99
23	Monique Boucher	379	607	986	169	90	Michael Blouin	372	586	958	112	157	Jocelyn Paradis	401	540	941	77
24	Pierre Chartrand	377	609	986	166	91	Patrice Perron	369	589	958	176	158	Adrien Poisson	398	543	941	75
25	Germain Beaudry	357	629	986	110	92	Stéphane Gagné	359	599	958	197	159	Alain Rosby	374	567	941	121
26	Alexandre Hardy	392	592	984	135	93	Joey Robinson	356	602	958	134	160	Michel Blanchette	367	574	941	109
27	Marie-Claude Carrier	404	579	983	126	94	Alexandra Boisard	339	618	957	191	161	Charles Ménard	365	576	941	105
28	Michel Desautels	396	585	981	188	95	Sébastien Boudreau	400	556	956	149	162	Steve Vinetelle	426	514	940	155
29	Claude De Montigny	380	601	981	202	96	Sébastien Boulanger	364	592	956	107	163	Maurice Veilleux	411	529	940	129
30	Mathieu Bélisle	378	601	979	136	97	Pierre Dupuis	363	593	956	129	164	Christian Lacroix	384	556	940	188
31	Jean-François Gosselin	383	594	977	171	98	Éric Beaulieu	397	558	955	141	165	Richard Breton	371	569	940	178
32	Charlotte Goulet	422	554	976	142	99	Kevin St-Jacques	377	578	955	162	166	Charles Marquis	397	542	939	91
33	Michael Fortin	391	585	976	152	100	Paul Labrie	372	583	955	141	167	Carole Kipling	396	543	939	177
34	Ian Provost	386	590	976	184	101	Frédéric Leblanc	372	583	955	139	168	Lucie Leblanc	375	564	939	170
35	Yvan Quirion	385	591	976	212	102	Jacques Boudreau	414	540	954	140	169	Gaëtan Martineau	413	525	938	108
36	Pascal Marcoux	376	600	976	139	103	L-André Masse	407	547	954	173	170	Caroline Marion	399	539	938	216
37	Bruno Laflotte	401	574	975	194	104	Mario Marquis	404	550	954	112	171	Simon Fecteau	392	546	938	129
38	Geneviève Fontaine	375	600	975	122	105	Patrick Phaneuf	396	558	954	115	172	Antoine Trifiro	383	555	938	168
39	Michel Tremblay	368	606	974	172	106	Alain Martel	392	562	954	157	173	Marc-André Paquette	379	559	938	131
40	Christian Gravel	365	608	973	144	107	Marc Cardinal	401	552	953	100	174	Dany Robichaud	379	559	938	119
41	Marcel Landry	422	550	972	234	108	Yanick Roy	398	555	953	139	175	Gaëtan Roy	369	569	938	125
42	Jean-Christian Glaude	377	595	972	61	109	Yvon Ardouin	369	584	953	150	176	Martin Proulx	347	591	938	123
43	Yves Roy	375	597	972	181	110	Réal Poirier	403	549	952	156	177	Patrick Fournier	333	605	938	137
44	René Breton	399	572	971	177	111	Ross Whitcomb	401	551	952	118	178	Kevin Turcotte	421	516	937	197
45	Jean-Pierre Asselin	396	574	970	152	112	Jean Huot	391	561	952	66	179	Shaun Loiseleur	402	535	937	112
46	Raymond Laplante	386	584	970	98	113	Nancy Beaudoin	379	573	952	134	180	Martin Bossé	399	538	937	71
47	Simon Ruel	366	604	970	139	114	Julie Boulanger	354	598	952	123	181	Mathieu Pelletier	333	604	937	120
48	Dany Lévesque	415	554	969	143	115	Pascal Simon	413	538	951	143	182	Serge Leroux	430	506	936	194
49	Jean-Guy Bissonnette	374	595	969	135	116	Denise Ponton	360	591	951	152	183	Pierrot Bernier	380	555	935	127
50	Steve Grimaud	418	550	968	119	117	Denis Tardif	355	596	951	171	184	Chantal Roy	379	556	935	119
51	L.P. Bolduc	389	579	968	140	118	Frédéric Roy	418	532	950	99	185	Jocelyn Aubé	378	557	935	105
52	Ginette Cantin	363	605	968	130	119	Simon Veillette	373	577	950	124	186	Daniel Bergeron	417	517	934	161
53	Alexis Bourque	361	607	968	100	120	Alain Faucher	364	586	950	118	187	Suzette Drouin	400	534	934	155
54	Lise Laplante	424	543	967	159	121	Marleen Purcell	361	589	950	158	188	Richard Lobbé	384	550	934	145
55	Ghyslain Gendron	415	552	967	161	122	Serge Deslauriers	348	602	950	171	189	Tommy Brouillette	380	554	934	193
56	Stéphane Viens	411	556	967	124	123	Michel Rousseau	422	527	949	137	190	Robert Pelletier	354	580	934	108
57	André Dubois	393	574	967	140	124	Delmar Fisher	385	564	949	160	191	Simon Marin	324	610	934	88
58	Kaven Gagné	389	578	967	153	125	Yvon Bélanger	369	580	949	157	192	Jean-Yves Boisvert	385	548	933	112
59	François Blais	384	583	967	160	126	Frédéric Pansini	404	544	948	162	193	Matthew MacLure	362	571	933	109
60	Mario Goyette	383	584	967	125	127	Lauraine Talbot	394	554	948	69	194	Sonia Hamel	353	580	933	53
61	Ghesey Bilodeau	414	552	966	166	128	Louise Roy	386	562	948	181	195	Alain Dion	414	518	932	139
62	Christian Larose	392	574	966	134	129	Caroline Leclerc	384	564	948	127	196	Mario Morin	407	525	932	99
63	Louis Rivard	387	579	966	101	130	Greg Moore	379	569	948	136	197	Sylvain Lebrun	401	531	932	131
64	Luce Labelle	370	596	966	127	131	Linda Lévesque	377	571	948	99	198	Nancy Cantin	344	588	932	56
65	Jean-Nil Morin	401	564	965	166	132	Gaëtan Leblanc	407	540	947	183	199	Michel Gagnon	360	571	931	109
66	Ginette Grandmont	386	579	965	142	133	Claude Savard	401	546	947	147	200	Suzanne Kent	358	573	931	99
67	Gilles Cantin	360	605	965	149	134	Jean-Marc Poulin	373	574	947	164						

LE SOMMAIRE DES RÉSULTATS DE CHAQUE JOUEUR EST DISPONIBLE sur notre site Internet : www.cyberpresse.ca/section/CPTRIBUNE

Meilleur pointeur de la semaine

Le meilleur pointeur de la semaine gagne un coupon d'achat d'une valeur de 50 \$ chez

sports experts
CARREFOUR DE L'ESTRIE

Nathalie Bisson
Sherbrooke
70 points
(355e au classement)

LIGUE NATIONALE

Association de l'Ouest														
Section Centrale														
etroit	61	40	13	6	2	232	178	88	23- 4- 2- 1	17- 9- 4- 1	7- 2- 0- 1	G1		
hicago	59	34	17	3	5	197	148	76	15- 5- 2- 3	19-12- 1- 2	6- 4- 0- 0	P2		
olumbus	61	30	25	1	5	166	173	66	19-10- 1- 2	11-15- 1- 0	6- 3- 0- 1	P2		
ashville	61	29	28	1	3	147	171	62	17-11- 0- 1	12-17- 0- 2	5- 4- 1- 0	G2		
t. Louis	60	26	26	3	5	167	179	60	16-11- 3- 2	10-15- 0- 3	5- 2- 1- 2	G1		
Section Nord-Ouest														
algary	60	36	18	4	2	191	174	78	21- 7- 2- 2	15-11- 2- 0	6- 2- 1- 1	G3		
ancouver	60	30	22	2	6	181	173	68	14-11- 1- 3	16-11- 1- 3	8- 2- 0- 0	P1		
Minnesota	59	30	24	3	2	152	137	65	18-11- 0- 2	12-13- 0- 0	5- 3- 1- 1	P1		
dmonton	60	30	25	1	4	170	185	65	14-11- 1- 3	16-14- 0- 1	6- 3- 0- 1	G1		
olorado	61	28	32	0	1	168	190	57	17-14- 0- 0	11-18- 0- 1	4- 6- 0- 0	P2		
Section Pacifique														
an Jose	59	41	9	5	4	201	144	91	26- 2- 2- 1	11- 7- 3- 3	5- 2- 1- 2	P1		
allas	59	29	23	3	4	174	180	65	17- 9- 2- 2	12-14- 1- 2	5- 5- 0- 0	P2		
anaheim	62	30	27	3	2	176	179	65	15-13- 1- 2	15-14- 2- 0	5- 5- 0- 0	G2		
os Angeles	60	26	25	2	7	157	173	61	13-13- 2- 6	13-12- 0- 1	4- 4- 0- 2	P1		
oenix	61	27	29	3	2	157	186	59	17-12- 0- 2	10-17- 3- 0	3- 7- 0- 0	P2		

NOTE: Une équipe qui gagne en prolongation reçoit deux points et une victoire dans la colonne des victoires (G) l'équipe qui perd en prolongation reçoit un point si le but n'est pas marqué dans un filet désert et de même, la partie est inscrite dans la colonne de DP (défaite en prolongation). De plus, le club qui perd en fusillade reçoit un point et la rencontre est inscrite dans la colonne de DF (défaite en fusillade).

Association de l'Ouest		Montréal à Philadelphie, 19h00.	
1.San Jose	59	91	Los Angeles à Detroit, 19h30.
2.Detroit	61	88	Pittsburgh à Chicago, 20h30.
3.Calgary	60	78	Minnesota à Calgary, 21h00.
4.Chicago	59	76	Tampa Bay à Vancouver, 22h00.
5.Vancouver	60	68	
6.Columbus	61	66	Samedi 28 février
7.Minnesota	59	65	Washington à Boston, 13h00.
8.Dallas	59	66	Floride au New Jersey, 13h00.
9.Edmonton	60	65	Anaheim à Dallas, 15h00.
10.Anaheim	62	65	San Jose à Montréal, 19h00.
11.Nashville	61	62	Toronto à Ottawa, 19h00.
12.Los Angeles	60	61	Buffalo à N.Y. Islanders, 19h00.
13.St. Louis	60	60	Colorado à N.Y. Rangers, 19h00.
14.Phoenix	61	59	Caroline à Atlanta, 19h00.
15.Colorado	61	57	Detroit à Nashville, 20h00.
- meneur de section.			St. Louis à Phoenix, 21h00.

LIGUE JUNIOR AAA

Tournoi

FESTIVAL LÉANDRE CAYER

COLL. NOTRE-DAME
C. COLL. ESTHER-BLONDIN

Mercredi 25 février
CND 5 C. Esther-Blondin 6 (P)
(C. Esther-Blondin mène la série 1-0)

Jeudi 26 février
CND c. C. Esther-Blondin, 19h30

SÉM. SAINT-FRANÇOIS c. MAGOG

Mercredi 25 février
Sém. St-François: 1 Magog 6
(Magog mène la série 1-0)

Jeudi 26 février
Sém. St-François c. Magog, 19h30

Baseball

LIGUES DES PAMPLEMOUSSES

Soccer

LIGUE DES CHAMPIONS DE LA CONCACAF

LIGUE NATIONALE Avantages numériques – Los Angeles: 0-5; Pittsburgh: 1-2

Sport étudiant

LIGUES SCOLAIRES

Pénalité – Callahan N.Y.R. 2:12

Fusillade

Toronto remporte la fusillade par la marque de 1-0

Toronto (1) – Kulemin, marqué; Hagman, raté;

Grabovski, raté.

New York (0) – Naslund, raté; Drury, raté; Zherdev, raté.

Golf

CHAMPIONNAT DU MONDE PAR TROUS

(Site de la compétition)

Penalties – Godard (P.5-3-0); Tardieu (N.11-0-0).

Tirs au but

N.Y. Islanders.....	6	11	4	–	21
Pittsburgh.....	8	10	10	–	28

Gardiens – N.Y. Islanders: Danis (P.5-9-2); Pittsburgh: Fleury (G.22-16-4).

Avantages numériques – N.Y. Islanders: 0-3; Pittsburgh: 0-3.

Assistance – 16 975 (16 940).

CHAMPIONNAT DU MONDE PAR TROIS

LIGUE MIDGET AAA

Tennis

TOURNOI DE DUBAÏ

N.Y. Rangers 1 Toronto 2 (F)
Première période

Fusillade

Toronto remporte la fusillade par la marque de 1-0
Toronto (1) — Kulemin, marqué; Hagman, raté;
Grabovski, raté.

N.Y. Islanders 0 Pittsburgh 1
Première période

Troisième période
1. Pittsburgh, Sykora 23 (Gonchar, Malkin) 17:32
Pénalités – Godard Pgh 3:30, Tambellini NYI 11:00.

San Jose 1 Detroit 4

Deuxième période
3. Detroit, Zetterberg 23 (Draper) 4:08 (dn)
4. San Jose, Ehrhoff 7 (Michalek, Boyle) 6:25 (an)
Pénalités — Thornton SJ 0:12, Datsyuk Det 3:10, Franzén
Det 6:12, Blake SJ 6:59.

Tirs au but

San Jose	12	11	12	-	35
Detroit.....	7	17	9	-	33

Gardiens – San Jose: Nabokov (P,32-8-7); Detroit: Conklin (G,22-7-1).

Avantages numériques – San Jose: 1-7; Detroit: 2-7.

Assistance – 20 066 (20 066).

LIGUE MIDGET AAA

Sém. St-François 1 Magog 6

Première période

Aucun but
Durée : 45 min

Deuxième période
 1-Magot, Samuel Lauzon (1) (sans aide) 1:03
 2-Magot, Jean-François Plante (1) (A. Gagnon, Chabot) (an) 10:04
 3-Magot, Charles Power (1) (Lauzon, A. Comtois) (an) 11:12
 4-Magot, François Chabot (1) (Plante, Delorme) (an) 12:00
Punitions- Verpaelt MAG (Obstruction) 5:50, Carré SSF (Acrocher) 8:23, Lesage SSF (Retenu) 10:33, Auger SSF (Obstruction) 11:50, Bouchard SSF (Rudesse) 17:30, Carré SSF (Faite trébucher) 19:48, G. Bélanger SSF (Rudesse) 6:00, Power MAG (Rudesse) 19:48

Des Gaiters trop gentilles...

PIERRE TURGEON

pierre.turgeon@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — Les Gaiters ne pouvaient choisir pire moment pour offrir une telle contre-performance. Hier soir, au centre sportif de l'Université Bishop's, elles ont été déclassées 60-44 par les Citadins de UQAM, en demi-finale du circuit universitaire québécois de basket-ball féminin.

Au troisième quart, à part une petite séquence où Amanda Piribauer a réussi trois paniers, les Gaiters ont été totalement dominées et ce fut pire au dernier quart quand elles ont réussi un panier dans la première minute et qu'il leur a fallu attendre plus de six minutes avant d'inscrire un autre point... N'eût été de trois paniers sans réplique dans les derniers instants du match, les chiffres auraient été bien pires. Peu importe, le mal était déjà fait et le revers déjà suffisamment difficile à avaler.

Jessy Roy, entre autres, demeurait à court de mots. «Je ne comprends pas», a-t-elle fini par laisser aller...

«Les filles ont croulé sous la pression, elles ne se sont pas présentées, affirmait l'entraîneur Alex Perno. Il n'y avait que Mélanie Ouellet-Godcharles qui avait hâte à ce match et qui était prête. Pendant toute la semaine, on a eu



IMACOM, JOCELYN RIENDEAU

Les visages étaient longs et les regards bien bas chez les Gaiters après leur revers de 60-44 aux mains des Citadins de l'UQAM. Mélanie Ouellet-Godcharles s'essuie le visage... et probablement quelques larmes. Elles ont été plusieurs à devoir le faire en se réfugiant au vestiaire.

plein de problèmes, les filles ont été frappées par un virus et on pouvait difficilement s'entraîner. J'ai même dû expulser une fille d'un entraînement.

«J'en ai coaché des matchs de championnat et mes équipes en ont gagné 11, mais ce soir, il s'agit de la pire performance d'une de mes équipes. Mentalement, on

a été fragiles toute l'année. Ce sont de bonnes filles. Elles sont gentilles et elles s'aiment toutes, mais il aurait fallu que quelqu'un montre du caractère et personne

n'a pu le faire.»

Du côté des gagnantes, l'entraîneur Jacques Verschuere expliquait que ses Citadins avaient éprouvé des difficultés avec la pénétration des Gaiters en première demie, mais qu'elles avaient fait un bien meilleur travail à un contre un en deuxième demie pour limiter les chances de marquer.

« Les filles ont croulé

sous la pression, elles ne

se sont pas présentées. »

Les Citadins sont sur une lancée. Elles ont remporté un quatrième gain de suite hier soir et comptent deux victoires aux dépens du Rouge et Or le week-end dernier.

«On joue super bien et ça paraît dans les entraînements, notait la Sherbrookoise d'origine Jessica Bibeau-Côté. Ce soir quand nos compteuses étaient trop bien surveillées, on arrivait à utiliser les autres. On a bien fait de partout. Reste à espérer qu'on ne vivra pas le même sort que l'an dernier à Laval où on avait échappé le titre en prolongation.»

Le Rouge et Or a vaincu Concordia 74-65 hier soir pour accéder à la finale.

Les Cantonniers pulvérisent le Blizzard

JEAN-GUY RANCOURT

MAGOG — Méconnaissables, vous dites? Et comment! Les Cantonniers de Magog ont entrepris les séries de fin de saison de la Ligue midget AAA du Québec sur une note on ne peut plus convaincante hier soir en pulvérisant le Blizzard du Séminaire Saint-François par le pointage de 6-1. Les deux équipes ont à nouveau rendez-vous dès ce soir à l'aréna de Magog pour la seconde rencontre de cette série trois de cinq.

Impossible de se rappeler à quand remonte une performance aussi étincelante des Cantonniers. Acharnement, intensité, discipline et exécution parfaite: tout baignait dans l'huile pour la bande de Martin Bernard. Même si les deux équipes ont retraits au vestiaire après 20 minutes de jeu sans être parvenues à s'inscrire au tableau indicateur, force est d'admettre que les Cantonniers étaient partout sur la glace et seul le brio du portier des visiteurs a empêché la formation locale de prendre les devants. Le capitaine Alexandre Comtois a tenu parole en étant le premier à mener la charge.

Finalement, l'explosion est survenue à la période médiane alors que les Cantonniers ont tonné avec quatre buts, dont trois en 116 secondes. Samuel Lauzon a ouvert la marque sur une pièce de jeu qui a fait bondir les amateurs de leur siège. Par la suite, Jean-François Plante,



IMACOM, JOCELYN RIENDEAU

Le gardien des Cantonniers Jean-Christophe Plouffe a été privé d'un jeu blanc en toute fin de troisième période hier. Le cerbère magogois arrête ici l'élan de Frédéric McNicoll (à droite).

après avoir reçu une passe savante d'Alex Gagnon, a doublé l'avance des locaux en inscrivant le premier des quatre buts des siens en avantage numérique. Charles Power, François Chabot, Pascal Larivière et Antoine Nadeau ont complété. Le cerbère Jean-Christophe Plouffe a perdu son coup de pinceau tard en troisième période alors que les Cantonniers se défendaient à court de deux hommes.

Lauzon tout feu tout flamme

Honoré à titre de joueur offensif du mois de février des Canton-

niers avant la rencontre, Samuel Lauzon a continué sur sa lancée en étant choisi première étoile de la partie. «Les honneurs individuels dans les séries, c'est bien secondaire. Avec la nouvelle attitude qui nous anime et la confiance qui est revenue, nous nous sentons capables de renverser n'importe quelle montagne. Et nous sommes prêts à souffrir pour aboutir au sommet», a commenté Lauzon.

De son côté, l'entraîneur-chef Martin Bernard refusait de s'emballer après ce gain de 6-1. «Gagner 6-1 ou 1-0, ce n'est qu'une

victoire. Ce qu'il faut surtout se rappeler, c'est comment nous y sommes parvenus. Jeudi, il faudra reprendre exactement là où

nous venons de laisser. Chez le Blizzard, on a déjà oublié ce revers», assure Bernard.

COUGARS
COLLÈGE CHAMPLAIN
www.lescougars.com

Jeudi, 26 février 19h30
Thetford Mines vs COUGARS
Aréna Eugène-Lalonde

SUBWAY Les Cougars remercient leurs précieux partenaires

Thibault PONTIAC BUICK GMC

HOCKEY EXPERTS LONGPRÉ PROVENCER Concessionnaires de placement

Champlain **MIKES** **Stoltz**

100 ANS DE
FIERTÉ100
SAISONS
2008 - 2009100 ANS DE
DAVANTAGE**UNE VITESSE INCROYABLE**

Difficile d'imaginer à quelle vitesse Yvan Cournoyer pouvait patiner à ses plus belles années avec le Canadien. De son propre aveu, dans une entrevue au *Sport Magazine*, en 1973, Cournoyer a affirmé qu'il pouvait atteindre les 50 milles à l'heure une fois bien lancé. Mais le plus impressionnant dans son cas, c'est qu'il pouvait maîtriser la rondelle et réussir des feintes incroyables, et ce, même s'il était en pleine vitesse. «J'ai toujours gagné mes courses – je n'ai pas été défié très souvent – mais on ne m'a jamais chronométré.»

UNE DEUXIÈME CARRIÈRE DIFFICILE

Si Yvan Cournoyer s'est illustré sur la patinoire, accumulant 428 buts et 863 points en 968 rencontres disputées avec le Canadien de Montréal, il en fut autrement de sa carrière derrière le banc. Cournoyer a été l'entraîneur en chef de Roadrunners de Montréal, dans la Ligue de roller hockey, mais c'est surtout son passage derrière le banc du Canadien, en 1995-96, qui fut plus sombre. Cournoyer et Steve Shutt furent nommés assistants à Mario Tremblay, choisi par l'équipe pour remplacer Jacques Demers. Le Roadrunner n'avait jamais occupé un poste semblable et l'expérience fut loin d'être concluante.

LA VITESSE DU ROADRUNNER



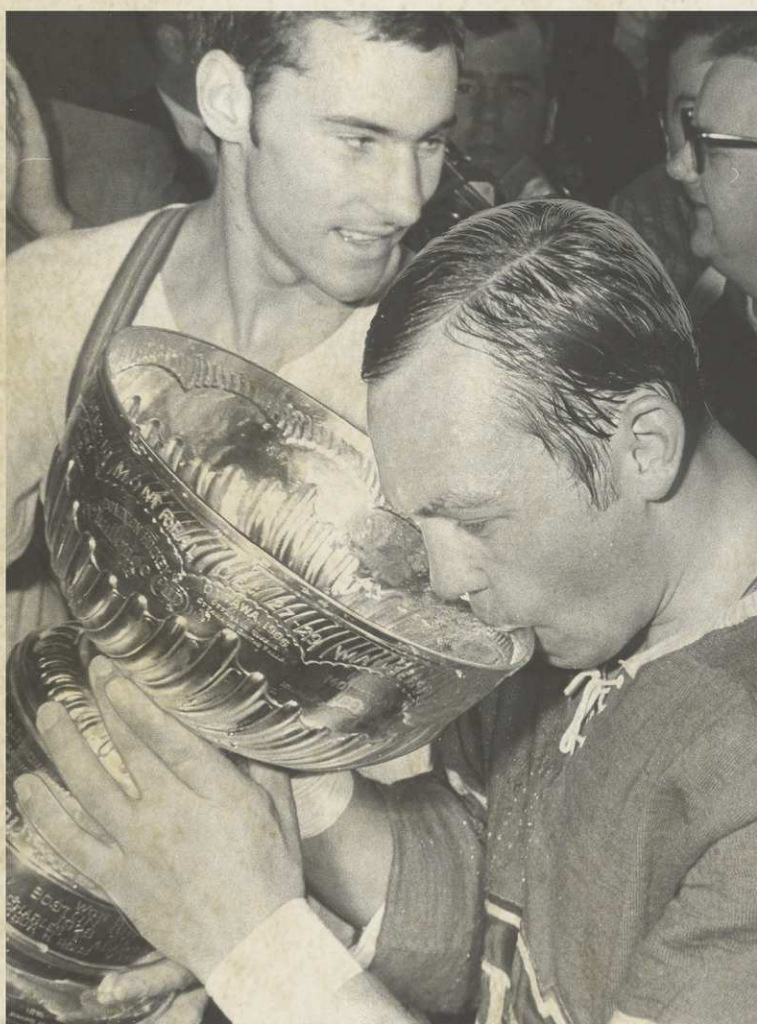
SHERBROOKE – C'était après un match contre les Rangers de New York. Yvan Cournoyer avait obtenu trois ou quatre échappés et il en avait profité pour marquer deux buts. Cette journée-là, sa vitesse devint légendaire.

«C'était un dimanche après-midi, si je me rappelle bien, quelque part au début de ma carrière. Les Rangers n'étaient pas capables de me rejoindre et j'en ai profité. Après le match, un journaliste du *Sports Illustrated* est venu me voir et il m'a dit que j'avais l'air du Roadrunner sur la glace et que personne ne pouvait me toucher. Il a utilisé ce nom-là dans son article du lendemain et c'est resté. C'était flatteur et c'est un surnom qui m'a porté chance, par la suite, même s'il m'a obligé à patiner toujours plus vite!» se rappelle Cournoyer, originaire de Drummondville.

Car comme le populaire personnage de dessins animés, Cournoyer filait à toute allure sur la glace, faisant montre d'une vitesse rarement vue jusque-là dans la LNH.

On raconte même que Cournoyer avait les cuisses tellement musclées qu'il avait peine à croiser les jambes et qu'il devait porter des pantalons taillés sur mesure.

Ses patins étaient également



ARCHIVES LA PRESSE

Yvan Cournoyer suite a la victoire du Canadien lors de la finale de la coupe Stanley de 1968.

«adaptés», ce qui améliorait considérablement sa vitesse. «Je n'ai pas des grands pieds alors j'utilisais les lames les plus longues possible; elles

devaient bien faire un huitième de pouce de plus que les lames normales. Ça me donnait un avantage lors de la poussée», explique-t-il.

Son tir du poignet était également l'une de ses principales armes. Fils d'un machiniste qui avait déménagé sa famille à Montréal, Cournoyer s'était confectionné des rondelles d'acier pesant 18 onces (une rondelle normale pèse 5,5 onces) afin de pratiquer ses lancers, étant jeune.

Il progressa rapidement au sein de l'organisation du Tricolore, notamment avec le Canadien junior, où il récolta 111 points à sa dernière saison (1963-64).

On disait de lui qu'il passait la rondelle comme Jean Béliveau, qu'il tirait comme Boum Boum Geoffrion et qu'il pouvait marquer des buts aussi spectaculaires que ceux de Maurice Richard.

Des comparaisons qui augmentaient la pression sur les épaules du jeune homme puisque l'état-major du Canadien, avec Claude Ruel en tête, le directeur du recrutement, ne tarissait pas d'éloges à son sujet.

On le voyait comme le digne successeur du Rocket et de Jean Béliveau.

«De la pression, j'en ai toujours eu et c'est le principal carburant pour remporter les grandshonneursetsesurpasser. C'est sûr que je n'aimais pas trop les comparaisons; j'étais capable de m'évaluer moi-même et tout ce que je voulais, c'est me dépasser», dit Cournoyer.

Ce dernier débuta lentement sa carrière avec le Canadien, malgré les immenses attentes placées sur celui qui devait remplacer Bernard Geoffrion

au sein de l'équipe.

Son jeu défensif ne plaisait pas à l'entraîneur Toe Blake, ce qui lui fit réchauffer le banc à plusieurs occasions. Blake préférait l'utiliser uniquement en avantage numérique, ou presque, et ce, durant ses quatre premières années dans la LNH.

L'arrivée de Claude Ruel derrière le banc fut saluée pour sa carrière. En 1968, il connut une première campagne de plus de 40 buts.

«C'était le début d'une grande époque. On avait tellement de bons joueurs dans ce vestiaire. Mais ce qui était le plus important, à mes yeux, c'est qu'on formait une famille, on avait une chimie incroyable. La différence, à l'époque, c'est qu'on pouvait garder la même équipe pendant six ou sept ans. On ne voit plus ça, de nos jours.»

Si sa nomination à titre de capitaine de l'équipe, en 1975, après la retraite d'Henri Richard, fut l'un des grands moments de sa carrière, sa performance lors des séries éliminatoires de 1973 (15 buts en 17 matchs et le trophée Conn-Smythe) et sa participation à la Série du Siècle contre l'URSS, en 1972, resteront à jamais gravées dans sa mémoire. «Je me souviendrai toujours de ma première partie avec le Canadien. C'était un rêve devenu réalité. Je suis aussi très fier d'avoir pu mettre mon nom à 10 reprises sur la coupe Stanley. Je ne pense pas que l'on puisse voir ça encore très souvent.»



YVAN COURNOYER

L'escouade antidopage débarque chez le CH

FRANÇOIS GAGNON

MONTRÉAL — Simple coup du sort ou conséquence des reportages de la semaine dernière dans *La Presse* sur les liens douteux entre les frères Kostitsyn, Roman Hamrlik et un membre allégué du crime organisé accusé de possession et de trafic de cocaïne, tous les joueurs du Canadien ont dû se soumettre à des tests de dépistages de stéroïdes et autres substances interdites par la LNH.

Ces tests ont été effectués lundi matin.

Les représentants de la Ligue nationale sont alors débarqués dans le vestiaire du Tricolore au Centre d'entraînement de Brossard en même temps que les joueurs.

Conformément aux règles émises par la LNH, les portecouleurs du Canadien ont tous dû fournir des échantillons d'urine.

Ces échantillons seront ana-

lysés au cours des prochaines semaines afin de déceler la présence de stéroïdes, anabolisants et autres substances susceptibles d'améliorer les performances sportives.

Des tests sont également effectués pour déterminer la présence de drogue et autres stupéfiants.

Sanctions et procédures

Si les tests confirment la présence de substances susceptibles d'améliorer les performances sportives, une suspension de 20 matchs sans salaire sera automatiquement imposée au(x) joueur(s) dénoncé(s) par les résultats.

Dans le cas d'une deuxième offense, la suspension passe à 60 jours.

Une exclusion de la LNH est imposée dans le cadre d'une troisième infraction. Un joueur ainsi condamné pourrait toutefois déposer une demande de révision après avoir été à l'écart de la LNH pendant deux ans.

À ces suspensions s'ajoutent des programmes d'informations et de traitements visant à contrer l'utilisation de ces substances. Les joueurs peuvent bien sûr en appeler des résultats. Durant la période d'appel, aucune information ne peut être rendue publique.

Conformément aux ententes qui lient les équipes de la LNH et le syndicat de ses joueurs, les contrôles effectués au cours de la saison sont inopinés.

Selon une liste aléatoire, dix équipes sont visitées une fois au cours de la saison, dix autres deux fois et les dix dernières à trois reprises.

Du côté du Canadien hier, personne ne pouvait confirmer si la visite effectuée lundi était la première, la deuxième ou la troisième de la saison.

Drogue et stupéfiants

Parallèlement aux tests visant à déceler les substances «sportives» interdites par la LNH, d'autres tests sont effectués afin

de relever la présence de drogue et/ou stupéfiants dans le système des joueurs.

Ces tests sont également inopinés et sont gardés confidentiels par les équipes, la LNH et le syndicat des joueurs.

On ne sait donc pas si les joueurs du Tricolore ont été soumis à l'une ou l'autre ou aux deux formes de tests lundi matin.

Jointe par *La Presse*, Christianne Ayotte, directrice du laboratoire de contrôle du dopage de l'Institut national de recherche Armand-Frappier, a précisé la nature des tests effectués et surtout la possibilité qu'ils puissent révéler la présence de drogues ou de stupéfiants dans le système des joueurs testés en début de semaine.

«La période d'expression des drogues et stupéfiants varie selon la quantité consommée, la fréquence de consommation et la forme d'absorption du ou des produits», a d'abord indiqué Mme Ayotte.

Dans le cas de la marijuana, la consommation d'un «joint» peut laisser des traces détectables jusqu'à une semaine après l'inhalation.

«La «mari» colle dans le corps de ceux qui la consomment et va se réfugier dans les graisses», a indiqué la spécialiste de reconnaissance mondiale.

«Dans le cas de la cocaïne, l'élimination est plus rapide. On parle ici d'une période de 48 heures. Mais si la consommation est régulière et assez abondante, la période d'expression pourrait se prolonger jusqu'à une semaine», a souligné Christiane Ayotte.

Déjà au fait des allégations visant quelques joueurs du Canadien, Mme Ayotte a refusé de se livrer à toute forme de spéculations quant aux résultats et à leurs conséquences. Elle a toutefois tenu à reconnaître la qualité des programmes mis de l'avant par la LNH dans le cas de tests positifs. (*La Presse*)

LARAQUE S'ATTEND À ÊTRE ÉCHANGÉ

« Si j'avais su, je ne serais pas à Montréal aujourd'hui »

FRANÇOIS GAGNON

MONTRÉAL — Georges Laraque ne joue pas. Pas assez à son goût.

Et comme Guy Carbonneau lui a confirmé qu'il n'avait pas l'intention de faire appel à ses services sur une base régulière, le gros attaquant s'attend à être échangé d'ici la date limite des transactions, le 4 mars prochain.

«Si je ne suis pas important pour le Canadien, je vais l'être pour une autre équipe», a lancé

un Laraque piteux dans le vestiaire du Tricolore au Centre d'entraînement de Brossard.

«C'est la première fois de ma carrière qu'on me laisse de côté alors que je suis en santé. J'ai parlé avec Guy l'été dernier lorsqu'on négociait pour mon contrat. On a parlé du rôle qu'il voulait me confier et tout. Si le Canadien m'avait dit que je me retrouverais dans ce genre de situation, c'est sûr que je ne serais pas à Montréal aujourd'hui», a indiqué Laraque.

Avenir en péril

Auteur de deux passes seulement en 25 matchs, entraînant un différentiel de moins-5 avec 47 minutes de pénalité, Laraque n'a pas disputé les deux derniers matchs du Canadien, deux victoires aux dépens des Sénateurs d'Ottawa et des Canucks de Vancouver.

Parce qu'il empoche un salaire de 1,5 million \$ et qu'il est sous contrat pour les deux prochaines saisons, Laraque sait très bien que son avenir avec le Canadien est en péril.

«Je n'ai pas demandé à être échangé, mais c'est sûr que je m'y attends. L'entraîneur m'a indiqué qu'il n'aime pas les joueurs robustes. Il m'a dit que je serais *in and out* d'ici la fin de la saison.»

Parce que le Canadien affronte les Flyers de Philadelphie, demain, Laraque s'attend à jouer.

«Les Flyers forment un club physique, je serai donc utile. Mais je suis capable de jouer contre n'importe quel genre d'équipe», a poursuivi l'attaquant qui file un mauvais coton.

«C'est une situation vraiment difficile, mais je dois rester positif en attendant de voir ce qui arrivera. Je ne peux rien faire», a conclu Laraque.

Bégin ronge son frein

De l'autre côté du vestiaire, Steve Bégin, moins tranchant, a lui aussi reconnu que son avenir avec le Canadien semblait incertain.

«Quand tu ne joues pas, tu te dis que tu ne fais pas partie des plans de l'équipe. Je ne comprends pas ce qui arrive. J'ai eu une conversation tout à l'heure avec Bob Gainey et j'espère seulement que si le Canadien n'a plus de plan pour moi, qu'il me donnera l'occasion d'aider une



ARCHIVES LA PRESSE, ROBERT SKINNER

Reconnu pour sa robustesse, Georges Laraque estime toutefois être capable de jouer contre n'importe quelle équipe. Sur la photo, Todd Fedurov, des Coyotes de Phoenix, tente d'éviter les poings de l'attaquant du CH.

autre équipe. Je suis à la dernière année de mon contrat. Je veux profiter des 20 derniers matchs de la saison pour prouver que je peux encore jouer dans la LNH», a indiqué à son tour le fougueux attaquant québécois.

En 42 matchs cette saison, Bégin a marqué six buts. Il totalise 10 points.

Mardi, contre Vancouver, il ratait un cinquième match de suite. De fait, il n'a endossé l'uniforme que dans sept des 16 dernières rencontres de son équipe.

Sur la galerie de presse, mardi, des dépisteurs professionnels s'interrogeaient sur les absences répétées de Bégin. Incapables de les expliquer, ces émissaires d'autres formations se demandaient si des ennuis sérieux opposaient Bégin à ses entraîneurs.

«Il n'y a rien de tout ça. Je suis un gars d'équipe, je ne me plains jamais et je fais ce qu'on me demande. C'est difficile d'être efficace quand tu joues une fois de temps en temps. J'avais demandé quelques matchs de suite plus tôt cette saison. Ils me les ont donnés et j'ai connu du succès avec Max (Maxim Lapierre), mais on m'a vite écarté ensuite.»

Sans aller jusqu'à réclamer une transaction, Bégin a convenu qu'il voyait la date du 4 mars approcher en se demandant si elle ne lui permettrait pas d'obtenir ce qu'il cherche. «Je veux jouer, c'est tout», a-t-il conclu.

Parce qu'il du Canadien ne parle aux médias que les veilles et les jours de match, Guy Carbonneau n'a pu être interrogé afin d'obtenir ses réactions en marge des commentaires de Laraque et de Bégin. (*La Presse*)

Des petits patins sur la glace



LA PRESSE, PATRICK SANFAÇON

Le Centre d'entraînement Bell avait des allures de grand parc d'amusement hier alors que les joueurs du Canadien avaient rendez-vous avec 120 jeunes garçons et filles des quatre coins de la province membres du Club des petits déjeuners. Les jeunes ont assisté à l'entraînement du Tricolore avant de s'adonner à différentes activités avec leurs idoles. Ils ont pu chausser les patins avec eux -dont Mike Komisarek-, jouer au soccer, s'amuser dans des jeux gonflables et casser la croûte avec les joueurs du Tricolore qui leur ont remis photos autographiées et différents cadeaux.



Le plaisir de retour au Stade

MONTREAL — Ceux qui croyaient que l'Impact de Montréal formait une équipe dont la base de spectateurs était composée d'une petite clique de fans irréductibles et de pratiquants du soccer qui soutiennent leur équipe locale en dilettante devront se raviser. Il y avait de l'atmosphère dans le Stade olympique, hier. Chose qu'on n'avait pas vue à cet endroit, pour un match d'un club local de soccer du moins, depuis l'époque du Manic. C'était au début des années 1980. La petite équipe qui peinait à attirer 5000 amateurs, il n'y a pas si longtemps, a joué devant plus de 55 000 spectateurs, hier.

Et même s'il y en avait plusieurs qui voyaient pour la première fois en personne un match de l'Impact et qui s'étaient déplacés principalement pour «assister» à un «événement», ils ne sont pas restés assis sur leurs mains. Ils ont décidé de faire partie de la fête, animée par les Ultras de l'Impact. Ceux-ci avaient amené des drapeaux blancs et bleus. Mais il y avait aussi du bleu — du bleu Impact — dans toutes les sections du stade.

— Marc Tougas, La Presse Canadienne

Biello encourage du banc

MONTREAL — Trois joueurs de l'Impact ont raté le match d'hier en raison de blessures: le capitaine et milieu de terrain Mauro Biello à cause d'une fracture à la clavicule subie la semaine dernière à l'entraînement, le défenseur Stefano Pesoli (genou), et le défenseur Simon Gatti (cuisse).

Patrick Leduc, blessé au pied, était de retour dans la formation, mais comme prévu, il a amorcé la rencontre parmi les réservistes.

Biello, le meilleur marqueur dans l'histoire de l'Impact, a quand même pu assister au match d'hier depuis le banc des siens. Il portait le même uniforme que les entraîneurs du club, soit pantalons et veston noirs, avec chemise blanche. Il avait toutefois l'air plus calme que l'entraîneur-chef John Limniatis pendant le match...

— Marc Tougas, La Presse Canadienne

L'Impact relève le défi avec brio

STÉPHANIE MORIN

MONTREAL — Ceux qui pensaient avoir le temps de s'acheter une petite bière au début de match ont dû l'avaler de travers en attendant la foule hurler «GOOOOAL!» Ils venaient de rater le premier des deux buts d'Eduardo Sebrango dans la victoire de 2-0 de l'Impact contre le Santos Laguna dans le premier match de quart de finale de la CONCACAF.

Le ballon ne roulait que depuis cinq minutes quand Sebrango a ouvert la marque avec une frappe rapide au ras du sol. Oswaldo Sanchez, Saint-Oswaldo, s'est jeté au sol en s'étirant de tout son long. Sans succès.

«Je pense qu'un des défenseurs a eu la dernière touche sur le but, mais si on me le donne, je vais le prendre», a lancé Sebrango, tout sourire.

Sur le deuxième but de l'atta-

quant cubain naturalisé canadien, marqué à la 77^e minute, il n'y a eu aucun doute possible. Sebrango a profité d'un cafouillage de la défensive pour envoyer le ballon derrière Oswaldo Sanchez, avancé très loin hors de son but.

«C'est le sommet de ma carrière», croit Sebrango, qui a réussi au-delà de toutes espérances son retour dans le giron montréalais après trois saisons avec les Whitecaps de Vancouver. «La vérité, c'est que je sens que je fais partie de l'Impact depuis longtemps, puisque quand j'étais à Vancouver, j'ai marqué deux buts contre le Toronto FC pour permettre à l'équipe de se qualifier!»

Peu de gens avaient prévu pareil scénario. Les joueurs de Santos, disait-on, étaient de fins techniciens, qui pouvaient s'échanger le ballon un bon bout de temps avant que les adversaires puissent mettre la patte dessus.

C'est le contraire qui s'est passé sur le gazon synthétique du Stade. L'Impact a réussi à garder le ballon loin des Mexicains, multipliant les passes courtes, précises. Pas de rouille, ni de jambes de béton. On aurait juré que les Montréalais étaient au milieu de leur saison tellement les joueurs réussissaient à se retrouver facilement au milieu des gilets noirs et verts de l'adversaire.

«On a eu un excellent camp d'entraînement en Italie, dit Sebrango. On s'est bien préparé et pour ce match, la stratégie des entraîneurs était parfaite, surtout en défensive.»

Blanchissage pour Jordan

Le Santos a eu plusieurs chances de niveler le score, surtout en seconde demie. Cristian Benítez a démontré pourquoi on l'avait choisi joueur de l'année en 2008 dans la ligue mexicaine. Il a envoyé quelques solides frappes en direction du gardien Matt Jordan. Sans succès. Le cerbère montréalais a été solide pendant les 90 minutes de jeu.

«Matt a été fantastique, dit l'entraîneur John Limniatis. Ce n'est pas une surprise. On sait qu'on peut compter sur lui.»



LA PRESSE CANADIENNE

Avec toute la récolte de l'Impact hier, Eduardo Sebrango n'a pas hésité à qualifier sa performance comme étant le sommet de sa carrière. Il est ici félicité par Rocco Placentino (9) et Adam Braz (3) après avoir ouvert la marque avec à peine cinq minutes au cadran.

Selon l'entraîneur-chef de Santos, Daniel Guzman, la surface synthétique ultra rapide du Stade n'a pas aidé leur cause. «C'est un facteur important. Mais on n'a pas réussi à capitaliser sur nos opportunités de marquer. On a eu un calendrier très chargé lors des derniers jours et je constate que nos deux attaquants Cristian Benítez et Matias Vuoso n'ont pas été aussi précis que l'on aurait souhaité. L'Impact a aussi su profiter de nos erreurs; nous n'avons pas été suffisamment attentifs.»

Chose certaine, les 55 571 spectateurs, peu importe leur allégeance, ont apprécié le spectacle. Au milieu de la première demie, la vague déferlait déjà dans le Stade et on entendait résonner les olé-olé. Il y avait de l'ambiance dans le Bol, et pas juste un peu!

«Cette nation n'est pas une nation de hockey, mais une nation de soccer, a lancé un Sandro Grande un brin exalté en fin de match. L'ambiance était extraordinaire.» (La Presse)

Le plus dur reste à faire

MONTREAL — John Limniatis était loin de jubiler hier après le match. L'entraîneur-chef de l'Impact préférerait rester prudent. «Rien n'est gagné, dit-il. On a remporté la première manche, mais la prochaine (le 5 mars à Torreon) sera encore plus difficile. Ils vont être très physiques. La situation n'est pas parfaite, mais on a eu exactement ce qu'on voulait. On va devoir protéger l'avance de deux buts. Mais évidemment, on va là-bas pour gagner.»

Son vis-à-vis mexicain, Daniel Guzman, affichait le même calme. Il a même joué au mec que rien n'étonne. «Nous nous attendions à ce résultat.» Oui, bon...

John Limniatis n'entend pas changer de plan de match. «On va continuer à peaufiner les détails. (La Presse)

— Stéphanie Morin

LA RÉFÉRENCE

TRANSACTIONS
LES BESOINS DES ÉQUIPES
EN VUE DU DERNIER DROIT

TOP 10
DES PETITS
JOUEURS DE
LA LNH

HOCKEY

MAGAZINE

Dur comme Lapierre

Ces joueurs qui ont le même nom

monhockey.com

LES ÉDITIONS GESCA

Abonnement 1 866 841-5088

À TOUS LES ABONNÉS
Obtenez 10 % de rabais
cyberpresse.ca/privileges

CLUB PRIVILÈGES

En kiosque dès maintenant!

Pour en profiter cyberpresse.ca/privileges

PREMIER CENTRE DE HAUTE PERFORMANCE PARALYMPIQUE AU PAYS

Sherbrooke judicieusement choisie

SONIA BOLDUC
sbolduc@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — Athlétisme Canada devrait faire l'annonce aujourd'hui de l'attribution à Sherbrooke du premier Centre de haute performance paralympique au pays. Il s'agira d'un mandat de trois ans qui fera l'objet d'une réévaluation en 2011-2012, tout juste avant les prochains Jeux paralympiques d'été de Londres.

La gestion du Centre de haute performance (CHP) reviendra d'office à Jean Laroche, dont l'expertise sur le terrain et l'expérience à titre d'entraîneur de l'équipe nationale de 2003 à 2007 auront sûrement pesé lourd dans la décision d'Athlétisme Canada d'attribuer le volet paralympique à Sherbrooke.

Le projet a fait l'objet au cours de la dernière année d'une analyse confirmant que l'on retrouvait en Estrie la plus haute densité d'athlètes paralympiques de haut niveau, mais aussi le personnel entraîneur le plus qualifié afin d'assurer le succès et le développement des athlètes canadiens en fauteuil roulant.

«On savait que ça s'en venait, mais c'est une bonne nouvelle que ce soit confirmé, a d'abord convenu Jean Laroche. On sent un changement de philosophie avec Athlétisme Canada et la mise en place du programme En Route vers l'Excellence. Il y a un virage qui s'opère avec comme conséquences directes les centres de haute performance où le mandat est clair: rendre l'athlète meilleur.»

Il s'agira de la tâche principale de Jean Laroche auprès des athlètes paralympiques de haut niveau déjà sous sa gouverne et de ceux qui se joindront au groupe sous l'effet d'entraînement. Il gèrera



ARCHIVES, LA TRIBUNE, JOCELYN RIENDEAU

L'expertise de l'entraîneur Jean Laroche et les performances de ses athlètes en fauteuil roulant, dont Diane Roy, sur la scène internationale ont ouvert la voie vers Sherbrooke au premier Centre de haute performance paralympique dont la création doit être confirmée aujourd'hui par Athlétisme Canada.

aussi les budgets dont il connaîtra la teneur sous peu.

Une partie des sommes sera alors attribuée à l'embauche à plein temps d'un adjoint qui assurera le suivi auprès des athlètes de la relève, à la bonification du salaire de Jean Laroche et à la mise en place de soins thérapeutiques aux athlètes par le biais d'Excellence sportive. Une bonne partie des montants rattachés au CHP seront par ailleurs consacrés aux dépenses des athlètes reliées aux entraînements et aux compétitions.

«Jean est un pilier dans son

domaine et cette nouvelle viendra assurer la pérennité du Club d'athlétisme par le biais de nos entraîneurs, se réjouit le président du CAS, Luc Blanchard. Il y aura assurément des retombées positives pour le sport paralympique, mais aussi pour le Club d'athlétisme et pour Sherbrooke qui gagnent en expérience et en crédibilité en route vers l'excellence.»

L'effet d'attraction de l'excellence

Déjà 19 athlètes de haut niveau en fauteuil roulant s'entraînent

sous les conseils de Jean Laroche à Sherbrooke, dont huit bénéficieront du brevet national, parmi lesquels les paralympiens Diane Roy, Colin Mathieson et Jacques Martin.

«On peut espérer que la création du Centre de haute performance créera un effet d'entraînement et attirera d'autres athlètes en région», croit Jean Laroche.

«Mais pour ce faire, il faudra aussi songer éventuellement à améliorer les infrastructures. Une piste intérieure de 200 mètres, dans un centre sportif déjà

exploité au double de ses capacités, c'est tout de même limité. Surtout pour des gens en fauteuils roulants qui ont des spécificités. Nos installations ne sont pas idéales, mais c'est mieux qu'ailleurs. Sauf qu'à moyen terme, la communauté devra trouver des solutions pour garder ce Centre de haute performance.»

La construction du terrain synthétique sur le plateau Sylvie-Daigle et le début des travaux sur l'ancienne piste d'athlétisme de l'UdeS dans le même but privent en effet les athlètes paralympiques de deux de leurs quatre sites d'entraînement sur piste. Ne reste que le stade extérieur et le stade intérieur de l'UdeS, tous deux fort achalandés, ainsi que les routes environnantes, toutes aussi accidentées et dangereuses les unes que les autres.

«Ce qui fait la force de Sherbrooke, par contre, c'est l'ouverture du milieu, note encore Jean Laroche. Autant du côté de l'Université (de Sherbrooke) que d'Excellence sportive ou du Club d'athlétisme, on a toujours eu droit à la meilleure collaboration. On a accès à deux entraînements par jour, alors qu'à certains endroits ailleurs, c'est beaucoup plus restreint. On a encore un bout de chemin à faire pour que ce soit parfait, mais on est sur la bonne voie et on a la volonté de le faire.»

«À ce point-ci, il n'existe pas d'initiative pour de nouvelles infrastructures, précise de son côté le directeur général d'Excellence sportive Sherbrooke, Jacques Petit. Mais l'attribution à Sherbrooke du Centre de haute performance est un pas important. Ça vient consolider ce qui se fait déjà ici et ça peut avoir un pouvoir d'attraction considérable qui ouvrira des portes.»



THE ASSOCIATED PRESS

Tiger Woods

Rentrée triomphale pour Tiger Woods

THE ASSOCIATED PRESS

MARANA, Arizona — Huit mois plus tard, Tiger Woods a joué comme s'il n'avait pas manqué une seule semaine.

Woods a effectué une rentrée triomphale au Championnat du monde par trous Accenture hier, grâce notamment à un spectaculaire départ qui a fait réaliser aux amateurs de golf ce qu'ils avaient manqué depuis son époustouflante victoire à l'Omnium des États-Unis, malgré un genou en piteux état, il y a 253 jours.

Peu après midi dans le désert de l'Arizona, Woods a expédié sa balle à cinq pieds de la cible,

grâce à un brillant coup de fer-8, pour un oiselet. Puis, il a doucement secoué le poing après avoir logé son coup d'approche à quatre pieds de l'objectif au deuxième trou, une normale-5, en route vers un aigle.

Grâce à un roulé de trois pieds pour une normale au 16^e trou, Woods a finalement gagné son match de premier tour, 3 et 2 aux dépens de l'Australien Brendan Jones.

«J'ai dit à Stevie que j'avais l'impression que nous n'avions jamais été absents», a confié Woods en faisant allusion à Steve Williams, son cadet. «Nous étions de retour au travail, comme avant.»

Mais ce n'était pas une journée comme les autres.

Devant des milliers de spectateurs anxieux de voir chacun des coups du golfeur numéro un au monde, Woods n'a jamais donné l'impression de revenir d'une opération visant à reconstruire son genou gauche, effectuée une semaine après son triomphe à l'Omnium des États-Unis.

«Le genou a tenu le coup», a affirmé Woods. «C'était agréable.»

Dans un autre match, Phil Mickelson a laissé filer une avance de quatre trous avec cinq trous à jouer face à Angel Cabrera avant de vaincre l'Argentin grâce à un oiselet au 19^e trou.

D'autres grands noms ont été moins chanceux, notamment l'Espagnol Sergio Garcia, éliminé par Charl Schwartzel après avoir commis un bogey au 18^e trou, et le Sud-Africain Retief Goosen, vaincu 3 et 2 par son compatriote Tim Clark.

L'Irlandais Padraig Harrington, vainqueur des deux derniers tournois du Grand Chelem en 2008, a également été évincé dès le premier tour, s'inclinant au 18^e trou aux mains de Pat Perez.

Le Canadien Mike Weir a également subi l'élimination par un trou aux mains de Hunter Mahan tandis que Stephen Ames l'emportait par la même marge face à l'Espagnol Alvaro Quiros.

BRAULT & MARTINEAU

10 grands magasins
braultetmartineau.com

Là où la qualité n'est pas un obstacle aux bas prix depuis 1960

NOUS PAYONS LA

TPS

ET LA

TVQ^{tt}

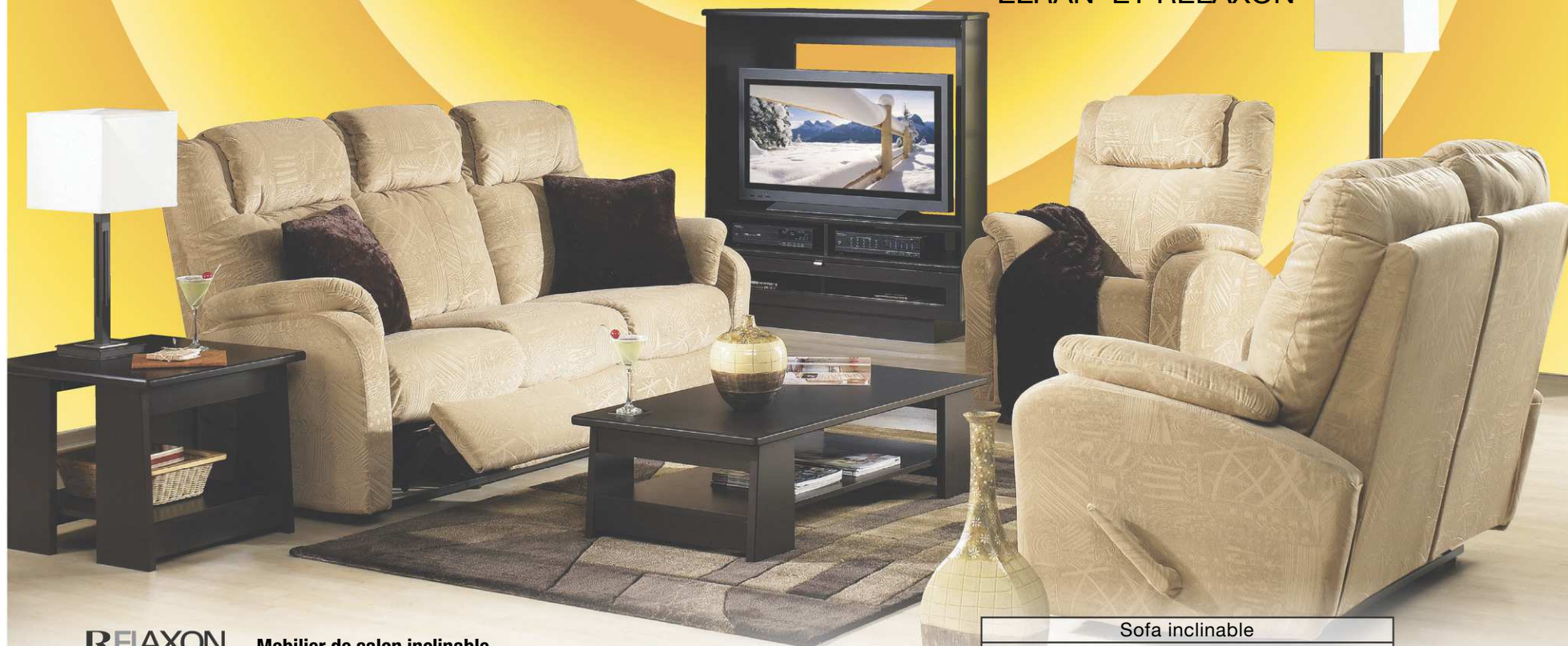
+

PAYEZ EN

36

**VERSEMENTS
SANS INTÉRÊT***

JUSQU'EN FÉVRIER 2012
SUR LES MOBILIERS DE SALON
ELRAN[†] ET RELAXON[†]



RELAXON
par elran

Mobilier de salon inclinable
Revêtement en cuir aussi offert
Choix de couleurs. Voir prix en magasin

Livraison gratuite

Causeuse inclinable **24,97\$*/mois ou 899\$**
Fauteuil inclinable **16,64\$*/mois ou 599\$**
Étagère **13,03\$*/mois ou 469\$**
Table de bout **3,58\$*/mois ou 129\$**

Table de centre **4,69\$*/mois ou 169\$**
Lampe de table **4,97\$*/mois ou 179\$**
Lampe de plancher **6,08\$*/mois ou 219\$**
Tapis 160 x 231 cm (63 x 91 po) **10,81\$*/mois ou 389\$**

Sofa inclinable

27⁷⁵\$* /mois ou **999\$**

NOUS PAYONS LA **TPS** ET LA **TVQ^{tt}**
RABAIS DE 200\$ Rég.: 1199\$

braultetmartineau.com

HEURES D'OUVERTURE :
Lundi au vendredi 9 h à 21 h
Samedi 9 h à 17 h
Dimanche 10 h à 17 h

SHERBROOKE

3950, boul. Josaphat-Rancourt
(Plateau St-Joseph)
Tél.: 819 562-4242 • 1 800 267-4240

Livraison gratuite 7 jours sur 7**

**Dans un rayon de 200 km. Détails en magasin



Offre en vigueur du lundi 23 février au dimanche 1^{er} mars 2009. Quantités limitées sur certains articles. Valable pour les produits en inventaire seulement. Non valable aux Centres de liquidation.

Cette offre ne peut être jumelée à aucune autre promotion. Détails en magasin. *Marques et modèles sélectionnés. Détails en magasin. **Brault & Martineau déduira de votre achat un montant équivalent à la TPS et à la TVQ. Détails en magasin.

*Termes et conditions de la vente pour le programme de financement « Paiements mensuels égaux, sans intérêt » : achat minimum requis de 799\$ avant taxes pour les meubles, matelas, accessoires de décoration et électroménagers sauf items sélectionnés. Sur approbation du service de crédit Accord D Desjardins, ne payez que les taxes au moment de l'achat. Le premier versement mensuel du montant financé est facturé sur le relevé de compte suivant votre achat. Les versements mensuels égaux (inclus dans le paiement minimum dû de la carte de crédit) sont déterminés en divisant le montant financé par le nombre de mois indiqués dans la promotion retenue. L'intérêt n'est pas appliqué sur le versement mensuel si le paiement minimum dû est effectué avant la date d'échéance apparaissant sur l'état de compte mensuel. Dans le cas où les conditions précitées ne sont pas respectées, l'intérêt annuel applicable sur la carte de crédit du détenteur est alors calculé au taux de 19,5% annuellement sur les sommes en souffrance. Il n'y a aucuns frais de renouvellement ou d'adhésion. Détails en magasin.

Exemple de frais :

Si votre solde quotidien moyen en souffrance est de : 250\$ | 500\$ | 1000\$
Les frais d'intérêts pour une période de 30 jours seront de : 4,01\$ | 8,01\$ | 16,03\$